



HAL
open science

Pokémon Go, interactions entre les joueurs et la ville

Pierre-François Goulliaud

► **To cite this version:**

Pierre-François Goulliaud. Pokémon Go, interactions entre les joueurs et la ville. Architecture, aménagement de l'espace. 2020. dumas-03137672

HAL Id: dumas-03137672

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03137672>

Submitted on 10 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

POKÉMON GO

interactions entre
les joueurs et la ville



Pierre-François Goulliaud

POKÉMON GO

interactions entre
les joueurs et la ville

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

POKÉMON GO

interactions entre
les joueurs et la ville

ENSA Nantes 2019/2020
mémoire de master
par Pierre-François Goulliaud
encadré par Laurent Lescop

REMERCIEMENTS

Merci à The Pokémon Go Compagny et à Niantic pour le jeu.

Merci à Laurent Lescop pour m'avoir encadré pendant ce mémoire.

Merci à Tifaß, à LEF Centx, à Jugoleon et à The Elfangor pour m'avoir accordé leur temps et leurs expériences pendant les entretiens.

Merci à Gaëlle Degiorgio et au Jardin des Plantes pour leur accueil et leur temps.

Merci à tous les joueurs nantais que j'ai pu observer.

Merci à tous les joueurs avec qui j'ai joué durant cette année, qu'ils soient de bons amis, ou de parfaits inconnus.

Merci à Vincent Houée pour m'avoir donné l'idée de ce sujet de mémoire.

Merci à la bibliothèque de l'ENSA Nantes pour leurs conseils et leur temps.

Merci à ma famille pour la relecture.

Merci à Benoît, Camille et Philippine pour leur aide pour les retranscriptions.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p. 10
PREMIÈRE PARTIE	p. 26
LA VILLE VUE ET VÉCUE PAR LES JOUEURS	
Comment les joueurs voient-ils la ville ?	p. 28
Comment les joueurs vivent-ils la ville ?	p. 38
Comment les joueurs sont-ils perçus ?	p. 44
Et depuis le confinement ?	p. 49
Conclusion	p. 54
SECONDE PARTIE	p. 56
COMMENT LES JOUEURS CRÉENT-ILS LA VILLE ?	
La création de Pokéstops	p. 58
Créer une vie d'origine virtuelle	p. 66
Conclusion	p. 70
CONCLUSION	p. 72
LEXIQUE	p. 78
ICONOGRAPHIE	p. 80
BIBLIOGRAPHIE	p. 82
ANNEXES	p. 84

INTRODUCTION

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENJEUX DU MÉMOIRE

Ce mémoire vise à étudier les joueurs de Pokémon Go et plus particulièrement les interactions que ces joueurs peuvent avoir avec la ville. L'étude effectuée se concentre majoritairement sur les joueurs de Nantes et de ses environs. Cependant, les joueurs voyagent et le cercle d'étude ne s'arrête donc pas de manière brute à la frontière de Nantes.

Comme chaque population, il est intéressant d'étudier les joueurs de Pokémon Go pour découvrir et mieux comprendre des comportements contemporains et inconnus de certains. Dès lors, on peut se demander comment les joueurs de Pokémon Go investissent des espaces, ici à Nantes, sur des périodes données, qu'elles soient régulières ou plus événementielles. Comment les joueurs sont-ils perçus aujourd'hui, en 2020 ?

Étant moi-même joueur de Pokémon Go depuis mars 2018, j'ai avant ce mémoire pu repérer certains comportements spécifiques à la population de l'étude. Il s'agira, à l'aide d'observations ethnographiques et d'entretiens, de confirmer ces hypothèses pour les confirmer ou les réfuter. Mes observations ont néanmoins été limitées par la crise sanitaire mondiale.

Contrairement à la majorité de la recherche effectuée jusqu'à aujourd'hui, il ne s'agira pas dans ce mémoire d'essayer de comprendre les raisons des joueurs qui les poussent à commencer, continuer ou arrêter le jeu ; mais bien de concentrer mon étude sur les comportements dans la ville de Nantes des joueurs de Pokémon Go. L'analyse ne se veut pas être quantitative mais qualitative. De plus, même si la publication des études peuvent être récentes, la majorité de la

recherche se base sur des chiffres datant au mieux de 2017. À cette période-là, toutes les fonctionnalités n'étaient pas existantes et certaines ont radicalement changé le jeu et la façon d'y jouer.

Cette analyse se base, en plus de la bibliographie, sur deux matériaux produits dans le cadre de ce mémoire. D'une part, il s'appuie sur des extraits de mon journal de terrain, basé sur des observations ethnographiques effectuées au Jardin des Plantes de Nantes lors d'événements mensuels durant les mois de janvier à juillet 2020. Cependant, le monde a été confiné durant une partie de cette période, annulant les événements. L'analyse est donc partielle. La réponse du studio de développement à la crise sanitaire sera elle aussi étudiée. D'autre part, il repose sur quatre entretiens semi-directifs effectués auprès de quatre joueurs réguliers et impliqués. Un autre entretien a été effectué avec Gaëlle Degiorgio, médiatrice au Jardin des Plantes, à propos d'un jeu de piste reprenant les codes du jeu. Avec ces deux sources nouvelles, l'étude cherche à comprendre par une analyse qualitative et non quantitative les interactions que les joueurs de Pokémon Go ont avec la ville.

Dans un premier temps, ce mémoire cherchera à comprendre comment les joueurs vivent la ville. Vivre la ville, ce sera dans le cadre de cette étude voir la ville, se déplacer en ville et être perçu en ville, autant d'approches des joueurs à la ville qui seront développées. Il est aussi intéressant d'analyser et de voir les effets qu'ont apporté les changements de jouabilité de Pokémon Go suite à la crise sanitaire. Dans un second temps, il sera étudié le cas de la création de la ville par les joueurs. La création d'un Pokéstop sera expliquée ainsi que les effets qu'une telle apparition peut avoir sur les joueurs et le lieu où il a été ajouté.

FONCTIONNEMENT DU JEU

Sorti durant l'été 2016, soit quatre ans avant la publication de ce mémoire, Pokémon Go est un jeu mobile basé sur la localisation physique du joueur. Il est développé par Niantic, un studio qui a de l'expérience dans le domaine puisque celui-ci avait déjà développé Ingress, un jeu lui aussi basé sur la localisation. Sur Pokémon Go, le premier but du joueur va être d'attraper tous les Pokémon afin de compléter son Pokédex. Il s'agit donc de capturer un monstre fictif et virtuel, un Pokémon, afin de compléter une encyclopédie des différents monstres, le Pokédex. Concrètement, le joueur doit se déplacer pour attraper les Pokémon car ceux-ci n'apparaissent que dans un rayon de 40 m autour de la position du joueur. Marcher lui permet aussi de faire tourner des Pokéstops, des lieux d'intérêt, pour récupérer des objets qui lui seront utiles dans sa quête, comme des Pokéballs, l'outil de capture des Pokémon.

Si c'est là le principe global du jeu, plusieurs fonctionnalités ajoutent une épaisseur au jeu. Le joueur peut par exemple activer la réalité augmentée pour placer le Pokémon, virtuel, dans un environnement réel, dans le cadre d'une photo. Les téléphones portables récents permettent d'activer la réalité dite mélangée où le Pokémon est correctement positionné et à la bonne échelle par rapport au monde réel. En pratique, même si la publicité du jeu reposait sur cette fonctionnalité au début, ce mode de jeu est peu utilisé car il est énergivore. Certains lieux d'intérêts comme l'Absence devant l'ENSA Nantes sont des arènes. En plus de donner des objets comme les Pokéstops, elles accueillent d'autres activités. Une arène est contrôlée par les joueurs d'une équipe qui y déposent chacun un Pokémon avec une limite de six Pokémon dans l'arène. L'ensemble

des joueurs est divisé en trois équipes avec chacun une couleur distincte : l'équipe Intuition est de couleur jaune, l'équipe Sagesse est bleue et l'équipe Bravoure est rouge. Contrôler une arène donne des bonus dont le gain de Poképièces, la monnaie virtuelle et achetable du jeu, lorsque le Pokémon quitte l'arène au moment où celle-ci est reprise par une autre équipe. Il s'agit donc avec les arènes d'une question de contrôle du territoire. Si le jeu a évolué depuis, il s'agissait à ses débuts d'un enjeu plus importants car les Pokémon y restaient plus longtemps et rapportaient plus de bonus. Le contrôle des arènes donne apporte une façon de jouer asynchrone : les joueurs ne jouent pas en même temps mais les uns après les autres.

Un an après la sortie initiale du jeu, une nouvelle activité est apparue dans les arènes : les raids. Ce sont des combats contre des Pokémon puissants, voire légendaires. De par leur force, ces combats sont à effectuer à plusieurs. Les joueurs, jusqu'à 20 par groupe, s'allient alors pour affronter le Pokémon et avoir une chance de l'affronter. Par la suite, les arènes des parcs et jardins, comme "La serre tropicale du Jardin des Plantes", sont devenues des arènes EX. Lorsque beaucoup de joueurs participent à un même raid, ils sont conviés, et eux-seuls, à participer à un raid exceptionnel à une date et à un horaire précis.

Depuis janvier 2018, Niantic organise sur l'application Pokémon Go un événement mensuel : le Community Day. Il met en avant un Pokémon spécifique qui apparaît alors en beaucoup plus grand nombre dans la nature. De plus, le Pokémon concerné est aussi plus facilement trouvable en version chromatique, ou shiny en anglais qui a fait naître le terme de "shasse". Un Pokémon chromatique a pour caractéristique d'être d'une couleur différente. Il est extrêmement rare et recherché. La probabilité de rencontrer un Pokémon chromatique

lors d'événements est souvent augmentée, poussant le joueur à la chasse à ce Pokémon puisque la chance d'en rencontrer un chromatique revient à sa probabilité normale à la fin de l'événement. Les Community Days ne sont pas les seuls occasions de trouver des Pokémon chromatiques. Après avoir organisé des Safaris au début du jeu, Niantic a continué à développer ces festivals saisonniers en rendant leur entrée payante : les Go Fest. Il s'agit ici d'événements ayant lieu dans des lieux précis comme à Chicago ou à Dortmund. Aujourd'hui, des événements hebdomadaires sont proposés par le studio de développement. Il s'agit de l'heure du Pokémon Vedette, une sorte de mini Community Day sur le principe, et à l'Apéro Légendaire, heure pendant laquelle le Pokémon légendaire disponible est affrontable dans toutes les arènes.

La série de jeux Pokémon repose sur les interactions entre les joueurs. Si les fonctionnalités n'étaient pas disponibles à la sortie du jeu, aujourd'hui les joueurs peuvent devenir amis, s'affronter ou encore échanger leurs Pokémon. Le système d'amitié permet une entraide par l'échange de cadeaux et par des bonus lors des raids et échanges. Les combats de Pokémon entre deux joueurs voient s'opposer trois Pokémon dans chaque équipe. Une bonne connaissance du jeu est nécessaire pour progresser dans la ligue PvP, Player versus Player. Il est possible de récupérer des récompenses et des Pokémon rares. Il existe aussi des combats contre la Team Rocket, l'organisation criminelle du jeu. Ces combats, qui opposent le joueur à un ordinateur, peuvent être eux aussi très complexes et mettre les joueurs à rude épreuve. Les échanges permettent d'obtenir des Pokémon plus puissants ou des Pokémon que l'on ne possède pas comme des Pokémon chromatiques ou des Pokémon qui ne sont disponibles que dans une partie du monde

seulement : les Pokémon régionaux, comme les M. Mime qui ne sont disponibles qu'en Europe. Cependant, contrairement aux combats, les échanges ne peuvent être effectués qu'avec les joueurs proches, c'est-à-dire à moins de 100 m de distance.

Les différentes mises à jour, et notamment les événements et l'ajout régulier de nouveaux Pokémon, assure jusqu'à aujourd'hui la longévité du jeu Pokémon Go.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

La source des hypothèses est multiple. Certaines se basent sur mes premières observations en tant que joueur, tandis que d'autres reposent sur la recherche effectuée sur Pokémon Go jusqu'à ce jour. Les écrits qui documentent ce mémoire sont les suivants :

Adlakha, Marquet, Hipp, Tully, *Pokémon Go or Pokémon Gone : How can cities respond to trends in technology linking people and space ?*, 2017

Humphreys, *Involvement shield or social catalyst : Thoughts on sociospatial practice of Pokémon Go*, 2016

Kim, Merrill Jr, Song, *Probing with Pokémon : Feeling of presence and sense of community belonging*, 2018

Leorke, *Location-Based Gaming*, 2019, chapitres 3 et 5

Liberati, *Mediation Theory Between Pokémon Go and the Everyday World*, 2019

Ces recherches se croisent et se répondent. D'autres auteurs sont cités dans ce mémoire pour les idées qu'ils peuvent apporter au sein des articles précédemment listés. Pour pousser l'analyse plus loin, mon analyse prend en compte le travail du sociologue Lyn H. Lofland et notamment le troisième chapitre de *The Public Realm : Exploring the city's quintessential social territory* qui traite des connections entre les individus et entre un individu et un espace.

Une bibliographie plus détaillée est disponible à la fin du mémoire.

NOUVELLES SOURCES

La première source d'informations produite pour ce mémoire est un ensemble d'observations ethnographiques. Elles ont été effectuées au sein du Jardin des Plantes et dans ses alentours lors des Community Days organisés de janvier à juillet 2020. Les observations ont donc été faites sur un temps long. Cependant, la crise sanitaire liée au Covid-19 a apporté des modifications aux habitudes des joueurs et au fonctionnement du jeu. Les joueurs étant confinés ou à peine déconfinés, les participations aux Community Days de mars, avril et mai a été grandement bouleversées, avec un nombre de joueurs bien inférieur à ceux de l'année 2019. Mais le jeu, qui a à peine quatre ans, reste jeune et se développe toujours

L'analyse effectuée se concentre sur les actions des joueurs lors du premier semestre 2020 totalement différent des semestres précédents en raison de la crise sanitaire mondiale. À cela viennent s'ajouter deux extraits de mon journal de terrain réalisés les 25 et 26 juillet 2020 à Nantes lors du Go Fest. En raison du fonctionnement de l'événement et du fait que je sois joueur, j'ai procédé à une autre approche pour ces observations en suivant un groupe de joueurs à travers leurs déambulations dans la ville de Nantes. Elles m'ont fait traverser Nantes du Jardin des Plantes à la Grue Titan Jaune en passant par le château des ducs de Bretagne, la cathédrale et la Place Graslin.

Parallèlement, j'ai fait l'entretien de quatre gros joueurs nantais.

Tifaß est un habitué des Community Days au Jardin des Plantes.

LEF Centx, administrateur du Discord nantais de Pokémon Go, est un joueur de la première heure qui a pour secteur Nantes Ouest.

Jugoleon, lui aussi sur le jeu depuis l'été de sa sortie, joue principalement sur l'île de Nantes. Ayant récemment déménagé à la campagne, il alimente encore plus le jeu par l'ajout de Pokéstops.

The Elfangor est un joueur plus récent. Son secteur est l'île de Nantes où il a sa routine et Nantes Ouest. Il est lui aussi administrateur du Discord Pokémon Go-Nantes.

Leurs activités sur le jeu sont différentes ainsi que leur façon de voir et de vivre la ville. Ils sont en cela complémentaires.

Sur les pages suivantes, les cartes du Jardin des Plantes de Nantes montrent à quel point les centres d'intérêts réels sont similaires aux Pokéstops et arènes existants. Les extraits de mon journal de terrain et les retranscriptions des entretiens semi-directifs sont disponibles dans les annexes du mémoire.



Carte officielle du Jardin des Plantes

Arbres remarquables

- A. Arbre caramel
- B. Métaséquoia
- C. Virgilier
- D. Arbousier
- E. Magnolia d'Hectot
- F. Épicéa de Serbie
- G. Tulpier de Virginie
- H. Ginkgo biloba
- I. Cyprés chauve
- J. Pin Wollemi
- K. Chêne à gros fruits

Serres & parterres

- 1. Serres « des milieux arides »
- 2. Serre tropicale humide
- 3. Serre de l'île aux palmiers
- 4. Serre des canaries
- 5. Palmarium
- 6. Plantes carnivores
- 7. Palette de fleurissement
- 8. Flore armoricaine
- 9. Plantes médicinales
- 10. Pollinarium sentinelle
- 11. Camélias
- 12. Montagne
- 13. Grotte

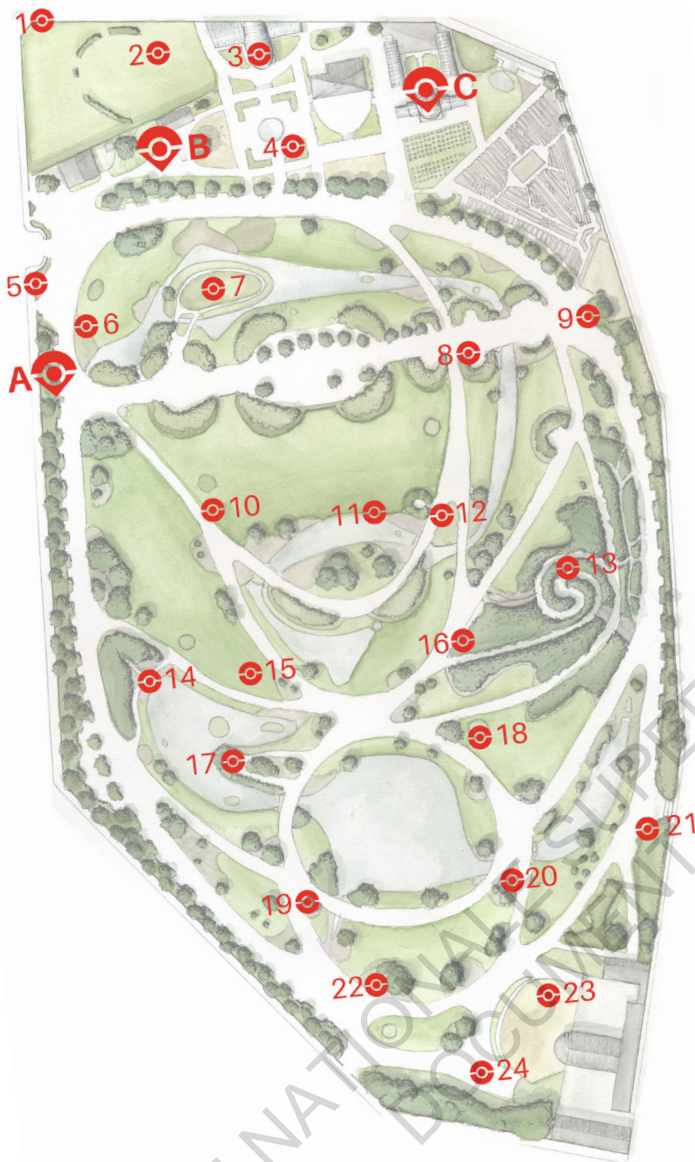
Accueil & loisirs

- Accueil
- Salle Hectot (Exposition)
- Aire de jeux
- Pataugeoire
- Plage verte
- Manège
- Point de vue
- Volière
- Ménagerie
- Vitrine mécanique
- Œuvres Claude Ponti

Services

- Restaurant
- Toilettes
- Toilettes PMR
- Espace bébé (Change)
- Chemin accessible PMR*

*Accès personnes à mobilité réduite
Le parc est accessible aux personnes à mobilité réduite (suivre le parcours fléché indiqué sur le plan). La pente facilite le parcours dans le sens nord-sud, de l'entrée rue Gambetta vers la gare. Les sites de « la montagne » et de « la grotte » ne sont pas accessibles aux fauteuils roulants. Sanitaires adaptés.



Carte des Pokéstops du Jardin des Plantes

ARÈNES :

- A. Nantes, Statue Ecorchard
- B. Incubation Module
- C. Serre Tropicale Jardin des Plantes

POKÉSTOPS :

1. La Plage Verte
2. Fleur Des Bois
3. Serre Des Cactus
4. Bassin Du Jardin
5. Elisa Mercœur
6. Métaséquoia
7. Petite Serre Sur Une Ile
8. Nantes - Jardin des Plantes - Fontaine Wallace
9. La Statue de Jules VERNE
10. Avis de Recherche
11. Pigeonnier Du Jdp
12. La Baigneuse Au Miroir
13. Tour De Lumière
14. Mini Grotte
15. La Racinate
16. Les Bancs Processionnaires
17. La Cage aux Perruches
18. Dormanron
19. Fontaine Wallace du Jardin des Plantes
20. La Moissonneuse
21. Kiosque Rose Jdp
22. Jardin botanique et jardin à "l'anglaise"
23. Le Totem
24. Manège des Plantes

PREMIÈRE PARTIE :

LA VILLE VUE ET VÉCUE PAR LES JOUEURS DE POKÉMON GO

Chacun vit la ville à sa manière, selon une multitude de paramètres propres à chacun. La sociologie de la ville cherche alors à comprendre ces comportements en réunissant les individus par groupes pour analyser les comportements qu'ils pourraient avoir en commun. Cette partie vise à faire apparaître les singularités des comportements des joueurs de Pokémon Go au sein de la ville. Pour cela, les comportements confirmeront ou non mes hypothèses et celles développées jusqu'à ce jour dans le domaine de la recherche sur Pokémon Go.

COMMENT LES JOUEURS VOIENT-ILS LA VILLE ?

Avant d'essayer de comprendre comment les joueurs de Pokémon Go pratiquent la ville, il faut s'intéresser à leur vision de la ville. Elle pourrait éclaircir certains comportements qu'un public non averti pourrait ne pas saisir. Voir la ville comme un joueur de Pokémon Go peut se faire de deux façons. On peut tout simplement jouer à Pokémon Go. Une autre approche est celle de l'entretien, qui repose sur les dires des joueurs. Ces deux méthodes manquent d'objectivité mais les croiser peut permettre d'obtenir une méthode scientifique. On peut considérer les observations comme des hypothèses avant de les confronter aux joueurs. C'est de cette manière que ma grille d'entretien a été construite. J'ai essayé de garder un maximum de questions ouvertes mais au final, je voulais savoir si mes hypothèses sur la façon de voir et vivre la ville étaient correctes ou si une autre de mes facettes avait corrompu mon analyse. Je souhaitais comprendre comment les joueurs de Pokémon Go voient la ville. Or, je suis aussi un étudiant en architecture, en ingénierie et dans le cadre de ce mémoire, un chercheur. Pour s'assurer que ces facettes ne falsifient ma vision de la ville par le spectre de Pokémon Go, j'ai donc réalisé différents entretiens avec quatre joueurs qui s'impliquent dans le jeu. Le panel de joueur aurait pu être plus différencié mais l'intérêt des entretiens repose sur la qualité des échanges et non la quantité. À la vue de la recherche qui repose sur des questionnaires répondus par de nombreux joueurs, j'ai voulu aborder le sujet autrement, par le biais d'entretiens. Mon analyse a donc ses limites dessinées par la vision de la ville à travers Pokémon Go par des joueurs nantais en 2020. Comme le jeu se développe constamment, il est fortement probable que mon analyse ne soit plus valable dans un an, tout comme la recherche effectuée

sur Pokémon Go en 2016 ou en 2017.

Le calque Pokémon Go

Selon Liberati, une valeur ajoutée au monde réel est créée par Pokémon Go. Le monde est enrichi par de nouveaux éléments. Cependant, il reste à déterminer s'ils sont une amélioration ou une corruption du monde. Pour Liberati, les nouvelles technologies et notamment le numérique compromettent le monde car elles sont "pervasives", c'est-à-dire envahissantes, omniprésentes. Comment alors vit-on dans un monde avec ces technologies. Par l'opposition du réel au virtuel, Liberati met en avant un monde virtuel qui compromet le monde réel car ce dernier laisse trop de place aux éléments numériques dans la vie de tous les jours. Liberati aborde donc le sujet plus finement à travers l'approche phénoménologique de Husserl et de Schutz. Il faut d'abord savoir si l'objet est réel ou seulement une fiction. Selon Schutz, il existe une relation entre ces deux mondes, le monde du réel et de la fiction. Il est possible de regarder le monde la fiction à travers un cadre. Celui-ci n'est pas forcément physique comme dans le cas du théâtre. Ici, le monde de la fiction est observable à travers l'écran du téléphone. Cependant, à la différence du cinéma par exemple, les Pokémon peuplent le monde virtuel autour de nous. Ils sont présents, mais sont-ils réels ? Selon Schutz, pour être réel il faut au minimum être "toujours" présent et "résistant", solide. Comme les Pokémon sont des données virtuelles, ils ne peuvent pas être réels. Le monde de Pokémon Go disparaît aux yeux de l'utilisateur dès qu'il ferme l'application sur son téléphone. La résistance des Pokémon n'existe plus de la même manière. Dans le cas de Pokémon Go, il faut, selon Liberati, "entrer" dans le monde la fiction pour y participer. Or, il est difficile de déterminer où le jeu commence et où il finit. On pourrait

considérer la fermeture de l'application comme une limite, ou bien le rayon de 700 m que le joueur peut observer. Mais ce serait oublier que le jeu est joué par de nombreux joueurs d'une part et que les serveurs sont perpétuellement en fonctionnement. De plus, une mise à jour a apporté sur le jeu, le suivi d'exploration qui permet d'enregistrer la distance parcourue pour faire éclore des œufs, un autre moyen d'obtenir des Pokémon en marchant. Pokémon Go est plus de l'ordre d'une nouvelle façon de voir le monde, une sorte de couche supplémentaire, tel un calque. Une fois qu'elle existe, la vue du monde est changée et est redéfinie par cette nouvelle technologie. La mise en réalité du monde de Pokémon Go est une façon de présenter le jeu.

Lors d'un Community Day, il m'est arrivé de discuter avec un retraité qui ne connaissait le jeu que par l'effervescence qu'il avait pu créer à sa sortie. Lorsque d'autres joueurs ont présenté le jeu, la phrase "Attention ! Vous marchez dessus." est sortie naturellement. Il est rare pour les joueurs d'utiliser la réalité augmentée mais c'est par cette approche que le jeu est présenté, voire vendu. Dans les faits, la réalité augmentée ne fait que rendre le jeu plus difficile car les Pokémon bougent. La réalité mélangée est plus utilisée pour s'amuser entre amis lors de séances photo ou pour participer à des concours où l'originalité des photographes est comparée.

Connaître les entourages

La théorie de Leorke veut que les joueurs soient conscients de la présence de lieux d'intérêt comme des Pokéstops autour d'eux. Cette théorie a été confirmée par les entretiens. Jugoleon et son fils connaissent des points d'intérêt souvent méconnus du grand public. Jugoleon mentionné le moment où son fils, lui aussi joueur, a utilisé le nom de "Rail Garden", une arène sur l'île de Nantes, pour indiquer un lieu. L'interlocuteur en face n'a pas compris. Il s'agit donc d'un espace normalement inconnu qui est connu par les joueurs. Il s'agit ici d'un cas extrêmement poussé. Beaucoup de joueurs, comme Tifaß ou LEF Centx, savent que des points d'intérêts sont présents un peu partout dans Nantes.

De nombreux Pokéstops sont du street art. C'est le cas du "Tigre qui saute" ou encore des différents pixel arts comme Pac Man ou Mario Bros qui peuplent le centre ville de Nantes. Jugoleon présente l'exemple des mascarons présents sur divers immeubles comme sur les façades de l'îlot Kervégan. Cela lui a même donné l'envie de s'intéresser à l'architecture pour déceler d'autres singularités en ville. La vue de la ville est comparable alors à celle d'un chercheur qui étudierait la ville. Une fois le travail commencé, il remarquera son sujet dès qu'il le croquera. C'est aussi pour cette raison que je fais aujourd'hui attention en ville et que je reconnais un joueur très rapidement et efficacement. Pour d'autres joueurs, Pokémon Go et les différents lieux d'intérêt et particulièrement les arènes, forment un calque appliqué à la ville. Lorsque LEF Centx se déplace proche du Carrousel de l'île de Nantes, il pense immédiatement à Pokémon Go et si un raid se joue à ce moment, et ce même si son application est fermée sur son téléphone.

Selon Leorke, il arrive que des joueurs connaissent des points de repère au sein du jeu, de leur emplacement mais qu'ils n'aient jamais recherché physiquement ce repère. Après les entretiens que j'ai pu avoir avec les joueurs, il m'a semblé que cette théorie n'était pas vérifiée. Tous les joueurs avec qui j'ai parlé ont vu virtuellement et physiquement les Pokéstops existants. Ils admettent cependant être impliqués et qu'un joueur qui le serait moins pourrait passer à côté de nombreux Pokéstops sans les voir physiquement.

Il y a évidemment des exceptions. La ville évolue plus rapidement que le jeu et des œuvres d'art peuvent disparaître, même si les œuvres éphémères ne sont pas censés être des Pokéstops. Il peut donc exister des Pokéstops sans éléments réels et des Pokéstops avec une œuvre qui a pu être modifiée. C'est le cas du Pokéstop "Avis de Recherche" au Jardin des Plantes où l'œuvre florale change chaque année. Une erreur d'emplacement est aussi possible. Le Pokéstop peut être déplacé de 10 m par la communauté ou être signalé par les joueurs si l'écart est plus grand. Ainsi Niantic peut corriger la carte du jeu. C'est le cas par exemple du théâtre de Guingamp, sujet sur lequel les joueurs bretons souhaiteraient un déplacement.

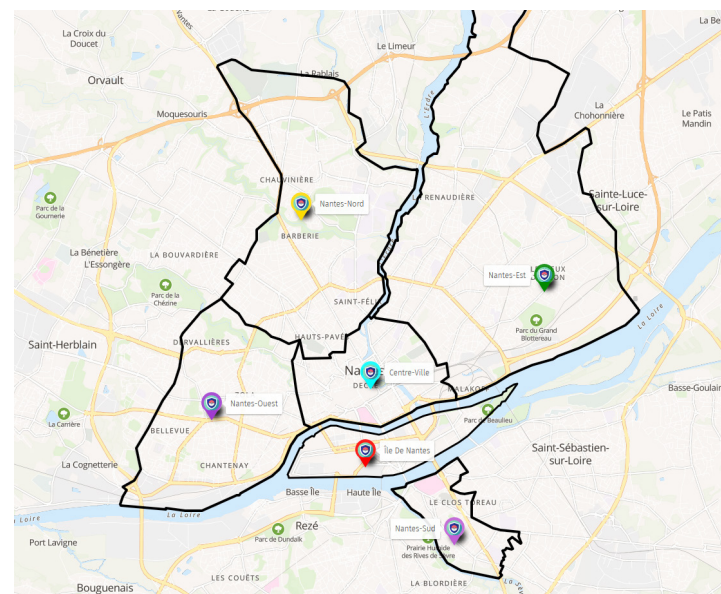


Capture d'écran de Pokémon Go, Pokéstop "Avis de recherche"

Découvrir les environs

Selon Kim, Merrill Jr et Song, le jeu Pokémon Go met en avant la camaraderie entre les joueurs par la création d'événements comme les Community Days. Il justifie sa pensée en citant la Pokémon Go team qui déclarait en 2018 : "Pokémon Go Community Day is an opportunity for trainers around the world to meet up at their local parks to make new friends and experience what it means to be a part of this special community". Pokémon Go permet, selon Kim et ses collaborateurs, au joueur de rencontrer sa communauté de quartier et son équipe. Si la théorie est très certainement exacte aux États-Unis, le fait que l'esprit de quartier soit bien moindre en France réduit la portée de ses propos. À Nantes, ce n'est pas grâce à Pokémon Go que le joueur va apprendre des communautés. En revanche, un sentiment d'appartenance peut se faire entre les joueurs de Pokémon Go et notamment par secteurs où les joueurs se retrouvent plus facilement. Les rencontres peuvent devenir des amitiés. Nantes est aujourd'hui divisée en six secteurs différents où des communautés, avec des discussions Messenger, se forment. La division est importante pour les joueurs car les réseaux sociaux comme Facebook peuvent nuire au plaisir de jouer avec l'autre lorsque le joueur est submergé d'informations qui ne le concernent pas. Face à cet enjeu, un groupe de joueur a créé un serveur Discord réunissant toutes les informations pour jouer à Pokémon Go à Nantes. Ils ont ensuite invité les joueurs à rejoindre cette plateforme. Les modérateurs, dont font partie LEF Centx et The Elfangor, ont divisé ce serveur en différents canaux. C'est cette hiérarchie des informations qui fait de Discord un outil adapté à Pokémon Go. Si sa prise en main peut être complexe pour les non initiés, Discord permet par la suite de ne recevoir que les informations désirées. Par exemple,

habitant dans le centre ville et étudiant sur l'île de Nantes, j'ai activé ces deux canaux pour recevoir les invitations aux raids des joueurs de ces secteurs. Ainsi, je ne vois pas tous les messages de Nantes Est. De même, les joueurs des communes proches peuvent créer un canal pour se trouver et jouer entre eux. Les secteurs permettent aussi aux joueurs de se lancer des défis intersecteurs, où les communautés s'affrontent à travers la capture de Pokémon chromatiques. Qui aura les plus rares ?



Carte des secteurs de Nantes par LEF Centx et kingsodix

Cependant, un joueur peut par Pokémon Go être amené à visiter d'autres quartiers et à s'y balader le temps d'une session de jeu. L'occasion peut se présenter pour des raids qui seraient assez proches des joueurs ou lors d'événements particuliers. Il y a par exemple eu une période durant laquelle découvrir un nouveau Pokéstop permettait de gagner beaucoup d'expérience et ainsi de progresser plus rapidement dans le jeu. Pour profiter de ce bonus, Jugoleon a découvert des quartiers nantais qu'il ne connaissait pas juste pour profiter des bonus. Les joueurs portent grandement leur attention sur la découverte lors de ce type de session de jeu car c'est à la fois l'occasion de le faire et le but de l'événement.

À l'inverse, des joueurs suivent aussi des routines. Dès lors, ils ne font plus attention à leur entourage. C'est ce que The Elfangor m'a confirmé lors de son entretien. Tout comme pour quelqu'un qui se rend au travail par le même chemin tous les jours, seuls les changements dans l'environnement comme l'ajout d'un Pokéstop fait reprendre conscience à l'individu de son environnement familier et de son évolution. Un nouveau Pokéstop est d'autant plus visible que les Pokéstops qui n'ont pas encore été découverts sont entourés d'un anneau brillant. En comparaison au travail, le joueur se rend compte des changements à une échelle plus grande car ce ne sont pas ses yeux qui limitent sa découverte mais la carte visible autour du joueur. Il prendra donc conscience d'un street art nouvellement répertorié même s'il se situe à deux rues. La routine d'un joueur peut avoir d'autres conséquences. Comme il est possible de jouer à Pokémon Go lors de tous ses déplacements à pieds, les joueurs peuvent voir leurs priorités être modifiées. Alors qu'avec Google Maps, le déplacement proposé est le plus rapide pour aller jusqu'à sa destination, avec Pokémon Go, le

trajet que le joueur effectue n'est pas le plus court. Au contraire, des détours peuvent être faits pour récupérer des objets à plus de Pokéstops, afin d'attraper des Pokémon qui ne seraient pas sur la route initiale ou pour déposer son Pokémon dans une arène et obtenir des bonus.

Sur Pokémon Go, il n'y a pas d'itinéraire, mais seulement une carte avec des repères. Si le changement de trajectoire dans la ville d'un joueur seul n'a que pas de conséquence sur son entourage, il peut cependant être un élément perturbateur lorsqu'un groupe entier se déplace. Dans les premiers jours du jeu, c'était des milliers de personnes qui pouvaient se déplacer tout d'un coup comme le raconte LEF Centx :

"On s'est retrouvé genre 2000 personnes au Parc de la Villette, on n'a rien compris. [...] C'est à l'époque où Lokhlass était recherché parce qu'il était très rare. Et il y a un mec, la rumeur s'est répandue comme une traînée de poudre dans les 2000 personnes qui étaient au Parc de la Villette, qu'il y avait un Lokhlass qui était à deux kilomètres le long du canal. Du coup, il y a eu un déplacement massif, genre les 2000 personnes se sont levées comme un seul homme, et tout le monde est parti dans la direction de Lokhlass. Et ça nous faisait marrer parce que les gens qui ne jouaient pas à Pokémon Go en fait, nous regardaient avec des grands airs ahuris, en se demandant pourquoi 2000 personnes marchaient subitement dans cette direction. Genre, il y en a pleins qui nous ont arrêtés en disant "Qu'est-ce qu'il se passe ? Il y a une manif ou quoi ? Il se passe quelque chose ?", "Non, non, on part juste chasser un Pokémon". Mais c'était vraiment impressionnant. Je n'exagère pas quand je dis qu'il devait y avoir bien 2000 personnes qui sont allées chercher ce Lokhlass à 2 km." LEF Centx

Ce genre d'expérience est aujourd'hui rare à observer. La population de joueur s'est transformée d'une grande quantité de personnes très excitées en un groupe restreint de joueurs organisés et motivés. C'est la vision de ces joueurs qui est analysée dans ce mémoire. Mais quelles sont aujourd'hui leurs actions concrètes dans la ville ?

COMMENT LES JOUEURS VIVENT-ILS LA VILLE ?

Se saisir de l'espace public

Selon Humphreys, les joueurs de Pokémon Go, au même titre que les skaters ou d'autres groupes s'approprient l'espace en le détournant son utilisation initiale. Le terme utilisé par Humphreys est "Parochialization of the public space" que j'ai traduit par "Appropriation de l'espace public", qui rassemble les mêmes idées. Ce n'est, selon mes observations, pas le cas à Nantes en 2020. Les joueurs de Pokémon Go, étant sur leur téléphone ne sont pas considérés comme une mise en danger de l'espace public. Au contraire, leur utilisation de la ville est très semblable à celle des autres. Il faut réellement se pencher sur les activités d'un passant pour déceler un joueur de Pokémon Go qui joue seul. Les groupes sont plus visibles et peuvent, à partir d'une vingtaine, être une source de questionnement. Mais, même à plusieurs, les joueurs de Pokémon Go restent respectueux vis-à-vis du partage de l'espace. Par exemple, lors des Community Days au Carrousel des Machines de l'île, il n'est pas forcément possible de détecter les joueurs du premier abord. Lors du Community Day mettant en avant Draby, en avril 2019, une masse de personnes se tenaient autour de l'Éléphant des Machines de l'île de Nantes. C'était un Community Day, il y avait forcément des joueurs présents parmi eux mais il était impossible de déterminer qui de loin. Lorsque l'Éléphant s'est déplacé pour retourner sous les Halles, les touristes, l'autre population de l'espace public, a suivi l'Éléphant. La majorité des personnes restantes étaient des joueurs de Pokémon Go. Ils n'étaient pas venus devant le Carrousel pour l'Éléphant mais pour l'opportunité offerte par l'ensemble des Pokéstops et des arènes qui font des Machines de l'île un endroit où de nombreux

Pokémons apparaissent, au même titre que le Jardin des Plantes. Ce parc est d'ailleurs un espace partagé.

"Jouer à Pokémon Go est une activité pratiquée au Jardin des Plantes, au même titre que se promener en famille, attendre son train ou pique-niquer." Extrait du Journal de terrain lors du Community Day Aspicot, juin 2020

Jouer à Pokémon Go n'est pas une activité qui vient en écraser d'autres. Au contraire, sa pratique enrichit la fabrique sociale de la vie publique.

Toujours selon Humphreys, il est possible de voir Pokémon Go non comme un outil de rapprochement mais comme facteur de séparation. Pokémon Go serait une raison de ne pas se rapprocher des autres, au même titre qu'un individu qui lit en ville ne veut pas être perturbé. Selon mes observations, ce cas est effectivement possible. Lors du Community Day Aspicot en juin 2020, des joueurs qui ne se connaissaient pas se sont réunis pour participer ensemble à un raid légendaire. Les joueurs ne se sont pas parlés à part pour commencer le raid. Plus que de décourager, Pokémon Go a plutôt un effet neutre dans la mesure où il n'encourage ni ne décourage les joueurs, c'est la personnalité propre à chacun qui va amener le groupe à créer des liens ou non, ce qui n'a pas été le cas lors de ce raid. L'existence de joueurs multi comptes donne la possibilité à ces derniers de jouer seuls, renforçant pour le coup la distance sociale entre les joueurs. Dans les faits, les joueurs multi comptes sont majoritairement des joueurs très impliqués qui partagent souvent leur puissance lors de raids, leurs expériences et leurs astuces comme c'est le cas des quatre personnes avec qui les entretiens ont été effectués.

Des interactions subtiles

Pokémon Go est un jeu basé sur la localisation. D'après Humphreys, c'est cette fonctionnalité qui favorise la réunion en groupe des joueurs. Indirectement, elle donne la motivation pour jouer. Humphreys décide de se référer au travail de catégorisation des interactions réalisé par Lofland en 1998. Si le travail peut être aujourd'hui un peu ancien, surtout par rapport aux téléphones portables et à leur usage plus restreint de l'époque, il est tout de même intéressant de comprendre quelles relations les joueurs ont entre les eux et que chaque joueur a avec son environnement. Ces relations ne sont pas classées par Humphreys.

Selon ma compréhension du travail de Lofland, les joueurs de Pokémons Go ont majoritairement des relations "Quasi-primary relationship" ou des "Intimate-secondary Relationship".

Le premier type "Quasi-primary relationship" se rapproche des relations primaires car il y a un partage d'informations personnelles entre les individus. Ces relations sont vouées à durer de quelques minutes à plusieurs heures. Elles créent de la sociabilité entre les individus qui ne se connaissent pas. Il s'agit de relations que peuvent avoir des voisins dans un bus ou les spectateurs d'une performance. Ils ont un sujet en commun qui favorise l'échange. C'est le cas de joueurs de Pokémon Go qui, attirés par l'apparition d'un raid intéressant, se rencontreraient pour combattre ensemble.

Les "Intimates-secondary Relationship" sont comme les "Quasi-primary relationship" liées à l'espace public. Cependant, ces relations sont vouées à durer plus longtemps. Il s'agit d'un lien qui se crée entre des habitués. Il y a là aussi des échanges d'informations personnelles et de la socialisation et un but à la relation

qui peut ensuite s'étendre. Ce type de relation est peut être lié à un espace public, sa perte pouvant mettre fin à la relation et faire ressentir de la peine aux individus. C'est le cas du Jardin des Plantes à Nantes. C'est un lieu de rencontre où les joueurs se donnent rendez-vous pour les Community Days et les Apéros raids. Ces rendez-vous, dont les dates ne sont pas forcément connues forcément à l'avance, forgent au Jardin des Plantes des "Intimate-secondary relationship" entre les joueurs.

Parallèlement, les joueurs développent des relations avec leur environnement, avec l'espace public. Il s'agit là de relations préalablement expliquées : les "Memorialized locales" de Lofland sont les repères qui apporteraient un sentiment de communauté comme le peuvent être la "Maison-Café". Il s'agit d'un bar nantais destiné à un public de jeunes adultes dont l'intérêt se rapporte au numérique. Une catégorie d'étudiants connaît donc ce bar situé près de la place Maréchal Foch, assez en retrait pour qu'il ne soit trouvable que s'il est cherché. La seconde population qui connaît ce bar est la communauté des joueurs de Pokémon Go. La "Maison-Café" est aussi une arène, ce qui a par ailleurs dû avoir un impact sur leur chiffre d'affaire. J'ai vérifié mon hypothèse auprès de Jugoleon, un joueur père de trois enfants. Il connaît, comme tout joueur nantais, cette arène et sait où elle se trouve car il y a déjà fait des raids. Située entre l'hyper centre et le Jardin des Plantes, il n'est pas rare lorsque les joueurs font de nombreux raids ensemble au cours d'un événement d'entendre "Il y a un raid légendaire qui à pop à la Maison-Café. On y va ?", suivi d'une réponse "Oui, c'est sur le chemin du JdP/de Royale".

D'autres relations se forment avec les "Familiarized locales", ces espaces à travers lesquels l'individu passe quotidiennement. Il s'agit des routines qu'un joueur

peut avoir pour aller travailler ou des circuits que peut avoir un joueur lors d'événement, comme Tifaß et son "double huit" au Jardin des Plantes. Un individu peut aussi développer une relation avec un espace où il se sent libre dans ses actions ; il y ressent une certaine intimité et un contrôle de l'espace. Ce sont des "Hangouts and Home territories". Lorsque j'habitais proche du Jardin des Plantes, c'est ce que je ressentait de la rue qui m'y emmenait : c'était chez moi.

Au début du jeu, le "Mail Pablo Picasso" devait aussi être, selon Jugoleon, de ces espaces-là pour la communauté. La frontière entre les "Memorialized locales" et les "Hangouts and Home territories" est très fine et dépend de la relation que chaque joueur a avec le lieu. Un "Memorialized locales" peut se transformer et devenir un "Hangouts" si le joueur s'en sent particulièrement proche.

La classification de Lofland sur les relations entre les individus et entre un individu et un espace reste très limitée. Il considère d'ailleurs lui-même qu'une relation n'est pas figée et qu'elle peut changer de catégorie. Sa classification apporte plus de variétés qu'une simple division entre les relations primaires, avec un échange d'informations personnelles, et les relations secondaires qui sont plus limitées. Ces analyses et classifications sont donc vraies pour un moment donné et en un lieu. Elles sont, par leurs natures, vouées à changer.

Rester libre

De Souza e Silva et Hjorth comparent les joueurs de Pokémon Go à trois groupes.

D'abord, il estime qu'il est un "postmodern flâneur" dans la mesure où la ville est redéfinie par une pratique ludique. Ensuite, le joueur est comparé à un Situationniste, qui suit la "dérive". En effet, le joueur de

Pokémon Go, et majoritairement lors de séances de jeu dédiées, se laisse promener à travers la ville pour aller de raid en raid ou à la recherche de Pokémon puissants. Peu importe où il va tant que le jeu est intéressant. Finalement, le joueur est comparé à un pratiquant de parkour dans la mesure où il redéfinit les trajets dans la ville.

Une raison de rester sur un lieu

Selon Whyte, un individu a besoin d'une raison pour rester dans un lieu public. Et selon Adlakha, Marquet, Hipp et Tully, c'est ce que Pokémon Go a apporté, de la même manière qu'un espace public pourrait le faire. Les joueurs viennent au Jardin des Plantes pour les Pokéstops. Ils y restent pour ces mêmes raisons mais aussi pour le confort apporté par le cadre, les arbres, les sanitaires, le calme ... Le joueur vient, reste et revient. Pour développer ces axes, la ville peut répondre en programmant des activités et des événements qui sont liés à Pokémon Go comme les Safaris ou les festivals Go Fest. L'arrivée d'un nouveau public, les joueurs de Pokémon Go, en 2016 au Jardin des Plantes a changé sa façon d'être jusque dans les relations avec les non-joueurs.

COMMENT LES JOUEURS SONT-ILS PERÇUS ?

Selon Humphreys, les interactions entre joueurs et les autres personnes sont rendues possibles par la localisation. C'est parce que le jeu demande de se déplacer qu'il y a une rencontre entre ces deux groupes. Pokémon Go a eu, à ses débuts, à la fois bonne presse et mauvaise presse.

Certains reprochaient aux joueurs d'être toujours sur leurs écrans. C'est d'ailleurs une remarque que j'ai reçue avec un groupe de joueurs devant la cathédrale de Nantes. Cette remarque, même si elle est commune, était vraie mais déplacée : nous étions dehors en février à discuter entre nous lors d'un enchaînement de raids. Entre le froid et le groupe, nous étions à ce moment-là très remarquables devant la cathédrale. Les propos n'étaient que critique négative alors qu'ils auraient pu remarquer le fait de s'aérer un dimanche de février.

À toute la mauvaise presse, Eszter Hargittai répond en 2016 :

"The problem is not the technology, but rather how some people use it"

Certains ne comprennent pas le jeu et c'est aux joueurs de l'expliquer comme j'ai pu le faire précédemment. Un objectif est similaire à celui de ce mémoire : expliquer Pokémon Go à un néophyte. La grande différence repose sur le fait qu'on reste sur les bases et que l'on évite d'utiliser trop de vocabulaire spécialisé car il n'y a pas de lexique auquel se rapporter dans la rue.

Le hasard des rencontres

D'après Leorke, Pokémon Go développe la sérendipité des rencontres entre les joueurs. Ces mots sont peut-

être un peu fort. Peut-on vraiment parler de sérendipité lorsque les joueurs se rencontrent à une arène lorsqu'un raid apparaît ? Peut-on vraiment parler de sérendipité lorsque des joueurs se rencontrent dans un lieu adapté au jeu lors d'un Community Day ? Il y a toujours une recherche, même si ce n'est pas forcément celle d'un autre joueur. Lors de mes sessions de jeu, il m'est arrivé de nombreuses fois d'être déçu de ne pas rencontrer quelqu'un, le jeu est meilleur quand on le partage. C'est lorsqu'on joue seul et sans but que l'on peut parler de sérendipité. C'est le cas de LEF Centx qui m'a raconté cette anecdote :

"J'étais tout seul au Jardin des Plantes, j'étais en train de farmer tranquille dans mon coin. Et puis, il y a une petite mamie qui s'approche de moi, avec sa canne. Elle me dit : "Excusez-moi monsieur..." Je pensais qu'elle était perdue, qu'elle me demandait son chemin ou qu'elle allait me demander une info. Et puis, elle me dit : "Excusez-moi, est-ce que vous avez trouvé le Racailleu ?" "Pardon ?!" Parce que je ne m'attendais absolument pas à ça venant d'une petite mamie avec sa canne et tout. Trop surpris, j'ai eu un bug d'une seconde "Elle vient vraiment de me demander ça la petite mamie là ?". Et du coup, "Oui, je viens de l'attraper, il est à 50 m là. Si vous voulez, je vous montre où il est." "Ouais, c'est super sympa". Du coup, je l'emmène à l'endroit où il y a le Racailleu. Je discute avec elle, et puis en fait c'est : "J'avais mon petit fils en vacances pendant quatre semaines" et elle habite juste à côté du Jardin des Plantes. Et son petit fils qui était fan de Pokémon, avait Pokémon Go d'installé. Et en fait, il l'a littéralement trainée dehors tous les jours à marcher marcher marcher pour aller choper des Pokémon etc. En fait, quand son petit fils est parti, elle s'est rendue compte que mine de rien, quatre semaines à crapahuter à droite à gauche, que ça l'avait remise en forme, ça l'avait fait sortir, ça l'avait fait rencontrer des gens. En fait, au bout de deux trois jours, elle s'est dit : "C'est bête quand même, il y a un truc qui est sympa". Au final, elle a téléchargé le jeu pour elle-même. Et du coup, ça lui faisait ses sorties quotidiennes au Jardin des Plantes, elle allait chasser ses petits Pokémon tranquille. Elle a rencontré des gens et discuté avec les dresseurs qu'elle croisait. Au final, j'ai fini par lui demander son âge parce j'étais curieux, et la mamie, elle avait 86 ans. Elle vivait sa meilleure vie." LEF Centx

La réponse de la ville

Lors de la sortie du jeu, de nouveaux visiteurs sont "nés" pour le Jardin des Plantes. Le directeur était ravi d'accueillir un nouveau public qui n'allait pas dans les parcs auparavant. Cependant, il désirait aussi que les joueurs lèvent leurs nez de leur portable.

D'une part, il fallait respecter l'interdiction de marcher sur les pelouses. Aujourd'hui je pense que c'est une habitude qui a été prise par les joueurs qui continuent de jouer et qui comprennent les sentiments qu'un jardinier peut éprouver lorsque la règle n'est pas respectée.

D'autre part, il voulait que les joueurs profitent de la collection de plantes à admirer au Jardin des Plantes. Avec la plateforme Guidigo, il a voulu profiter de la mode des "gens sur leur portable" en proposant une visite ludique du Jardin des Plantes au sein d'une application pour téléphones portables. L'application n'a pas fonctionné selon l'équipe du Jardin des Plantes car le côté ludique attendu n'était pas au rendez-vous. Comme Guidigo est une application destinée aux musées, cela semble logique.

En parallèle, le Jardin des Plantes a pour habitude d'organiser pour chaque vacances scolaires un jeu de piste dans l'enceinte du parc. Pour les vacances de février 2020, Gaëlle Degiorgio, que j'ai interviewée, a conçu un jeu de piste tourné autour de Pokémon GO. Alors que ses animations proposent aux participants une feuille à remplir voire même tout un équipement, ils avaient ici pour but de partir à la Chasse aux Camélias dans le Jardin des Plantes. L'objectif était de partager la grande collection de camélias que possède la parc. Et de la même manière que Pokémon, et pas seulement Pokémon Go, il fallait tous les trouver et les



Chasse aux Camélias au Jardin des Plantes

Du 15 février au 22 mars

Tous les jours entre 12h30 et 17h (18h à partir du 20 mars)

Livret jeu à retirer à l'accueil

ALL NANTES 02 40 41 9000

metropole.nantes.fr



Affiche de la Chasse aux Camélias
organisée par le Jardin des Plantes

collectionner. Dans les faits, les participants devaient prendre, avec leur téléphone, une photo de camélias indiqués par la carte ou par faire une description de son emplacement, un exercice plus difficile pour découvrir les camélias "légendaires". De la même manière que les jeux Pokémons, les gagnants remportaient un badge "Camélias Attrapez les tous !"



Badge "Camélias Attrapez les tous !"

L'événement a été partagé par la presse locale et de nombreuses familles sont venues au Jardin des Plantes pour participer. Le Jardin des Plantes a donc organisé un événement autour de Pokémon mais ce ne sont pas les joueurs de Pokémon Go qui y ont participé. Peu ont vu l'affiche dans l'enceinte du parc alors qu'ils y jouent régulièrement. C'est donc à la fois une réussite de l'événement et un échec par rapport aux ambitions originelles.

ET DEPUIS LE CONFINEMENT ?

Pokémon Go est un jeu basé sur la localisation et sur la marche des joueurs au sein de la ville afin de profiter pleinement de l'expérience. Dès lors, la crise sanitaire mondiale et le confinement de la population a mis à mal le jeu et sa communauté. Les joueurs ne pouvant pas sortir, Niantic, le studio de développement du jeu, a dû répondre à cette situation exceptionnelle.

Modifications légères

Dans un premier temps, Niantic a commencé par des changements dans le gameplay qui sont assez simples à modifier et qui leur a permis une réaction rapide face aux événements. Tout d'abord, la distance de détection des Pokémon a été doublée, permettant d'attraper plus de Pokémon autour de soi. Il en a été de même pour la captation des Pokéstops et des arènes.

Cependant, si les joueurs habitant en ville ont pu être satisfaits par une telle mesure, les joueurs hors de la ville, qui ne recevaient rien auparavant, n'ont pas eu plus d'apparition de Pokémon. Niantic a décidé de distribuer à tous des encens, objets permettant d'avoir un Pokémon aléatoire qui apparaît régulièrement à côté du joueur et pour lui seulement afin qu'il puisse l'attraper. Leur effet dure en temps normal 30 minutes, cette durée a été doublée, voire multipliée par six lors des différents événements disponibles durant le confinement.

Parallèlement à cette mesure, il fallait permettre aux joueurs de récupérer des objets comme des Pokéballs, qui sont nécessaire au joueur pour continuer à jouer. Leur première réponse à ce problème a été de mettre en vente des boîtes au prix d'une Poképièces. Elles contenaient différents objets, tels que des Pokéballs et des encens, permettant de continuer à jouer dans la limite du raisonnable. Le prix de ces boîtes était bas

mais il n'y avait aucun moyen de récupérer de nouvelles Poképièces, à moins d'habiter dans le rayon d'activité d'une arène. Par la suite, ils ont testé l'apparition d'un Pokémon par jour auprès du joueur et la distribution d'une boîte gratuite par jour contenant deux à trois objets. Ces mesures sont restées après le confinement mais elles sont trop minimales pour vraiment apporter une vraie solution aux problèmes soulevés par la crise sanitaire.

Parallèlement, Niantic a décidé de supprimer la contrainte qui limitait la participation des joueurs de Pokémon Go à la Ligue PvP. Tous les cinq matchs, le joueur devait marcher 3 km avant de pouvoir combattre à nouveau. Avec cette limitation en moins, les joueurs possédant d'assez bons Pokémon ont pu jouer pendant le confinement.

Changement dans le gameplay

Dans un deuxième temps, le studio de développement a développé des fonctionnalités qui répondent à la crise sanitaire et qui bouleversent le gameplay même de Pokémon Go. Ils ont très rapidement annoncé la création de raids à distance. Jusqu'alors, le joueur devait se tenir à portée de l'arène afin de pouvoir participer à un raid. Avec des pass de raid à distance, le joueur peut combattre lors d'un raid s'il est dans la zone visible autour de lui soit dans un rayon de 700 m autour du joueur. Il est aussi possible d'inviter un ami pour qu'il participe au raid à distance.

La Team Rocket est affrontable au sein de Pokéstops qui devenaient noirs lorsqu'un combat était possible. Or, avec le confinement, de nombreux joueurs n'ont plus eu la possibilité de défier les sbires et les chefs de la Team Rocket car ils n'avaient accès à aucun Pokéstop

depuis leur logement. Pour qu'ils puissent de nouveau profiter de cette fonctionnalité et des bonus associés, le studio a amené les ennemis jusqu'au joueur.

Si la distribution de cadeau et l'apparition d'un Pokémon par jour ne trouvent pas de justification dans le jeu, ces combats contre la Team Rocket en respectent l'esprit. Ils sont eux permis par leur arrivée en montgolfière. Le joueur voit autour de lui une ombre qui indique qu'une montgolfière est présente au dessus de lui et qu'il pourra affronter un sbire ou un boss juste en dézoomant pour laisser apparaître l'engin volant. Le système de combat reste le même. L'idée de la montgolfière vient du trio le plus connu de la Team Rocket : Jessie, James et Miaouss. Ils utilisent dans l'anime une montgolfière à l'effigie de Miaouss. Il est possible d'affronter Jessie et James à tour de rôle dans Pokémon Go.

Les événements : les Community Days et le Go Fest

Le Community Day du mois de mars, centré sur Abra et ses évolutions, a été annulé. Il devait se tenir le week-end précédant le confinement en France. Il a été reporté au mois d'avril. Pour ce Community Day, les joueurs ont reçu des encens pour attraper le Pokémon concerné depuis son logement. Parallèlement, un Copain Pokémon dont l'amitié était assez avancée, c'est-à-dire Excellent ou Meilleur Copain, ramenait 50 Pokéballs toutes les demi-heure. Cela permettait de continuer à jouer. Les encens, propres à chacun, duraient trois heures. Auparavant, c'était les leurres dont la durée était augmentée. Poser des leurres encourage les joueurs à se réunir car plus de Pokémon apparaissent autour de Pokéstops. À l'inverse, l'encens fait profiter de ses effets à son utilisateur seulement. Dans le cadre du confinement, les encens sont donc plus adaptés car ils assurent une apparition régulière de Pokémon, même dans les endroits les plus reculés.

La durée des Community Days a été rallongée. Depuis avril, ils durent six heures. C'est encore le cas cet été .

Si le confinement n'est plus obligatoire en France, il ne faut pas oublier que Pokémon Go est un jeu mondial et que les mesures apportées en réponse à la crise sanitaire doivent répondre aux besoins de tous les joueurs. Avec la durée de l'événement de six heures au lieu de trois, Niantic revient sur les progrès qu'il avait réalisés l'année passée. Pour des raisons de confort de jeu lié à la chaleur, les heures de l'événement changeaient en fonction de l'hémisphère. Lorsque c'est l'été, le Community Day a lieu de 16 h à 19 h heure locale tandis qu'il a lieu de 11 h à 14 h en hiver. Avec les mesures apportées en réponse à la situation sanitaire, le nombre de joueurs au Jardin des Plantes après le déconfinement a énormément chuté en comparaison à l'année précédente puisque les joueurs peuvent jouer dans des conditions optimales chez eux, d'autant plus qu'une batterie de téléphone portable ne tient pas six heures à jouer à Pokémon Go. Il y a, comme pour le Go Fest qui sera expliqué juste après, une limite technique qui s'impose au joueur sans batterie externe.

Finalement, Niantic a dû repenser la structure du Festival Go Fest. Après avoir annulé le Safari de Liverpool, Niantic a annoncé un Go Fest mondial. Normalement, cet événement est organisé dans un grand parc comme à Chicago ou à Dortmund. Il a bien eu lieu dans le monde entier les 25 et 26 juillet 2020 de 10 h à 20 h heure locale. Le prix du ticket, qui permet en temps normal d'accéder au parc et de profiter des différentes animations, a été vendu à 14,99\$. Pour ce Go Fest, il n'y avait pas de stands pour se reposer ou pour rencontrer d'autres joueurs puisque l'événement a eu lieu dans le monde entier. Certains ont trouvé le prix excessif après avoir participé à l'événement, d'autres y ont vu un moyen de soutenir Niantic et de les remercier

pour le jeu.

L'ensemble des événements du premier jour ont été dévoilés par Niantic tandis que ceux du second sont restés secrets. Durant le premier jour, chaque heure était attribuée à un certain type de Pokémon : Plante, Feu, Eau, Combat et Amitié. À chaque heure, des Pokémon différents étaient mis à l'honneur et beaucoup étaient trouvables en chromatique. Ces cinq heures formaient une rotation pendant la durée de l'événement. À chaque heure, un objectif partagé était à accomplir afin que tous les joueurs puissent bénéficier d'un bonus commun.

Durant le second jour, la mise en scène était une prise de contrôle de l'événement par la Team Rocket. Il fallait donc les vaincre afin d'accomplir l'ensemble des quêtes proposées. Pour un joueur confirmé, battre les différents chefs Arlo, Cliff et Sierra ainsi que le boss Giovanni a été bien plus simple qu'à l'accoutumé où les vaincre est un réel défi. Les récompenses étaient le trio des oiseaux légendaires en version obscure et Mewtwo obscur. À Nantes, les joueurs ont joué partout dans la ville, du Jardin des Plantes à la grue Titan jaune. Certains ont aussi joué depuis chez eux.

Si certaines fonctionnalités telles que les raids à distance vont sûrement rester lors du retour à la normale de la situation mondiale, l'avenir des autres features reste incertain à l'heure de l'écriture de ce mémoire.

Niantic a su répondre à la situation sanitaire à la fois rapidement et sur le long terme en proposant de nouvelles fonctionnalités permettant à chacun de jouer à Pokémon Go depuis chez lui. Ces améliorations certes ne sont pas parfaites mais elles ont su répondre aux attentes des joueurs et permis la pérennisation du jeu.

CONCLUSION

Un joueur de Pokémon Go voit la ville grâce à un nouveau calque propre au jeu. Sa vision de la ville est modifiée. Grâce au jeu, il connaît son entourage, et ses routines lui permettent de déceler le moindre changement. Parallèlement, un joueur peut aussi découvrir la ville à travers le jeu. Certains joueurs s'aventurent dans des quartiers de leur ville qui leur étaient jusqu'alors inconnus. Mais il ne faut pas oublier que Pokémon Go est un jeu international, il permet à un visiteur étranger de découvrir des lieux d'intérêts éducatifs dans la ville. Il s'agit d'un jeu de découverte et un jeu ludique dans sa signification originelle. Le jeu permet à la fois de s'amuser et d'apprendre sur la ville.

En connaissant son entourage et les espaces publics, le joueur de Pokémon Go crée des relations à la fois avec ces espaces mais aussi avec les autres joueurs qu'il rencontre en ces lieux. Sans ces espaces, c'est un pan de la vie du joueur qui disparaît. Il est lié à ces espaces mais il ne s'en saisit pas pour que les autres en soient privés. Le joueur de Pokémon Go, par le partage de l'espace avec ses autres pratiquants et par sa façon de jouer, a une façon particulière de se balader en ville: il s'y sent libre de la traverser entièrement, que ce soit pour un raid, pour profiter des Pokéstops ou pour jouer tout simplement. Mais le jeu donne aussi une raison au joueur de rester dans des espaces publics adaptés, comme les parcs pour profiter des avantages de jeu et de confort.

Les joueurs sont pratiquement devenus invisibles aujourd'hui aux yeux des autres. Ils ne sont repérables que lorsqu'ils jouent en groupes, lors de raids ou d'événements comme les Community Day. Les avis sur le bienfait du jeu sur l'espace public est très divergent aux yeux des personnes ne jouant pas.

Avec la crise sanitaire mondiale, Niantic a dû adapter son jeu. Le confinement nuit fortement aux jeux basés sur la localisation du joueur. Par des mesures légères sur les règles du jeu dans un premier temps puis par l'ajout de fonctionnalités, le studio de développement a su adapter son jeu à la situation jusqu'à proposer une version "chez soi" d'un événement normalement organisé en présentiel où les joueurs du monde entier se rejoignent.

SECONDE PARTIE :

COMMENT LES JOUEURS CRÉENT-ILS L'ESPACE VIRTUEL DE LA VILLE ?

Pokémon Go est un jeu qui, comme Ingress, repose sur des lieux d'intérêt. Ils sont appelés Pokéstops et arènes dans Pokémon Go, portails dans Ingress. Niantic les rassemble sous le nom de Wayspots. Ces lieux d'intérêt créent le jeu. Sans eux, et c'est souvent le cas en dehors de la ville, comme à la campagne par exemple, le jeu ne vit pas. Si certaines personnes ont pu commencer à jouer, elles ont souvent arrêté à cause d'une impossibilité de jouer. Il est alors intéressant de saisir comment les joueurs peuvent aujourd'hui générer eux-mêmes des Wayspots pour comprendre comment ils créent la ville à leur manière et à leur image. Par ailleurs, la création de Pokéstops permet aussi de redonner de l'élan aux joueurs dans des communes qui n'ont pas accès à suffisamment de Pokéstops.

LA CRÉATION DE POKÉSTOPS

Depuis novembre 2019, il est possible de créer de nouveaux Pokéstops en France. Cette fonctionnalité n'a pas été rendue disponible à tous les joueurs en même temps si bien que de nombreux joueurs ont décidé de commencer Ingress afin de débloquer cette feature plus tôt. Pour créer un Pokéstop, il faut être niveau 40 sur Pokémon Go, soit le plus haut niveau disponible à ce jour. Seuls les joueurs confirmés peuvent donc proposer de nouveaux lieux d'intérêt.

Diviser le monde

Niantic a utilisée la division du monde en cellules appelées cellules S2. Ce sont des quadrilatères qui mappent l'entièreté du monde à différentes échelles et qui vont permettre de contrôler et de placer les différents éléments du jeu.

Si les cellules sont des quadrilatères, leur forme et leur dimension exactes varient en fonction de leur emplacement sur la Terre puisqu'il s'agit d'une division en plan d'une surface elliptique. La taille des cellules varie en fonction du niveau de celle-ci. Pour la création de Pokéstop, les cellules S2 de niveau 14 et 17 sont concernées. Les cellules de niveau 17 ne peuvent contenir qu'un seul Pokéstop. 64 cellules de niveau 17 forment une cellule de niveau 14. Ce niveau permet de déterminer le nombre d'arènes. S'il y a de 2 à 5 Pokéstops dans la cellule 14, un Pokéstop devient une arène. De 6 à 19, c'est 2 Pokéstops qui deviennent arènes, et au dessus de 20, c'est alors trois Pokéstops qui deviennent arènes. Il faut donc placer judicieusement les arènes et prendre en considération les frontières des cellules pour créer un maximum d'arènes.



Capture d'écran du site Pogomap.
Carte de l'Ouest de l'Île de Nantes

Les rectangles bleus correspondent aux cellules de niveau 17 et les rectangles rouges sont les cellules de niveau 14.

Les cubes bleus sont les différents Pokéstops existants et les pyramides jaunes sont les arènes.

Cette carte est réalisée grâce à la collaboration des joueurs du monde entier.

Un outil facile pour des joueurs avancés

Alors, comment crée-t-on un Pokéstop ? Après avoir obtenu le niveau 40 sur Pokémon Go, une nouvelle option est disponible : il est alors possible de proposer à la communauté des joueurs des Wayspots qui seraient de bons Pokéstops. Pour limiter le nombre de propositions, il est possible d'envoyer six nominations toutes les deux semaines. La démarche est très rapide. Il faut d'abord prendre une photo du lieu d'intérêt qui doit être pérenne, lui donner un nom adapté et une description. Il faut ensuite le placer fidèlement sur Google Maps. Il est possible d'écrire un message à destination des joueurs qui s'investissent dans Wayfarer. Il a pour objet d'expliquer en quoi le lieu d'intérêt ferait un bon ajout à la base de donnée existante.



Capture d'écran de Pokémon Go
Paramètres : Nominations du joueur

Mon expérience

J'ai pu pratiquer l'exercice à Saint-Gildas-de-Rhuys dans le Morbihan. Cette aire urbaine compte trois arènes en son bourg accompagnées d'une dizaine de Pokéstops. D'autres Pokéstops existent et sont éparpillés de manière diffuse sur le territoire.

J'ai donc commencé par recenser les Pokéstops et les arènes existantes en ajoutant les données sur PogoMap.info, une carte collaborative sur le même principe qu'Open Street Map. Cela m'a permis d'identifier les emplacements où l'ajout d'un Pokéstop pourrait créer une arène.

À la recherche de lieux d'intérêt, je me suis posé deux questions :

D'abord, les joueurs cherchent-ils à recouvrir le territoire le plus largement possible ou à créer des espaces très riches et utiles pour les Community Days ? Les joueurs avec qui j'échangeais m'ont répondu que ça dépendait de la communauté locale. Il peut être intéressant de développer un endroit largement fourni en Pokéstops dans un premier temps puis de recouvrir le territoire plus largement, tout en essayant d'optimiser le nombre d'arènes dans le territoire. Et ensuite, qu'est-ce qu'un bon Wayspot ? Le site de Pokémon Go apporte les premières réponses. Le lieu d'intérêt doit répondre à des critères. Ceux-ci peuvent être éliminatoires. Un Wayspot doit être accessible aux piétons, il ne doit pas être dans une école maternelle ou primaire. Les secours ne doivent en aucun cas être gênés par la présence de joueurs. Il ne doit pas être sur une propriété privée et ne peut pas être une installation temporaire. La nature, que ce soit un arbre ou un paysage, ne peut être un Wayspot. En revanche, tout panneau de présentation de cette nature est un très bon exemple de Wayspot.

Aperçu

Titre du PokéStop

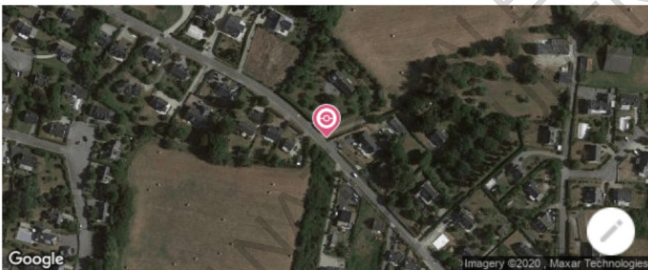
Croix du Cossai ✎



Description du PokéStop

Croix chrétienne sur la route du Cossai ✎

Emplacement du PokéStop



CONFIRMER

Capture d'écran de Pokémon Go
Exemple de proposition de Pokéstop

Ce sont les joueurs, dès le niveau 38, qui peuvent modérer pour valider ou refuser la création d'un Pokéstop. Plusieurs critères sont à vérifier. D'abord et globalement, il est demandé si la proposition serait un bon ajout en toute objectivité. Le titre et la description sont vérifiés. Il peut aussi être proposé aux personnes vérifiant les propositions de choisir entre deux titres pour ne conserver que le meilleur. Le vérificateur lit ensuite la raison pour laquelle ce Wayspot serait un bon ajout. Il vérifie si le Wayspot n'existe pas déjà. Il note son importance historique et culturelle, si le lieu d'intérêt est visiblement unique et si l'accès est sécurisé. L'emplacement du Wayspot est contrôlé sur Google Maps et Google Street Views. Comme ceux-ci ne sont pas forcément totalement à jour, il est possible de préciser qu'on ne le voit pas mais qu'il a bien l'air d'être présent. Le vérificateur peut aussi proposer un autre emplacement qui lui semble plus approprié. Pour finir, il faut classer le Wayspot dans une famille comme par exemple "Puits" ou "Fontaine".

L'équilibre par la modération

La vérification des Wayspots est un système gagnant-gagnant pour les joueurs. Ils proposent des Wayspots. Ceux-ci sont vérifiés par d'autres joueurs et le système est pratiquement une boucle fermée. Il y a toujours des modérateurs supplémentaires bien entendu. De plus, lorsqu'un joueur vérifie une grande quantité de potentiels Wayspots, il lui est offert la possibilité de mettre en avant une de ses propositions pour qu'elle soit validée plus rapidement. C'est aussi grâce à ce jeu de la carotte que les vérifications sont faites car l'activité n'est pas extrêmement amusante, c'est un travail de modération.

Après plusieurs vérifications, la proposition peut être refusée ou acceptée et ajoutée à la base de donnée et être intégrée dans Pokémon Go.

Le résultat de mon expérience

Je reste à l'heure de l'écriture de ce mémoire dans l'attente de validation de mes propositions de quatre Pokéstops qui sont une croix, un puits, un calvaire et la plaque de la capitainerie du Port aux Moines. Pour ne pas utiliser des propositions qui seraient refusées, car leur nombre est limitée sur une durée de temps, j'ai échangé sur Messenger avec un groupe créé pour discuter autour des propositions de Wayspots en Bretagne et Pays-de-la-Loire. Parmi les membres de ce groupe se trouve Jugoleon qui m'a prêté son compte pour que je découvre les propositions et les vérifications. Avant de proposer mes Wayspots à Niantic, j'ai d'abord consulté l'avis des joueurs. Il m'a été bien utile car certaines de mes idées de lieux d'intérêt auraient été refusés. Par exemple, une pharmacie, même la croix verte très distinctive, est systématiquement refusée.

La capitainerie aurait été refusée à coup sûr si la photo avait été celle du bâtiment. Les joueurs m'ont donc conseillé de soumettre le panneau de la capitainerie comme Wayspot.

Finalement, s'il est assez simple de soumettre des Wayspot et de suivre les directives de Niantic sur les propositions, il est plus efficace d'en discuter avec des joueurs confirmés pour ne pas perdre son temps à soumettre des lieux d'intérêt qui seraient refusés. Comme pour Pokémon Go, l'utilisation de Wayfarer est plus accessible en partageant avec une communauté de joueurs confirmés.

Créer des Pokéstops n'est pas anodin. Il faut prendre le temps de le faire et l'exercice est assez long et fastidieux, surtout lors de la vérifications des autres propositions. Alors pourquoi les joueurs consacrent-ils du temps à Wayfarer ? Et quels sont les effets de la création des Pokéstops sur l'espace public ?

CRÉER UNE VIE D'ORIGINE VIRTUELLE

“Le Pokéstop crée le jeu” Jugoleon

Ce joueur s'est rendu compte de cette réalité. Il habitait d'abord sur l'Île de Nantes. Celle-ci était déjà assez bien recouverte de Pokéstops. Cependant, différents éléments méritaient eux aussi d'être mis en valeur. De plus, il est toujours agréable d'avoir des Pokéstops que l'on peut capter depuis chez soi. Cela permet de continuer à jouer lorsque les conditions de jeu sont défavorables.

Jugoleon a proposé de nombreux lieux d'intérêts qui ont été validés par la communauté de joueurs. Plus de Pokéstops signifie plus de Pokémon qui apparaissent car ils sont majoritairement présents autour des Pokéstops. Il est possible de connaître la position des Pokémon alentour avec un radar qui indique autour de quel Pokéstop le Pokémon se situe. La carte se déplace jusqu'à l'objectif et il est alors plus facile pour le joueur de se repérer et de se diriger vers le Pokémon désiré. Cependant, les Pokémon n'apparaissent pas seulement autour des Pokéstops, ils peuvent aussi être présents à d'autres endroits, vides de tout Pokéstop. Dans le cas où un Pokémon est capturable dans les environs mais qu'il n'y a pas de lieu d'intérêt référencé, le jeu indique que le Pokémon se trouve dans les hautes herbes. Il est proche mais il est impossible de savoir dans quelle direction le joueur doit partir.

À Nantes même, il y a toujours un Pokémon à attraper ou un Pokéstop atteignable en deux minutes. La ville est quadrillée. Pour exemple, l'Île de Nantes compte plus de 160 Pokéstops et 43 arènes à l'été 2020. Et le Jardin des Plantes contient à la même date 24 Pokéstops et 3

arènes, sans compter ceux qui sont juste à l'extérieur de l'enceinte.

Nantes est une ville adaptée pour jouer à Pokémon Go. Il y a beaucoup d'endroits où jouer, de nombreux Pokéstops et arènes ainsi que les Pokémon qui les accompagnent. En revanche, dès que l'on s'éloigne du centre, les Pokéstops et les arènes se font de plus en plus rare. Alors qu'il est aujourd'hui difficile de rajouter un Pokéstop dans l'hypercentre car il est peuplé abondamment, transformer des lieux d'intérêt en Pokéstop en périphérie de Nantes s'avère plus productif. Les joueurs qui devaient venir jouer sur Nantes peuvent depuis novembre rajouter des Pokéstops et jouer dans leur commune.

Thouaré-sur-Loire en est un très bon exemple. Si la commune possédait auparavant seulement quelques Pokéstops, ce qui forçait les joueurs à se déplacer jusqu'à Nantes pour profiter du jeu, c'est aujourd'hui plus d'une cinquantaine de Pokéstops qui ont été créés par les joueurs impliqués. Ils peuvent désormais jouer à Thouaré-sur-Loire. Dans les faits, après avoir joué tant de temps à Nantes, après avoir pris des habitudes et pour rejoindre des dresseurs qui sont devenus des amis, ils retournent régulièrement sur Nantes pour jouer avec la communauté.

Les limites du système

L'ajout de Pokéstops a tout de même des limites. Si on laisse de côté le temps à investir dans la proposition et les validations, il faut tout de même être niveau 40 pour accéder à la fonctionnalité. Ou comme moi, rencontrer un joueur très impliqué qui souhaite partager sa passion. Mais imaginons un joueur en campagne, loin de tout Pokéstop. Il est très difficile d'imaginer qu'un tel joueur

arrive un jour au niveau 40. Malgré tous les efforts qu'il peut faire, la quantité d'expérience à acquérir dans le jeu est trop importante. Il est presque sûr qu'un tel joueur se décourage et arrête le jeu avant.

L'exception qui confirme la règle

Jugoleon a déménagé en 2020 à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, au sud de Nantes. La ville comptait alors deux arènes et peu de joueurs. En l'espace de quelques mois et à l'aide de ses dix comptes tous au niveau maximum, il y a aujourd'hui quatorze arènes. Parallèlement, d'anciens joueurs ont commencé à revenir sur le jeu, à se croiser autour des points d'intérêts et à échanger, créer des groupes et à jouer ensemble. C'est donc l'arrivée d'un joueur très impliqué qui a fait repartir le jeu à Thouaré-sur-Loire.

Selon Jugoleon, avoir des Pokéstops n'est qu'un des éléments pour qu'il y ait une vie autour de Pokémon Go. Il faut en plus que les joueurs communiquent entre eux et jouent ensemble. C'est un jeu social. Aujourd'hui, le moyen le plus efficace selon Jugoleon qu'un groupe reste en contact, ce sont les réseaux sociaux tels que Facebook, Messenger ou encore Discord. Il estime qu'une moitié des joueurs n'est toujours pas présente sur ces réseaux et qu'elle manque une grande partie du plaisir de jouer à Pokémon Go à plusieurs. Parmi les joueurs connectés, beaucoup sont rattachés au groupe de la grande ville la plus proche comme Nantes. Avec la possibilité de créer des Pokéstops, ce sont des groupes organisés à une échelle plus locale qui ont vu le jour. Thouaré-sur-Loire possède son groupe Messenger, tout comme Nantes avant lui.

Les propos de Jugoleon restent cependant très discutables. En effet, pour lui, "Le Pokéstop crée le

jeu". Or il est possible que des Pokéstops existent mais que le jeu ne soit pas ou peu joué. C'est par exemple le cas de Saint-Gildas-de-Rhuys où la vie du jeu ralentit largement dans cette station balnéaire en dehors des saisons estivales. Pornic est, elle aussi, bien fournie en Pokéstops et en arènes mais selon le joueur Darius avec qui j'ai passé la première journée du Go Fest 2020, il n'y a pas assez de joueurs pour jouer pleinement et combattre à plusieurs en arène. Donc plus que "Le Pokéstop crée le jeu", il semble plus pertinent de dire que "Sans Pokéstop, il n'y a pas de jeu".

CONCLUSION

Donner l'opportunité aux joueurs les plus investis de créer des Pokéstops a été une suite pertinente dans le développement des jeux de Niantic. Grâce à cette fonctionnalité, les joueurs continuent à jouer et participent en plus à élargir les aires de jeu de Pokémon Go.

Le studio de développement a choisi de faire confiance aux joueurs et de leur donner toutes les clefs pour participer à leur échelle au partage du jeu. De nouveaux et d'anciens joueurs peuvent alors profiter de nouveaux espaces de jeu. Cette fonctionnalité est comme toutes les mises à jour : une raison de continuer, de reprendre ou de commencer Pokémon Go. Elle fait partie de ce rythme sans pause que les joueurs doivent suivre, comme dans tous les jeux à événements disponibles sur le marché, au risque d'épuiser le joueur.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

CONCLUSION :

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ce mémoire accomplit son premier objectif : il dresse un état des lieux des comportements des joueurs nantais jusqu'à l'été 2020. Après avoir joué à Pokémon Go pendant un temps long, il est certain que la vision de la ville se fait alors en partie par le prisme du jeu. Constamment avec une carte sous les yeux, le joueur développe une vision hélicoptère de la ville, centrée autour de lui. Il connaît très bien son espace de jeu, jusque dans des petits détails comme des œuvres d'art qui sont pour lui des repères dans la ville. Il prend aussi du plaisir à découvrir la ville et ses repères en la percevant à travers son téléphone.

Pokémon Go permet aux joueurs de se saisir de l'espace public tout en le partageant avec ses autres utilisateurs. Le jeu est une pratique qui vient s'ajouter aux autres pratiques de la ville et non leur nuire et essayer de les remplacer. Des liens forts se créent entre les joueurs mais aussi entre le joueur et son espace de jeu.

La ville est composée pour les joueurs de repères qui deviennent familiers jusqu'à en devenir des lieux de rassemblement. L'usage de la ville par le joueur est double. Il peut la traverser et y jouer lors de ses déplacements qui sont alors déviés par le jeu mais aussi rester dans un lieu qui favorise les pratiques du jeu comme le Jardin des Plantes et les Machines de l'île à Nantes.

Il faut être conscient que la crise sanitaire a bouleversé à la fois le jeu dans son fonctionnement et les joueurs qui ont dû s'adapter et adopter de nouvelles pratiques avec le jeu. Celles-ci se tournent moins vers la ville puisqu'elles sont praticables chez soi.

Le jeu a grandement changé lors du travail de ce mémoire. Cela n'implique pas forcément une perte pour les joueurs de Pokémon Go mais leur offre plutôt une autre façon de jouer. Il n'existe pas de façon universelle de voir la ville.

L'enrichissement du jeu continue encore aujourd'hui grâce aux joueurs impliqués. Celui-ci peut aujourd'hui créer des Pokéstops auprès de points de repère et de lieux d'intérêt. Ils s'ajoutent à la base de données et la carte mondiale remplie de Pokéstops et d'arènes. Si en ville, elle permet au joueur de découvrir plus en profondeur son environnement, cette fonctionnalité d'ajout de Pokéstops développe tout son potentiel pour un joueur hors de la grande ville, jusqu'alors grandement privé du jeu à moins de se déplacer jusqu'en ville. Ils n'ont que peu de Pokéstops accessibles, voire aucun. Or sans Pokéstop, il n'y a pas de jeu. La fonctionnalité permet aujourd'hui à ces joueurs de développer leur espace de vie pour qu'il devienne un espace de jeu. En revanche, en raison de l'implication nécessaire au joueur pour accéder à cet outil, un joueur qui débiterait sans Pokéstop ne pourra pas en créer dans ses environs.

Après cet état des lieux du jeu, de son fonctionnement et des comportements qui en résultent, on peut se demander comment le jeu évoluera. En quatre ans, le jeu s'est transformé énormément, de telle sorte que sa pratique a changé. Elle est plus calme qu'à sa sortie et le jeu repose aujourd'hui sur une communauté de joueurs impliqués et passionnés. Comment sera le jeu dans un an, deux ans ? Comment les joueurs interagiront avec la ville ? L'évolution est très rapide et ce mémoire peut maintenant servir de référence sur les interactions des joueurs en 2020 et être mis à disposition des intéressés.

LEXIQUE

Anime : Dessin animé japonais

Arène : Lieu d'intérêt où l'on peut récupérer des objet et autour duquel les Pokémon apparaissent. Il accueille aussi des raids. Il est contrôlable par les différentes équipes.

Bonbon Pokémon : Bonbon spécifique à un Pokémon et ses évolutions. Il permet d'augmenter les PC et de faire évoluer les Pokémon.

Chromatique : Avec une couleur différente, traduction de shiny

Community Day : Événement durant lequel un Pokémon mis à l'honneur apparaît beaucoup plus et dont la probabilité d'apparaître en version chromatique a été augmentée. Officiellement traduit par Journée Communauté mais qui n'est jamais utilisé par les joueurs.

Copain Pokémon : Pokémon avec qui un lien se crée en marchant, en lui donnant des baies, etc. En échange, il donne des objets dont des bonbons Pokémon.

Discord : Plateforme de communication majoritairement utilisée par les joueurs de jeux vidéos

Encens : Objet à utiliser. Pendant le temps indiqué, des Pokémon apparaissent régulièrement et seulement autour du joueur qui l'a utilisé.

Équipe : Division des joueurs par couleur. Jaune pour l'Intuition, bleu pour la Sagesse et rouge pour la Bravoure. Elles permettent un contrôle des arènes et un affrontement asynchrone entre les joueurs.

Feature : Fonctionnalité

Gameplay : Jouabilité, la manière dont le jeu se joue

Ingress : Jeu basé sur la localisation qui a servi de base pour Pokémon Go

IV : Statistiques d'Attaque, de Défense et de Point de Vie d'un Pokémon.

Go Fest : Événement payant ayant lieu dans un lieu donné comme un parc et organisé par Niantic et The Pokémon Company

Leurre : Objet à utiliser. Pendant le temps indiqué, des Pokémon apparaissent régulièrement autour du Pokéstop choisi. Tous les joueurs profitent des effets du leurre.

Ligne Combat Go : Système d'affrontement entre joueurs classé selon des limites de PC - Super : 1500, Hyper : 2500, Master : sans limite, et la Coupe Majeure : 2500 avec des Pokémon interdits.

Multi compte : Désigne un joueur qui possède plusieurs comptes Pokémon Go avec lesquels il joue simultanément sur un ou plusieurs téléphones

Niantic : Entreprise développant Pokémon Go et Ingress

PC : Points de Combat, puissance du Pokémon

Pokéball : Outil de forme sphérique qui sert à attraper les Pokémon

Pokémon : Nom de la série de jeux / Nom des montres

Pokémon fabuleux : Pokémon unique

Pokémon légendaire : Pokémon rare et puissant

Pokémon obscur : Pokémon malmené par la Team Rocket. Il a un bonus d'attaque et peut être purifié.

Pokémon purifié : Pokémon obscur ayant retrouvé la raison. Ces IVs sont augmentées.

Poképièces : Monnaie virtuelle et achetable du jeu

Pokéstop : Lieu d'intérêt où l'on peut récupérer des objet et autour duquel les Pokémon apparaissent

PvP : Player Versus Player, combat entre joueurs

Raid : Combat à plusieurs contre un Pokémon puissant qu'il est possible d'attraper en cas de victoire

Safari : Événement ayant lieu dans une ville donnée

Shasser : Jouer pour trouver des Pokémon chromatiques

Shiny : Avec une couleur différente, traduction de chromatique

Super Bonbon : Récompense. Bonbon qui peut devenir le Bonbon du Pokémon choisi

Team Rocket : Organisation criminelle commandée par Giovanni dont le but est de voler les Pokémon. Après les avoir battu, il est possible d'attraper un Pokémon obscur.

The Pokémon Compagny : Coentreprise qui gère la marque Pokémon

Wayfarer : Plateforme permettant aux joueurs confirmés de proposer des Wayspots

Wayspot : Lieu d'intérêt partagé entre les différents jeux de Niantic

ICONOGRAPHIE

La Tour LU (Nantes) [En ligne]

Disponible sur : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/00/La_tour_LU_%28Nantes%29_%287339067996%29.jpg, [couverture](#)

Plan du Jardin des plantes annoté [En ligne]

Disponible sur : <https://jardins.nantes.fr/N/Jardin/Parcs-Jardins/Plus/116/Jardin-des-Plantes.asp>, p. 24

Plan du Jardin des plantes [En ligne]

Disponible sur : <https://jardins.nantes.fr/N/Jardin/Parcs-Jardins/Plus/116/Jardin-des-Plantes.asp>, p. 26

Capture d'écran de Pokémon Go, jeu de Niantic et The Pokémon Go Compagny, p. 33-60-62

Carte des secteurs de Nantes

par LEF Centx et kingsodix [En ligne]

Disponible sur : http://umap.openstreetmap.fr/fr/map/pokemon-go-nantes_317420?datalayers=838880#13/47.2280/-1.5383, p. 35

Affiche de la Chasse au Camélias,

Reçu par mail de Gaëlle Degiorgio,

Gaëlle.DEGIORGIO@mairie-nantes.fr, p. 47

Badge "Camélias Attrapez-les tous!",

Reçu par mail de Gaëlle Degiorgio,

Gaëlle.DEGIORGIO@mairie-nantes.fr, p. 48

Capture d'écran du site Pogomap, carte de l'Ouest de l'Île de Nantes [En ligne]

Disponible sur : <https://www.pogomap.info/location/47,203520/-1,561807/16>
[consulté le 18/08/2020] p. 59

BIBLIOGRAPHIE

Recherche

Adlakha Deepti, Marquet Oriol, Hipp Aaron, Tully Mark A., *Pokémon Go or Pokémon Gone : How can cities respond to trends in technology linking people and space ?*, Cities & Health, 2017, Royaume-Uni

Alha Kati, Koskinen Elina, Paavilainen Janne, Hamari Juho, *Why do people play location-based augmented reality games : a study on Pokémon Go*, extrait du *Computers in Human Behavior* 93, Elsevier, 2018, Pays-Bas

Humphreys Lee, *Involvement shield or social catalyst : Thoughts on sociospatial practice of Pokémon Go*, Mobile Media & Communication, 2016, États-Unis

Kim Jihyun, Merrill Jr Kelly, Song Hayeon, *Probing with Pokémon: Feeling of presence and sense of community belonging*, extrait de *The Social Science Journal*, Elsevier, 2018, Pays-Bas

Leorke Dale, *Location-Based Gaming*, Palgrave Macmillan, 2019, Australie, chapitres 3 'The City Becomes the Game's Playground' Discursive Claims (pages 45 à 83) et 5 Location Based Gaming Apps and the Labour of Play (pages 127 à 161)

Liberati Nicola, *Mediation Theory Between Pokémon Go and the Everyday World*, chapitre 4 de *Augmented Reality Games I, understanding the Pokémon GO Phenomenon*, Springer, Geroimenko Vladimir, 2019, Suisse

Lofland Lyn H., *The Public Realm : Exploring the city's quintessential social territory*, Adeline De Gruyter, 1998, États-Unis, chapitre 3 (pages 51 à 76)

Articles en ligne

A Comprehensive Guide to S2 Cells and Pokémon GO par Zeroghan, sur pokemongohub.net, mis à jour le 27/02/2019
Disponible sur : <https://pokemongohub.net/post/article/comprehensive-guide-s2-cells-pokemon-go/>

Proposer un Pokéstop

Disponible sur : <https://niantic.helpshift.com/a/pokemon-go/?s=in-game-locations&f=submitted-a-pokestop-nomination&l=fr&p=web>

ANNEXES

Extraits du Journal de terrain

19 janvier 2020 : Community Day Tiplouf	p. 86
22 février 2020 : Community Day Rhinocorne	p. 87
24 mai 2020 : Community Day Grainipiot	p. 88
20 juin 2020 : Community Day Aspicot	p. 89
19 juillet 2020 : Community Day Fantominus	p. 90
25 juillet 2020 : Premier jour du Go Fest 2020	p. 92
26 juillet 2020 : Second jour du Go Fest 2020	p. 93

Entretiens

de Gaëlle Degiorgio	p. 94
de Tifaß	p. 98
de LEF Centx	p. 108
de Jugoleon	p. 122
de The Elfangor	p. 134

19 JANVIER 2020 : COMMUNITY DAY TIPOLOUF

Il est 11h30, il fait froid. En effet, il fait 5°C. Au Jardin des Plantes, plusieurs groupes de deux ou trois joueurs, tous debout, sont en pleine discussion. Contrairement aux autres visiteurs du parc, ils se baladent dans le Jardin des Plantes en restant concentrés sur leur téléphone, voire des tablettes. Un père, une mère et trois enfants du même âge sortent en famille. S'ils portent tous de grosses doudounes, ils ne portent pas de gants pour jouer. Ils attrapent les Pokémon proches jusqu'à ce que deux des garçons partent. Si le troisième leur court après, les parents, eux, sont plus lents. Deux groupes se croisent : "Vous avez eu des Shiny les gars ?" Les joueurs sont reconnaissables. Ils ont le téléphone à la main, voire plusieurs. Leur geste n'est pas le même que celui qui envoie un SMS, ils dessinent un rond sur leur écran avec le doigt. Beaucoup rechargent leurs téléphones grâce à une batterie externe pour jouer plus longtemps.

Deux raids sont annoncés sur le jeu. Personne ne vient au premier, il est à Gare Sud, un peu trop loin du Jardin des Plantes. Avant le second, j'entends près de celui-ci : "On refait un tour ? On a encore le temps, c'est dans dix minutes !" Trois jeunes couples, avec deux bambins, se baladent dans le parc. Les trois hommes et une femme jouent lors de cette sortie. Les deux autres femmes discutent entre elles.

Le temps est ensoleillé, il est 12h20. Le raid a lieu à l'arène "Nantes, Gare Nord". Quatorze joueurs se sont réfugiés à l'intérieur pour ce raid tandis qu'une trentaine de joueurs restent à l'extérieur. Après le raid, certains groupes se fusionnent et retournent jouer dans le Jardin des Plantes. Ils attrapent des Pokémon chromatiques : "Est-ce que je vais atteindre les dix ?" Un autre raid a lieu à 13h, auquel environ 45 personnes participent. Avant le début, ils se battent pour le contrôle de l'arène afin de bénéficier des bonus.

22 FÉVRIER 2020 : COMMUNITY DAY RHINOCORNE

Le temps est ensoleillé, il y a des reflets sur les écrans. Il fait chaud pour un mois de février. Deux jeunes enfants, entre 10 et 15 ans, jouent à Pokémon Go sous le regard d'un plus petit. Ils sont venus avec leur mère mais elle n'est pas au courant de l'événement. Les joueurs sont seuls ou par petits groupes de deux à trois personnes. Une famille tourne en rond dans le parc tout en jouant à Pokémon Go. Deux jeunes adultes se retrouvent au Jardin des Plantes et commencent à jouer ensemble. Dans un groupe d'enfant, un s'exclame "Shiny encore ! Le deuxième". Et un autre : "300 bonbons en 42 minutes ! C'est pas beau ça ? Les joueurs ne bougent pas beaucoup, l'apparition des Rhinocornes ayant fortement augmenté. Je retrouve Tifaß qui suit sa routine de Community Day au Jardin des Plantes. Certains passants sont surpris : "Pourquoi vous êtes tous sur votre téléphone ?"

24 MAI 2020 : COMMUNITY DAY GRAINIPIOT

Nous sommes deux semaines après de déconfinement en France lié à la crise de la Covid-19. Le Community Day commence à 11h mais je ne croise aucun joueur avant 11h50. La version "à la maison" du Community Day fonctionne donc. Je repère un groupe de trois joueurs et un solitaire. Plus tard, je décèle deux autres joueurs solitaires. L'un a le dos tourné vers le Soleil pour éviter les reflets. Il reste à l'ombre. Il marche en marche arrière. Trois jeunes collégiens jouent à Pokémon Go. Ils s'arrêtent sur un banc, posent leurs vélos et affronte la Team Rocket. Ils rient à propos du jeu. Deux étudiants jouent eux aussi en tournant dans le parc. Lors de ma descente vers le sud du Jardin des Plantes, il m'est impossible de distinguer quoique ce soit sur mon écran. Un père, une mère et leur fille, lycéenne, jouent ensemble. Ils traversent le parc lentement. Après 20 minutes, je les retrouve proches du premier endroit où je les ai vu. À 12h53, une dame âgée joue seule sur un banc avec deux téléphones. Au final, deux autres joueurs l'accompagnent une dizaine de mètres derrière.

À 13h30, la famille de trois souhaitent partir jouer aux Machines de l'Île. Lorsque je discute avec eux, un joueur de Montpellier nous demande où il peut trouver des informations sur les raids à Nantes. Une femme habillée en rouge est difficile à cerner. Joue-t-elle ? Sa façon de jouer serait singulière, elle pourrait bien faire une toute autre activité. J'ai répondu à ma question lorsque je la vois participer au raid. Il y a pour ce raid 8 joueurs présents sur place avec 9 téléphones. Nous sommes cependant 14 à y participer. Après celui-ci, la famille de trois part en centre ville pour combattre dans un autre raid et la femme en rouge retourne jouer en solitaire. Le joueur montpelliérain a finalement manqué le raid. Dans l'allée nord du Jardin des Plantes, je croise une mère et sa fille qui jouent ensemble. Elles sont accompagnées par un homme qui lui ne joue pas.

20 JUIN 2020 : COMMUNITY DAY ASPICOT

Je croise à 11h07 le premier joueur de ce Community Day. Ce joueur rouge reprend l'arène de la Statue Écorchard. Dans l'allée nord, je repère trois joueurs solitaires. La journée n'est pas ensoleillée mais elle reste très lumineuse. Il ne pleut pas. À midi, un joueur arrive pour le raid et annonce qu'une vingtaine de personnes sera présente pour le raid à la Serre Tropicale du Jardin des Plantes. C'est au final un groupe de 8 joueurs qui se forme pour participer au raid Zekrom : un couple avec une poussette, une femme dans la cinquantaine, un homme dans la même tranche d'âge et deux trentenaires avec plusieurs comptes. Ils attrapent le Pokémon et partent. Il n'y a pas de sociabilité entre les joueurs avant, pendant et après le raid. La femme, une joueuse débutante, n'a pas réussi à attraper le Zekrom, elle dit : "On réessayera plus tard, autre part." Un des joueurs solitaires repéré au début du Community Day, un senior chauve portant une casquette, est rejoint par deux autres personnes âgées, un homme et une femme. Ils commencent à jouer ensemble tout en parlant des Pokémon de Galar. Ils descendent le parc lentement, à la vitesse d'un joueur de Pokémon Go. À 13h08, une famille joue dans le Jardin des Plantes. Les enfants sont aussi accompagnés par des amis. Ils forment au total un groupe de six joueurs. Une heure après avoir vu les seniors, je les recroise, ils finissent leur premier tour du parc.

Jouer à Pokémon Go est une activité pratiquée au Jardin des Plantes, au même titre que se promener en famille, attendre son train ou pique-niquer. Un groupe de quatre jeunes autour de la vingtaine, accompagné d'un encadrant, viennent de La-Rochesur-Yon pour profiter du Community Day au Jardin des Plantes.

Il pleut à 13h49 alors qu'un raid Zekrom est annoncé à l'arène Nantes, Gare Nord à 14h02. Trois groupes de joueurs s'allient pour combattre le Pokémon légendaire. En repartant, un père ne regarde pas et manque de marcher sur un canard. Les joueurs repartent jouer de leur côté. À 15h, juste après la reprise de l'arène par un joueur rouge, les joueurs présents au Jardin des Plantes se rassemblent à nouveau pour participer à un autre raid. En petit groupe ou en solitaire, ils repartent à la chasse aux Pokémon chromatiques juste après le raid.

19 JUILLET 2020 : COMMUNITY DAY FANTOMINUS

Grand soleil et forte chaleur. Pas de joueurs au début de l'événement jusqu'à la rencontre d'un joueur à l'accent du sud. Il y en a d'autres puisque des leurres ont été posés récemment. Tous les chemins du parc sont maintenant accessibles. Avec le grand soleil et la Covid 19, les places sur les bancs à l'ombre sont chères. Un raid est annoncé à l'Incubation Module à 12h12.

Assis seul sur un banc, je suis rejoint par un retraité. Il est bavard et nous parlons de tout et de rien, jusqu'à aborder mon mémoire et la raison de ma présence dans le parc. S'il ne saisit pas bien les enjeux au début, il comprend lorsque je suis rejoint par trois joueurs qui ne se connaissaient pas avant pour participer au raid à côté duquel j'attendais. Il est surpris et les joueurs prennent le temps de lui expliquer ce qu'ils font, sans utiliser de vocabulaire propre à Pokémon. L'homme à l'accent du sud lui montre son écran. Il compare le jeu à une capture de drapeau. Ils sont très pédagogues et le retraité est intéressé. À 12h30, un groupe de jeunes et un joueur solitaire combattent le Pokémon légendaire lors d'un deuxième tour. À 14h15, je rencontre un groupe de cinq jeunes joueurs qui jouent ensemble. Ils sont bruyants. Plus tard, un jeune homme joue alors qu'il se balade avec sa grand-mère. Un jeune joueur traverse le parc rapidement du nord au sud avec sa petite amie tout en jouant au jeu. Plus tard, je les revoie accompagné d'un couple qui joue aussi à Pokémon Go. Plusieurs joueurs se baladent au sein du Jardin des Plantes sous 30°C.

25 JUILLET 2020 : PREMIER JOUR DU GO FEST 2020

Il est 9 h 45, je m'approche de la Place Royale dans l'espoir de trouver des joueurs. Il y a en a un qui est assis sur le rebord de la fontaine. Je le reconnais à son usage du téléphone, les cercles qu'il trace dessus et le câble pour le recharger. Il a aussi un Tee-shirt à l'effigie du Pokémon Évoli. Son pseudo est MartiniPistache. Arrivent ensuite Calipira avec qui il a donné rendez-vous et Darius qui se joint à nous. Nous quittons la place vers le Jardin des Plantes. L'événement est lancé et l'heure Plante commence. Il y a beaucoup de manipulations à faire sur le jeu et de Pokémon à attraper. Tout va très vite, notre marche et le jeu. Je reste avec Darius et d'autres joueurs rencontrés sur place au Jardin des Plantes pour y jouer. Au retour de l'île de Versailles de Calipira et MartiniPistache, je décide de les suivre à travers leur périple dans Nantes. Pour obtenir un maximum de Pokémon chromatiques, il faut voir un maximum de Pokémon. Il faut donc cliquer dessus pour les révéler et passer son chemin s'il n'est pas chromatique. Comme les Pokémon restent les mêmes pendant une heure, il est peu efficace de rester au même endroit pour jouer. Nous marchons beaucoup. Le château des ducs de Bretagne, dans lequel je rentre pour la première fois. La rue de la Marne, qui se remplit petit-à-petit. La Place Royale, la Place Graslin puis Dobrée. Nous revenons dans le centre ville par la rue Calvaire puis nous longeons le Cours des 50 Otages jusqu'à la préfecture. Et nous retournons au Jardin des Plantes. Tous les deux mètres, nous vérifions un nouveau Pokémon pour voir s'il n'est pas chromatique. Lors de ce premier tour, j'ai attrapé cinq Pokémon chromatiques dont quatre que je ne possédais pas.

Nous repartons pour un tour. Cathédrale, rue de la Marne, Place Royale puis Place Graslin. La chance me sourit. Sur ce chemin, j'ai attrapé trois nouveaux Pokémon chromatiques. Nous descendons jusqu'au Quai de la Fosse par la rue Jean-Jacques Rousseau pour déjeuner. Sur place, nous attrapons les Pokémon pour être sûrs de ne pas manquer les nouvelles apparitions. Nous décidons ensuite d'aller voir s'il est intéressant d'aller jouer au Machines de l'île. Nous retrouvons des joueurs dont Darius. Il se joint à notre groupe dont il aime le rythme car il est marathonien.

Tout l'après-midi, nous marchons, à faire des allers-retours entre Graslin et le Jardin des Plantes, en passant par la cathédrale, le château des ducs de Bretagne, la rue de la Marne, la Place Royale et la rue Jean-Jacques Rousseau. C'est en tout 19 chromatiques que j'attrape dans cette journée qui se finit à 20h. Tout le monde est fatigué. Mais il faut recommencer demain.

26 JUILLET 2020 : SECOND JOUR DU GO FEST 2020

À 10 h, je ne retrouve pas à la Place Royale mes camarades de jeu de la veille. Je me dirige vers le Jardin des Plantes. Il est agréable d'y jouer et je sais que j'y trouverai des joueurs. Je me concentre quelque temps sur les quêtes proposées. Il faut battre la Team Rocket. Alors que c'est normalement un véritable défi, ils sont là d'une très grande facilité, surtout pour des joueurs comme moi qui connaissent leur table des types et qui ont des Pokémon un minimum puissants. La récompense est très bien mais comme l'affaire est vite réglée, nous restons, avec les joueurs que j'ai rencontré la veille, sur notre faim. Nous décidons de combattre Dialga, Palkia et Giratina pour en récupérer des bons. Mais ils ne peuvent pas être chromatique. La journée est un enchaînement aléatoire de combats de raid, de marche pour découvrir des chromatiques. Partis du Jardin des Plantes, nous traversons la ville: château, rue de la Marne, Place du Bouffay, Place Royale puis Graslin, Rue Jean-Jacques Rousseau, Quai de la Fosse, pont Anne de Bretagne, Machines de l'île. Grue Titan Jaune. Nous sommes un groupe d'une douzaine de joueurs et le rythme n'est pas aussi soutenu que la veille. Nous rencontrons des joueurs qui comme nous, combattent dans des raids. L'avancée est lente aussi car nous sommes distraits par les annonces de raids qui apparaissent de manière aléatoire autour de nous, et nous ne sommes pas intéressés par tous les Pokémon légendaires. À 17 h, fatigué de la veille, je décide d'arrêter de jouer après un dernier raid Dialga au pied de la Grue Titan Jaune.

ENTRETIEN DE GAËLLE DEGIORGIO

Pierre-François Goulliaud : Pour commencer, de février à mars, du 22 au 22, il y a eu une chasse aux camélias qui a été organisée au Jardin des Plantes.

Gaëlle Degiorgio : Tout à fait. C'est moi qui ai mis en place le jeu, qui l'ai imaginé et réalisé.

PFG : Je voulais savoir, pour commencer, comment l'idée est venue auprès de vous et de collaborateurs.

GD : Pour revenir, vous vous faites une thèse sur, si j'ai bien compris, Pokémon Go ?

PFG : Je ne fais pas une thèse.

GD : C'est juste pour savoir si ça va bien coller.

PFG : Je fais mon mémoire de master sur les interactions entre les joueurs de Pokémon Go et la ville. J'étudie notamment le Jardin des Plantes parce que c'est un lieu où les joueurs viennent.

GD : Oui. On les voit régulièrement d'ailleurs.

PFG : Autant j'ai beaucoup d'éléments sur comment les joueurs interagissent avec la ville, je voulais voir aussi comment ça pouvait se passer dans l'autre sens, comment la ville pouvait interagir avec les joueurs.

GD : Ok. Je vais essayer de retracer, effectivement, comment l'idée est venue, sachant que ce ne sera pas forcément ... C'est venu petit à petit, ce n'est pas d'un coup il y a eu l'idée qui est venue. Il y a eu plusieurs choses. Déjà effectivement, premier point je pense que c'est d'abord de l'effet Pokémon Go. C'est-à-dire que nous il y a, quand l'appli est sortie, je ne sais plus...

PFG : C'était il y a quatre ans.

GD : Ouais, quatre ans. Il y a eu vraiment d'un coup, des gens qui venaient dans les jardins qui ne venaient jamais dans les jardins, qui étaient avec leurs portables et s'il y avait un Pokémon légendaire qui se trouvait dans les grandes pelouses où on avait pas le droit de marcher, ils fonçaient tous choper le Pokémon. Donc là à l'origine, le directeur du Jardin des Plantes s'est dit "C'est super quoi. Mine de rien, c'est super que le jeu amène les joueurs à sortir dehors" Entre guillemets, ça ne veut pas dire qu'ils ne sortent pas d'habitude. Dans l'idée c'était quand même un public qu'on avait pas souvent. Après, il s'est aussi dit "le problème c'est par contre qu'ils ne lèvent pas forcément le nez du portable. Ils sont dehors, c'est

bien, mais ce n'est pas pour autant qu'ils vont regarder les plantes qu'on leur présente et tout." Je vous dis comment on a pensé le truc, je ne vous dis pas que c'est vrai ou pas. Et donc on avait voulu faire, entre guillemets, une visite guidée, ludique au Jardin des Plantes pour essayer de surfer sur ce côté "les gens se baladent avec leurs smartphones". Sauf que nous, on n'est pas développeurs et on s'est retrouvé avec un logiciel lambda qui normalement sert aux musées qu'on a essayé d'appliquer dans les parcs, qui n'est pas si ludique que ça finalement. Et ce logiciel il s'appelle Guidigo, et ça ne marche pas trop nos visites avec Guidigo. On n'a pas forcément... En plus, le public ciblé, c'était quand même plutôt les jeunes et je pense qu'ils n'en ont, concrètement, rien à faire. Donc ça ne nous sert pas beaucoup. Ça c'est le début où on s'est dit "Tiens, on va essayer d'intégrer le smartphone, les nouvelles technologies...". Ça n'a pas forcément marché. Vous me dites si...

PFG : Pour l'instant, tout est clair.

GD : Donc à côté de ça, moi dans ma mission, je suis médiatrice et animatrice, on met en place, on essaie en tout cas de mettre en place, à chaque vacances scolaires, des jeux de piste dans le Jardin des Plantes. Donc là on n'est pas forcément avec les smartphones et tout. Ça marche très bien en général, et c'est soit il ont du matériel et ils partent avec un sac à dos qu'on leur prête à l'accueil, soit c'est juste du papier et voilà. Ça marche plutôt bien. Là-dessus, on n'avait pas de problème. L'idée, pourquoi on est arrivé aux camélias et Pokémon, c'est que les camélias, nous on a une très grande collection au Jardin des Plantes. Et il faut savoir que le joueur de Pokémon, en tout cas, lui c'est un peu un collectionneur, en version Pokémon, c'est-à-dire "Attrapez les tous !". Donc nous, ça nous faisait rire de faire le parallèle entre le camélia, qui est pour les collectionneurs, Pokémon, avec pareil, le côté collectionneur. Donc voilà après, on est parti sur un défi photo tout simplement, parce qu'on avait pas... J'aurais adoré faire un logiciel ludique où on chope les camélias juste avec son portable... mais concrètement, je ne suis pas développeuse donc je ne sais pas faire. Et donc on est parti sur un défi photo où les gens devaient attraper ... Alors c'était "Camélias, attrapez les tous !" Donc dans ces camélias, il y avait quelques camélias à trouver et à photographier. Et si on les avait photographié, on arrivait à l'accueil avec les photos et on avait le badge Pokémon, enfin le badge Camélia, pour le coup ça représentait pas mal le badge qu'on a à la fin d'une arène de Pokémon. Et voilà, il y a eu un petit cadeau. Et toujours pour surfer dans le délire Pokémon, on a mis des camélias légendaires, pour le coup, on a mis aucune photo, il fallait les trouver juste avec un texte qui nous expliquait où ils se trouvaient. Voilà grosso modo cette histoire. Effectivement, ça vient quand même à la base des joueurs de Pokémon en se disant, pas forcément Pokémon Go. Si, au début c'était Pokémon Go mais après on va dire que c'était surtout pour attirer un public jeune parce que ... je pense que "Camélias attrapez les tous !", on avait beaucoup de familles avec des enfants qui ne jouent pas forcément à Pokémon Go, qui jouent peut-être plutôt à Pokémon sur Switch ou j'en sais rien sur DS.

PFG : Et donc ça c'était autour des vacances de février 2020 ?

GD : C'est ça.

PFG : Et du coup, quelles retombées vous avez pu avoir de cet événement ?

GD : Ça a beaucoup marché. Ça a vraiment beaucoup marché. Surtout qu'on est aux vacances de février, qui n'est quand même pas les vacances où il y a le plus de monde. Il ne faisait pas forcément très beau. Et là non, on a vraiment eu beaucoup de monde qui a participé, qui a joué ... alors là je n'ai plus les chiffres, je pourrai vous les retrouver et vous les envoyer par mail. Et c'était pas mal aussi, c'est que, je ne sais pas pourquoi mais la ville a bien voulu communiquer dessus ... parce qu'on est dépendant de ça. C'est-à-dire, on fait un jeu qui intéresse personne, il a beau être super, il n'y aura pas un petit mot dessus sur le 20minutes ou je ne sais quoi. Et là comme c'était un peu le thème Pokémon, mine de rien tout le monde a un peu une âme d'enfant et là on a eu beaucoup d'article : Ouest France, Presse Océan. Et donc la première semaine, il y a eu un peu de monde et la deuxième il y en a eu encore plus parce qu'il y a eu le relais de la com'.

PFG : Alors moi j'ai vu effectivement l'affiche dans le parc.

GD : Alors ça, c'est super que vous l'ayez vu parce que ... ça on le fait à chaque fois mais les gens passent à côté, ne regardent pas forcément.

PFG : Cela dit, j'étais le seul.

GD : Après aussi, vous avez peut-être reconnu la police et tout, ça vous a attiré l'œil.

PFG : C'était pendant une séance de jeu, voilà.

GD : Juste, je pense que par contre, je ne sais pas si vous avez essayé d'y jouer vous, mais justement, on n'a pas répondu aux joueurs Pokémon Go finalement. C'était vraiment juste pour les plus jeunes je pense. Un mec qui joue à Pokémon Go qui a 25/30 ans, il ne va pas s'amuser à aller chasser les camélias avec son téléphone, enfin prendre des photos. Mais par contre effectivement, nous on voudrait peut-être aller plus sur le jeu ludique type ... Pokémon Go, ça nous intéresserait. MAIS on a la limite technique, on ne sait pas faire pour l'instant donc...

PFG : Sachez qu'il y a beaucoup de Pokéstops au Jardin des Plantes. La statue Écorchard, l'incubateur sont des arènes même. Alors, ça a un peu bougé, il y a une arène de moins cela dit.

GD : Combien il y a d'arènes au Jardin des Plantes ?

PFG : Là il y en a 3 : il y a donc la statue Écorchard, l'incubateur et ... la serre qui est la plus grosse, qui est à l'est. Et avant, il en avait une au sud du parc, au niveau de l'entrée. En fait, ce qui se passe, c'est dans Pokémon Go, les Pokéstops ne peuvent pas être de plantes, c'est forcément des objets construits par l'Homme, donc ce ne sont pas les plantes qui sont mises en avant mais plutôt les bancs processionnaires etc.

GD : D'accord. Le problème c'est que Pokémon Go, ceux qui font l'appli, on a aucun ... on est tout petit comparé à eux. On pourrait même pas ... Moi j'aurais bien aimé faire une sorte de partenariat... Enfin c'est même pas possible quoi.

PFG : Il y a des sponsors qui sont possibles mais je ne sais pas encore tout à fait comment ça fonctionne. Je suis en train de travailler justement sur comment ajouter des Pokéstops. Merci pour toutes ces informations.

ENTRETIEN DE TIFAB

Pierre-François Goulliaud : Donc sur cet entretien, donc moi je fais mon mémoire de master en architecture sur Pokémon Go et notamment les relations que les joueurs peuvent avoir avec la ville et notamment à travers le jeu et par le prisme du jeu de Pokémon Go. C'est pour ça que je souhaite faire cet entretien avec toi, c'est pour justement voir comment tu vis dans la ville de Nantes puisque c'est mon sujet d'étude. Tu es Tifaß. Est-ce que tu peux me dire à peu près quel type de joueur tu es ?

Tifaß : Je suis un grand joueur même si je ne joue pas plus de 2 heures par jour, parce que je fais des connections courtes. Je me connecte une fois par heure. Je fais, à part tout ce qui est Apéro raid, Community Days ou opérations spéciales où là je peux jouer 3 à 6 heures suivant les opérations qu'il y a pu avoir, autrement dans une journée, je joue 2 heures.

PFG : En temps cumulé se serait pour toi 2 heures. Tu es un joueur bleu, il me semble, c'est ça ?

Tifaß : La sagesse

PFG : Oui et tu es niveau 40. Tu es niveau 40 depuis quand à-peu-près ?

Tifaß : Depuis un an.

PFG : Et tu as d'autres comptes ?

Tifaß : J'ai un deuxième compte aussi qui est niveau 36, que j'ai ouvert au mois de décembre.

PFG : D'accord, une XP assez rapide en soit. Je voulais savoir quel type de joueur tu es globalement. Où est ce que tu as tendance à jouer ?

Tifaß : Alors, chez moi, au boulot pour des connections courtes sur mon compte principal, dans le centre de Nantes, principalement au JDP [Jardin Des Plantes], mais de temps en temps aux Machines de l'île.

PFG : D'accord.

Tifaß : Et après en général, dans Nantes, comme demain par exemple, je vais retrouver des personnes que j'ai rencontré récemment et on va aller jouer et raider pour l'Apéro Raid.

PFG : Et si tu devais nommer des Pokéstops ou des arènes sur lesquelles tu joues, est-ce que tu aurais des noms, par exemple ?

Tifaß : Écorchard, tous ceux du JDP, Petite Serre, je crois qu'il y a Grande Serre. Après dans mon quartier, il y a Saint-Jacques, Bonne garde, l'Homme Géant... Il y en a plein.

PFG : D'accord. Et est-ce qu'il y aurait des Pokéstops qui seraient des repères pour toi dans le jeu ? Tu sais où ils sont dans le jeu mais pas dans le monde réel. Je pense par exemple au Tigre qui saute, j'ai jamais vu un tigre qui saute moi par exemple.

Tifaß : Je crois que c'est un petit dessin qui est fait sur un mur, non ?

PFG : Peut-être. Est-ce que toi tous les Pokéstops que tu as vus, tu les as reconnus ?

Tifaß : Oui, à chaque Pokéstop, même si certains sont un peu tirés par les cheveux, je dirais bien que oui. C'est une arène, mais Poulpe Pirate, ça se trouve au niveau de Mangin sur la route du rond point de la République, où tu as le pont du chemin de fer qui surplombe la route où il y a un tag légal où il y a un poulpe qui est pirate.

PFG : D'accord. Je ne sais pas si toi tu définis ça comme ça, Mais est-ce que tu penses que tu as des routines quand tu joues à Pokémon Go ? Que ce soit tous les jours ou justement pendant les Community Days ?

Tifaß : Oui j'ai des routines. Par exemple après minuit, je fais les quêtes du jour pour la quête de la semaine. Je fais l'échange spécial, que je fais toujours après minuit en premier, parce que je fais beaucoup d'échanges.

PFG : Entre tes deux comptes, c'est ça ?

Tifaß : Oui. Quand je joue sur mes deux comptes. Après, je joue principalement sur mon gros compte dans la journée car je ne peux pas me permettre, quand je vais fumer au boulot, de connecter mon deuxième compte avec un partage de connection.

PFG : Donc ça, ce sont tes routines que tu as chez toi j'imagine.

Tifaß : C'est ça, avec après, ce que je peux prendre chez moi, au boulot, de temps en temps...

PFG : Et pendant les Community Days, alors on a déjà joué ensemble, il me semble que tu fais un parcours dans le Jardin des Plantes.

Tifaß : Oui.

PFG : Alors est-ce que tu peux m'en dire un peu plus ?

Tifaß : En fin de compte, je fais un huit, il y a le Jardin des Plantes, la ligne centrale, la ligne de droite, la ligne de gauche et en fin de compte, j'alterne en traçant une sorte de double huit.

PFG : Oui, tu passes toujours par l'allée centrale mais tu remontes par autre chose.

Tifaß : En fin de compte, du haut en bas, si tu joues tranquillement, il faut environ 10 minutes. Si je pars du haut, je descend côté Jules Verne. Après, je prend au milieu où il y a les bancs et après je prends à gauche et ça fait un double huit.

PFG : Et pendant les autres événements, comment tu interagis ? Par exemple, tu parlais des Apéro Raid, les jours spéciaux ?

Tifaß : Pour les Apéro Raid, on retrouve souvent les mêmes personnes.

PFG : À l'Incubateur ?

Tifaß : Oui ... Il y a quand même trois arènes, Écorchard, Incubateur et puis Serre. On fait suivant qui il y a de disponible pour les arènes.

PFG : Et les nouveaux événements comme les heures de mise à l'honneur de Pokémon, est-ce que tu as des routines aussi ou tu fais comme les Community Days ?

Tifaß : Absolument pas. Alors ça dépend. Actuellement, il y a quand même le Covid, donc j'essaie de restreindre mes sorties. Je les faisais de chez moi et j'ai eu des Shiny.

PFG : On va passer sur un autre aspect, est-ce que tu aurais des souvenirs de moment particulier sur Pokémon Go, dans la vie physique ? Des moments qui te reviendraient maintenant.

Tifaß : On s'est connu au Community Day l'année dernière, au début d'année. Et tu m'as parlé de ton projet d'étude, c'était plutôt intéressant. C'est bien de savoir un petit peu comment les joueurs jouent. Je n'ai pas forcément de souvenirs. Sinon, mon premier Shiny, la première fois où j'ai battu Giovanni, les Community Days où j'ai eu zéro shiny comme Pikachu ou Minidraco. Ou ceux où tu en as 26 et ça dépasse l'entendement. Des rencontres sympathiques. Il y a deux ou trois ans, j'ai rencontré une canadienne avec qui j'ai discuté. On a sympathisé et on a fait un échange d'un Tauros, le régional de par chez elle.

PFG : Tu as participé aussi il me semble à des événements. Il y a eu deux événements où les tickets étaient payants récemment. En novembre, il y a eu

l'événement Regigigas, est-ce que tu peux développer comment tu as vécu cet événement ?

Tifaß : C'était un truc de ouf parce que tu faisais ... Moi j'étais dans le centre de Nantes, on jouait sur la ligue entre Dobré et Mario, au niveau de Decré. Quand tu avais fini l'arène, tu passais à d'autres et puis tu revenais à celles d'avant car il y avait un raid qui était apparu.

PFG : C'est vrai que c'était assez la course.

Tifaß : La course oui et non. Mais sous la flotte, oui, en fin de compte tu courais. Tu avançais puis il y en avait un autre derrière alors tu y retournais. C'était assez sympathique.

PFG : Un peu chaotique mais sympathique. Il y a en a eu un plus récemment l'événement Go Fest. Est-ce que tu as pu aller aux autres GoFest ?

Tifaß : Non, je n'ai fait aucun Go Fest. Mais j'ai fait la Japan Expo en 2017. Il y avait un truc de Zarbi. Et j'ai fait aussi un Safari à Rennes. Pareil, en 2017.

PFG : Et comment c'était justement cet événement de la Japan Expo et du Safari ?

Tifaß : Le Safari, c'était annoncé de longue date. Donc avec un pote on y a été. Et on a passé l'après-midi au centre commercial. On a attrapé des Zarbi, des Kangourex et puis un autre régional que j'ai oublié. C'était super sympa. Pour la Japan Expo, en fin de compte, c'était pendant les trois heures d'Artikodin. J'ai rencontré du monde, on a discuté, ce n'était pas annoncé donc il y a eu la Japan Expo avec des Zarbi à Paris. Donc voilà, on a fait un aller-retour pendant trois heures à Paris, pour choper des Zarbi à la Japan Expo. C'était cool. Des gens que je ne connaissais pas du tout. Puis là l'événement, confinement, le Covid a obligé Niantic à modifier un peu ses plans. Pour ma part, j'ai trouvé que c'était une réussite parce que 31 Shiny. Pour moi, c'est positif.

PFG : D'accord. Je n'en ai pas eu autant. J'ai dû en avoir 25, je crois.

Tifaß : Mais moi, 31 sur deux comptes.

PFG : Tu avais acheté le pass sur les deux ?

Tifaß : Oui. Tu n'as pas un O Zarbi shiny à échanger contre un G ?

PFG : J'ai que un O je crois. Désolé. Pendant cet événement sur le Go Fest, tu es resté, tout du moins le premier jour, dans le Jardin des Plantes ? Parce que c'était un événement qui était de 10h à 20h, c'est quand même très long. Tu as fais la

même chose que pendant tes Community Days ?

Tifaß : 10h, 20h.

PFG : Nous, on a eu une autre approche de l'événement, où on cliquait sur tout ce qu'il y avait, donc il fallait en ouvrir un maximum pour voir s'ils étaient Shiny ou pas. Et le lendemain, on s'est retrouvé au Jardin des Plantes aussi. On a un peu plus bougé, surtout dans l'après-midi.

Tifaß : Oui. C'est vrai que je privilégie le Jardin des Plantes, parce que c'est un lieu qui est abrité, aussi bien du soleil que de la pluie avec les arbres. Il y a des sanitaires et beaucoup de Pokéstops. Donc je joue beaucoup là-bas.

PFG : Après c'est vrai qu'à faire des raids, c'était plus intéressant de se balader le dimanche.

Tifaß : Après moi les raids ne m'intéressaient pas forcément. Je les ai fait vite fait sur mon petit compte pour avoir un exemplaire de chaque. Sur mon gros compte, j'ai tous les légendaires donc, entre guillemets, je m'en fichais un peu. J'étais essentiellement là pour le Zarbi Shiny et puis tous les légendaires.

PFG : Oui, et tous les shiny disponibles. Donc est-ce que tu penses que la façon dont tu te balades en ville aujourd'hui a été affectée par Pokémon Go ? Et comment est-ce que tu penses que ça l'a fait bouger ?

Tifaß : Alors pas du tout. Parce que la ville de Nantes, je la connais très bien, par coeur. Les Machines de l'Île, je connaissais avant Pokémon Go. Par contre, j'ai découvert beaucoup de choses via les Pokéstops et les arènes parce qu'ils font découvrir des petites anecdotes du passé de Nantes.

PFG : Tu as un exemple ?

Tifaß : À côté de chez moi, il y a eu un Français qui a été exécuté par les Allemands pendant la Seconde Guerre Mondiale, donc il y a eu un Pokéstop qui a été posé à cet endroit là. Je ne le savais pas alors que j'habite à deux rues et que je passais devant tout le temps. Je ne savais même pas.

PFG : Tu penses que Pokémon Go ça t'a fait découvrir de nouvelles choses dans la ville même si tu la connaissais déjà beaucoup. Est-ce que tu penses que tu la vis autrement ? Tu vois ? Je veux dire le fait de voir la ville par la carte, est-ce que tu penses qu'aujourd'hui, parce qu'on voit la ville à travers la carte sans les noms des rues etc, mais est-ce que tu penses que ça a changé quelque chose dans ta façon d'aborder la ville, de te balader ?

Tifaß : Non, mais par rapport aux autres oui. J'ai des gens qui viennent sur

Nantes et qui ne connaissent pas forcément Nantes, ça me permet de leur faire découvrir des petites choses, des petites anecdotes sur Nantes, comme la rue qui est quasiment en face du pont Saint-Anne, tu as le Pokéstop qui est un guichet rue Mathurin-Brissonneau, c'était un guichet où on payait les marins à l'époque marchande.

PFG : Et ça, c'est écrit sur le Pokéstop ou c'est toi qui a fait des recherches après ?

Tifaß : Je ne suis pas sûr. Tu sais, quand tu cliques sur un Pokéstop, tu peux voir la petite histoire. Peut-être que j'ai été voir le nom mais je crois qu'il était expliqué. C'est pas sûr, à vérifier.

PFG : Là, tu me disais que ça faisait un an que tu étais niveau 40, est ce que tu as touché un peu à Wayfarer, à la création de Pokéstop ?

Tifaß : Non absolument pas. J'aimerais bien avoir un Pokéstop à côté de chez moi. Sauf que tu vois, tu connais un petit peu Pirmil, j'ai Bonne Garde. et c'est compliqué de mettre un Pokéstop à l'arrière de Bonne Garde. J'en ai plein autour de moi et c'est vrai qu'à part les bugs GPS, je me balade de temps en temps et j'arrive à voir des Pokéstops de chez moi j'ai rien d'accessible.

PFG : Et tu parlais justement du confinement avec le Go Fest qui a été déplacé. Est-ce que pour toi, le confinement et les mesures qu'ont apportées Pokémon Go et Niantic pour répondre aux enjeux qui changeaient, car c'était un jeu qui était censé se déplacer, qu'est-ce que tu en penses et comment est ce que tu l'as vécu ?

Tifaß : Alors, ils ont répondu, je ne vais pas dire à mes attentes. Ils ont répondu aux attentes de joueurs, comme les leurres qui durent plus longtemps, la distance qui a été améliorée pour les Pokéstops, même si moi je n'en ai pas, les choses qu'on peut faire de chez soi, les pass à distances sont arrivées un peu tard pour moi. Après je comprends, c'est difficile de mettre en place aussi.

PFG : Oui, c'est une nouvelle fonctionnalité quand même.

Tifaß : J'ai trouvé qu'ils ont mis en place assez rapidement et qu'on a pu faire des événements à distance assez facilement avec les leurres qui durent une heure. J'en ai utilisé des leurres, on avait quand même beaucoup de leurres régulièrement.

PFG : C'est vrai. Pour faire les Community Days.

Tifaß : Pendant le confinement, je mettais facile trois heures de leurres par jour.

PFG : D'accord. Il y a des choses qu'ils veulent faire revenir à la normal comme

refaire les œufs à distance normale etc. Est-ce que tu penses que c'est une bonne chose qu'ils laissent ces améliorations, notamment par exemple la distance pour capter les Pokéstops est doublée. Ou est-ce que tu penses qu'un retour en arrière, ça serait intéressant ou qu'ils devraient laisser comme ça ?

Tifaß : Alors pour faire simple, sur certaines choses, je suis d'accord. Les œufs qui reviennent comme avant, je suis tout à fait d'accord parce que maintenant on peut ressortir. Il n'y a pas de problèmes. Pour ce qui est de la distance des Pokéstops, ça serait bien qu'ils laissent comme ça, les pass de raid, ils ont annoncé que ça resterait comme ça, ceux à distance. Les encens ... alors je ne sais pas trop. Ou alors trente minutes, j'ai pas trop d'avis sur ça.

PFG : Je ne sais pas mais c'est vrai que j'aimais bien le côté, pendant le Community Day, où on met justement des leurres et je trouvais que ça créait une certaine effervescence autour de soi, d'avoir de leurres par exemple dans tout le Jardin des Plantes.

Tifaß : Mais les leurres pendant les Community Day sont de 3 heures déjà.

PFG : Mais oui mais pas dans les derniers, il ne durait que 30 minutes.

Tifaß : Les leurres, tu es sûr ?

PFG : Certain, ça ne valait pas le coup de les mettre, c'est pour ça qu'il y en avait d'ailleurs très peu.

Tifaß : Je le fais chez ma soeur le Community Day. Il y a un Pokéstop donc quand tu as 25 Pokémon en 6 heures, je veux dire, pourquoi se déplacer aux Jardin des Plantes alors que quand tu es, entre guillemets, à domicile où tu peux te faire à manger.

PFG : Surtout pour un événement qui dure 6 heures. Il faut que la batterie tienne derrière.

Tifaß : Le prochain là, Magicarpe, il ne m'intéresse pas. Après je comprend que pour les joueurs qui n'ont pas Magicarpe, parce qu'il y a des nouveaux joueurs aussi, il faut aussi penser à eux.

PFG : Oui, tout à fait.

Tifaß : Moi, je ne suis pas quelqu'un de personnel comme certains "Ohh non, on l'a tous". Il faut penser à tous et à ceux qui commencent, qui reprennent et qui ne l'ont pas. Alors moi, je le ferai chez ma soeur, tranquillement, j'en aurai encore une vingtaine comme d'habitude. Après je ferais mes petits échanges tous les jours, jusqu'à en avoir un chanceux, comme je fais de temps en temps.

PFG : Oui. Après, on ne sait pas encore, si ça se trouve, il y aura une surprise, la Méga-évolution de Léviator, peut-être qu'elle sera là.

Tifaß : Je ne sais pas si il fait parti des super Pokémon.

PFG : Si, il fait parti des Méga et il change de type en plus.

Tifaß : Alors ça, je pense que ça va arriver pour septembre. Après c'est mon avis. Je sais qu'il y a Rayquaza qui sera un très très bon Pokémon, j'ai un Shiny 98. J'ai attrapé hier un 98 en normal. Ça va être des bêtes.

PFG : Oui, c'est celui qui a le plus de stats dans les jeux normaux cumulés. Est-ce que tu aurais peut être autre chose à rajouter sur la façon dont tu interagis avec la ville, au Jardin des plantes ou lors de balades ?

Tifaß : J'ai découvert pleins de nouveaux coins, des endroits où je n'allais pas comme quand j'ai été jouer au Parc de la Moutonnerie, j'ai été jouer au Parc Le Grand Blottereau. Quand je pars en vacance, je joue. Quand je pars en week-end, je joue. C'est rare que j'ai pas d'interaction. Sur un Pokéstop, ça m'arrive car des fois tu pars à un mariage et il n'y a pas de Pokéstop, et au moins j'ai des quêtes du jour que je peux valider. J'ai rencontré des gens sympatiques, des personnes totalement différentes, des jeunes, des moins jeunes. Il y en a certains qui sont des potes même si on a vingt ans d'écart.

[...]

Tifaß : Là je commence à être à plus de 10 000 échanges sur mon gros compte, je suis à 2 millions de kilomètres d'échanges. Je me fais en moyenne 50 échanges par jour voire plus.

PFG : Ah oui tout de même. Tu m'étonnes que tu aies des échanges chanceux.

Tifaß : Donc le week-end du Go Fest, on va dire, 80% des Pokémon qu'on a eu ce jour là, je les ai eu en chanceux : Aflamanoir, Sévipier, Funécire... Le seul qu'il me manque, je crois que c'est Magmar. Après, je regarde beaucoup les IV. Alors je suis très content quand j'ai des IV à 100% en échange ou en chanceux. J'en ai eu un très beau il n'y a pas longtemps, c'était Ningale 0%. J'étais super content, limite j'ai envie de le booster. J'en ai eu quelques uns. J'ai aussi des obscurs à 100%, des purifiés à 100%, il y en a certains aussi que j'ai pas envie de purifier, j'ai 2 oiseaux obscurs du Go Fest que je peux passer à 100% mais je n'ai pas envie parce qu'en obscur, ils sont quand même très jolis.

PFG : Oui, et ils sont boostés en attaque.

Tifaß : Voilà, donc pas envie de les booster. Je vais remplir le Pokédex et me

faire plaisir, rencontrer des gens de tous les horizons ou même d'autres pays, parce que j'ai des amis qui sont du monde entier aussi. J'ai de amis chanceux qui sont à Strasbourg ou à Bourges donc jamais je ne ferai d'échanges. Peut-être qu'un jour... Il faut qu'ils fassent des Go Fest dans différentes villes et qu'ils en fassent dans le monde entier pour que tout le monde puisse en profiter comme ils ont fait pour les ballons, les dirigeables et que les personnes qui habitent la campagne puissent attaquer les sbires et les chefs. Dans les trucs spéciaux, j'ai 500 Légendaires, 500 Shiny. J'ai au moins 550 chanceux. La moitié de ma boîte, ce sont des Shiny, des chanceux, des Légendaires. Rayquaza, j'en aavis 25, j'en ai supprimé 10 et maintenant, je suis de nouveau à 25. Il ya un truc qui est fabuleux aussi. C'est les pass à distance parce que je suis sur deux groupes, un groupe privée à moi et un groupe de quartier et voilà c'est fabuleux.

PFG: J'avoue ce serait bien mais dans l'arène du village où je suis actuellement, on me vire au bout de 15 minutes donc avec 3 pièces par jour j'ai pas les finances pour acheter des pass.

Tifaß : Après, moi je travaille donc j'ai moyen de mettre 50 euros par mois. C'est vrai que c'est un avantage. Par exemple, samedi, j'ai fait six raids à distance.

PFG: Par contre pour les événements comme le Go Fest ou le Regigigas, là je trouve ça pertinent. Même si c'était plus pertinent quand c'était en physique.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN DE LEF CENTX

Pierre-François Goulliaud : Je me présente : je suis Pierre-François Goulliaud. Je fais actuellement mon mémoire de master en école d'architecture sur Pokémon Go et les relations que les joueurs peuvent avoir avec la ville. Dans le cadre de ce mémoire, je fais des entretiens avec des personnes en plus d'observations pour savoir quelles interactions les joueurs ont avec la ville. Je vais justement te poser quelques questions. Sens toi libre d'aller au bout des choses et de me dire tout ce qui te semble cohérent là-dessus. Donc d'abord je te laisser un peu te présenter : quel type de joueur de Pokémon Go tu es.

LEF Centx : Alors moi du coup, j'ai commencé avant même la sortie du jeu donc le jeu n'était pas encore en version officielle. Donc tout l'été, c'est 2016 je crois. La toute première vague etc, quand ça a fait le buzz. Du coup, un joueur assez régulier quand même, je n'ai jamais vraiment arrêté, même si j'ai fait des pauses puisque ça me soulait. Je joue principalement chez moi, au boulot et quand je suis avec des potes. Ça a pas mal évolué parce que forcément le premier été, je n'arrêtais pas de sortir comme tout le monde. Après au fur et à mesure, forcément, ça s'est un peu tassé etc. Donc le rythme n'était pas forcément aussi élevé même s'il y a des périodes où je try hard. Et du coup niveau 40, niveau max.

PFG : Niveau 40 depuis quand ?

LEF Centx : Oh, ça doit bien faire 2 ans maintenant que je suis niveau quarante. Administrateur de la page Facebook de Nantes. Modérateur du Discord de Nantes. Créateur de la map de référencement des arènes et des Pokéstops de Nantes. Que dire de plus ? Pas grand chose je pense. Principalement, le secteur de jeu, si ça t'intéresse, principalement Saint-Herblain, Parc de Procé, tout ce qui est Nantes Ouest vers Chantenay etc. Atlantis un peu aussi. Et puis bah forcément le centre ville quand j'y vais.

PFG : J'ai deux petites questions encore là-dessus : d'abord ta couleur, voir un peu ...

LEF Centx : Bleu.

PFG : Bleu ... et puis savoir si tu as un ou un plusieurs comptes.

LEF Centx : J'en ai deux principaux, sachant que mon téléphone permet de connecter les deux sur mon téléphone. Et j'ai 2/3 petits comptes secondaires qui traînent.

PFG : D'accord. Donc tu me disais que tu jouais dans le quartier de Chantenay, enfin Nantes Ouest. Est-ce que tu as des Pokéstops, des arènes en tête ?

LEF Centx : Là, à côté de chez moi, c'est tout ce qui est Parc de la Savesse donc au niveau du Sillon de Bretagne. Ça, c'est juste ce qu'il y a à côté de chez moi. Sinon je disais Parc de Procé, j'y vais souvent ... Parc de la Bégraisière aussi. Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Ça c'est les trois secteurs principaux où je vais. Je vais de temps en temps à Orvault aussi parce qu'il y a une grosse communauté là-bas. Et sinon, l'île de Nantes, tout ce qui est dans le coin des Machines. Et le centre-ville et tout ce qui est Jardin des Plantes.

PFG : Et donc, au niveau des endroits où tu joues et des Pokéstops qui sont soit des repères, on va dire dans le jeu, qui ne sont pas physiques. Est-ce que tous ces repères, ils restent pour toi artificiels ou est-ce qu'à chaque fois, tu arrives à les voir physiquement ?

LEF Centx : 99% des cas, on les voit physiquement, puisque ça reste quand même des monuments ou des belles maisons ou des trucs comme ça. Donc 99% on les voit. C'est très rare quand même qu'on tombe sur un Pokéstop et qu'on cherche sur le jeu vidéo "Merde, il est où ?". Ça arrive quelquefois sur certains dans le centre-ville qui ne sont plus trop d'actualité. Une autre fois, c'est les street art, tout c'est des trucs qui ont été enlevés depuis. Typiquement des trucs de voyage à Nantes qui étaient passés en Pokéstop à une époque et qui ont été démontés depuis.

PFG : Tu as un exemple dans ce cas-là ?

LEF Centx : Alors il a été enlevé depuis je crois ce Pokéstop, mais il y en avait un place de Bouffay. Je ne sais pas si tu te souviens, il y a genre deux ans il y avait un truc, genre qui ressemblait un peu à un bout de grande roue. Ça il y avait en Pokéstop et je crois que ça a été retiré depuis. Il me semble qu'il n'est plus dans le jeu.

PFG : Je sais qu'il y avait une arène et qu'elle n'est plus là. Après, je n'ai pas fait attention aux Pokéstops autour.

LEF Centx : C'était dans le tas. Globalement ça se met relativement à jour. Donc il n'y a plus trop de choses qui ne sont plus d'actualité.

PFG : J'en ai une autre aussi au Jardin des Plantes où ... une œuvre sur les pelouses a changé, ils changent chaque année. Et pareil qui n'est pas jour, qui est remplacée. Le Pokéstop est encore là. Est-ce que tu as des routines sur pokémon Go ? Des routines de tous les jours, pendant les Community Day ou pendant les autres événements ?

LEF Centx : Community Day, par exemple, si c'est un truc qui m'intéresse, pas quelque chose que j'ai déjà en 50 000 exemplaires, bah typiquement moi je vais aux Machines de l'île. C'est tout simplement un des meilleurs spot pour farmer

pendant un Community Day. Donc au niveau Machines, Carrousel et le long des Hangars à Bananes. Sinon quand je suis en centre-ville et que je veux juste farmer comme ça, je joue un peu tranquillement au Jardin des Plantes, c'est le meilleur spot parce que c'est tranquille et tu peux te balader dans le jardin. Et sinon, niveau routines journalières, ça dépend si je bosse ou pas, ça dépend si je suis de sortie ou pas, mais globalement j'ai toujours le portable qui est allumé dans un coin, même au boulot, quand je suis sur pc ou quoi, je l'allume et je regarde ce qui se passe autour. De temps en temps, s'il y a un truc qui m'intéresse je le chope. Mais sinon ... ouais niveau routine, j'essaie de capturer un peu ce qui passe, ce qui m'intéresse, un petit raid de temps en temps si j'ai l'occasion. Surtout maintenant, avec les raids à distance, je peux les faire de chez moi si jamais il y a un besoin. Genre typiquement, j'ai des potes qui sont dans un petit bled paumé entre Rennes et Laval. De temps en temps, ils m'appellent à l'aide parce qu'il y a un grand raid et qu'ils ne peuvent pas le passer tout seul, comme ça je les rejoins à distance et puis voilà.

PFG : Est-ce que tu participes aux différents événements qu'ils proposent comme le Pokémon vedette ou l'apéro Raid ?

LEF Centx : C'est comme je t'ai dit. Ça dépend de si ça m'intéresse ou pas. Parce que forcément en tant que vieux joueur, le Pokédex est déjà bien rempli, tout ce qui est shiny etc, j'en ai déjà plein, des 100% pareil. Donc voilà ça dépend si le truc m'intéresse ou pas. Et si ça m'intéresse ... si ça m'intéresse moyennement, je peux le faire depuis chez moi parce que j'ai pas mal de spawns, tout simplement, de mon canapé. Donc un petit coup de Netflix et on farme une heure devant Netflix et puis voilà. Et si ça intéresse vraiment, là je sors et puis je vais dans un coin de farm. Si je veux ne pas aller très loin de chez moi, je vais genre au Parc de Procé. Si je suis un peu plus motivé et que j'ai vraiment envie de farmer, je vais aux Machines de l'Île comme pour les Community Day et puis voilà.

PFG : Ok. Et est-ce que tu as participé aux autres événements ? Alors là je pense à l'événement Regigigas, au Go Fest.

LEF Centx : Go Fest, oui je l'ai fait. Regigigas, je ne me souviens plus si je l'ai fait.

PFG : Regigigas, c'était en novembre.

LEF Centx : Je ne crois pas que je l'ai fait celui-là. Mais globalement oui je les fais. Après moi, je sais que je suis un chasseur de shiny. Donc si l'événement ne propose pas de potentiel shiny, forcément ... Après les apéros Raid, c'est pareil, ça dépend des boss, ça dépend s'il est intéressant ou pas. Si c'est un boss pourri, je ne vais pas aller le faire, je ne vais pas faire le déplacement pour rien.

PFG : Justement, en parlant du Go Fest. Toi, comment tu as vécu le Go Fest ? là qui était un peu particulier cette année. Est-ce que tu en as fait avant d'ailleurs ?

LEF Centx : Alors non, je n'ai pas eu l'occasion d'en faire avant. Parce qu'avec mon taf, c'est quand même compliqué d'aller jusqu'à Dortmund. En général, celui qui est en Europe c'est à Dortmund. C'est quand même compliqué d'aller là-bas. Ça fait une petite dépense quand même. Sinon ouais, celui-là, entre guillemet, le Go Fest à domicile, je l'ai fait principalement à domicile. J'ai plein de spot chez moi. J'avais plein de trucs qui apparaissent chez moi. J'avais les encens etc. J'avais pas trop besoin de sortir. Je suis sorti un peu quand même de temps en temps histoire de prendre l'air, d'aller faire un tour. Mais je n'étais pas en mode méga farm sur le Go Fest.

PFG : Et tu as fait ça les deux jours ?

LEF Centx : Ouais j'ai fait les deux jours.

PFG : Est-ce qu'il y avait d'autres événements ? ... Si. Comment tu as vécu le confinement ? Alors tu me dis que tu as beaucoup de spawn près de chez toi. Est-ce que le confinement a amélioré les choses ou au final n'a pas changé grand chose ?

LEF Centx : Moi ça n'a pas changé tant que ça parce que j'avais toujours l'habitude de jouer relativement chez moi, notamment le soir en regardant une série avec le téléphone allumé à côté et puis je regarde ce qui apparaît chez moi. Puis sinon le confinement ... ouais ça a quand même changé pas mal de choses parce que Niantic a fait ses mesures confinement. Donc tout simplement il y a eu pas mal de trucs qui n'existaient pas avant. Bon je pense évidemment aux raids à distance. Oui forcément ça a changé la façon de jouer. Forcément on peut plus facilement jouer de chez soi posé dans le canapé que dans le passé.

PFG : Et est-ce que tu penses justement ces mesures qui ont été instaurées, bon je raid à distance à priori t'est bien utile, mais est-ce que tu pense qu'elles sont ... qu'elles devraient être vouées à rester ou justement à revenir à la normale ?

LEF Centx : En soit, je trouve que c'est quand même du confort de jeu. Parce que quand même il y a pas mal de choses maintenant qui nécessitent sur Pokémon Go de jouer régulièrement. Et on ne peut pas forcément jouer régulièrement à fond tout le temps. Il y a un cinquante milliards de trucs à faire et on a tous une vie à côté. Donc mine de rien, ne serait-ce que la petite quête journalière qui vient gratuitement sans avoir à aller tourner un Pokéstop, ce genre de truc, c'est quand même assez agréable. C'est pas mal. Moi j'espère que, et de toute façon, d'après ce que j'ai vu, ils vont laisser les mesures confinement mais peut-être les changer un petit peu. Mais ils vont laisser quand même pas mal de trucs. Donc moi ça m'arrange. Parce que typiquement genre aujourd'hui, voilà je rentre du taf, je n'ai pas forcément envie d'aller farmer etc. Mais j'ai quand même envie de faire ma petite quête du jour. Et je peux l'avoir sans avoir à ressortir après.

PFG : Est-ce que tu as des souvenirs de moments particuliers affectés à Pokémon Go ?

LEF Centx : Ah oui ça j'en ai plein. Oui il y a des très bons souvenirs, des souvenirs un petit peu moins bien aussi. Si je prends à-peu-près chronologiquement, dans les premiers jours les gros squats à Gare Sud qu'on faisait dans les premiers jours parce que c'était un des spots les plus OP du moment, où on se retrouvait à la sortie Sud de la gare, juste là au niveau des parkings de taxis. J'ai des vélib en tête mais ce sont des bicloos. Juste à ce niveau-là, il y avait un gros spot où il y avait régulièrement un Ronflex qui spawnait donc tout le monde allait camper là-bas pour choper son Ronflex et du coup on se retrouvait à 100/150/200 assis devant Gare Sud (rires) à attendre le Ronflex etc. Il y avait ceux qui avaient des skates ou des rollers qui allaient voir à Marcel Saupin, l'ancien stade de football parce qu'il y avait un autre spawn de rare là-bas qu'on connaissait. Du coup, eux ils y allaient vite fait parce qu'ils étaient en skate ou en roller et puis ils nous prévenaient par Messenger ou quoi s'il y avait le truc. Du coup, on s'est pas mal amusé là-bas et puis aussi, pas mal de rencontres quand même. Mine de rien, ça reste quand même un jeu social. Donc pas mal de connaissances que j'ai fait aussi grâce à ça. Des connaissances dont certains ont arrêté de jouer mais je suis encore en contact avec. Pas mal de découvertes de la ville. Parce que moi je suis pas originaire de la ville. Je suis lorrain de base. Donc le total Est de la France. Ça fait six ans maintenant que je suis là. Donc au final, le jeu m'a quand même bien aidé à découvrir la ville aussi, parce qu'il y a plein d'endroits où je suis allé à cause du jeu.

PFG : Oui tu devais être là depuis deux ans.

LEF Centx : Ouais voilà. Je pense qu'il y a de fortes chances que je n'y serais jamais allé s'il n'y avait pas le jeu.

PFG : D'accord. En parlant de ces nouvelles choses, comment est-ce que le fait d'avoir une carte un peu tout le temps sous les yeux, même s'il n'y a pas forcément de nom de rue, mais en jouant à Pokémon Go, ça a affecté ta façon de te balader ? Et même aujourd'hui est-ce que tu penses que Pokémon Go à changer ta façon de te balader en ville ?

LEF Centx : Oui parce que mine de rien, ça m'a fait découvrir pas mal de petits passages, de raccourcis entre les rues, des trucs comme ça. C'est tout con, mais juste des petits passages, genre typiquement pour aller de Bouffay à Commerce, toutes les petites rues un peu tordues, biscornues dans tous les sens. Mine de rien, forcément, quand tu vois les raccourcis sur la map de Pokémon Go, tu te dis "Ah tiens, il y a un passage là, je vais passer par là". Tu retiens. Ça aide aussi à se repérer dans le centre ville. Moi, il y a plein de fois aussi au début où ... parce que le centre ville, je n'habite pas du tout en centre ville moi ... du coup le centre ville, dans les premiers mois où j'étais à Nantes, c'était un peu obscur, j'étais

obligé d'avoir un GPS dès que je voulais aller quelque part. Du coup maintenant, forcément je connais un peu tous les petits recoins, tous les trucs sympas qui sont un peu planqués un peu partout et je me repère beaucoup plus facilement.

PFG : Du coup, tu penses que c'est Pokémon Go qui t'a affecté comme ça ? Ou même juste le fait d'aller à certaines soirées.

LEF Centx : Le truc, c'est que les soirées, on est tous un peu routinier quand même de base donc forcément j'allais tout le temps un peu aux mêmes endroits, tout le temps le même truc. Donc forcément, je connaissais les chemins pour y aller. Mais sorti entre guillemets, du cercle routinier, dès qu'il y avait besoin d'aller chercher un Léviator à radiator à perpète, dès qu'il y avait quelqu'un sur Messenger qui disait "il y a un Minidraco à cet endroit-là". BAH forcément tu dis "Bah merde c'est où ?" puis tu repères sur Google Maps et puis tu ouvres le jeu et tu dis "Ok c'est par là !" Du coup, tu vois les chemins pour y aller. Du coup tu y vas et puis tu découvres des trucs, des petits recoins où tu ne serais jamais allé.

PFG : Et oui parce qu'avant le repère, enfin le radar n'était pas tout à fait de la même façon. Ou même c'est parce qu'ils étaient loin les Minidracos ?

LEF Centx : Des fois oui. Des fois, ça nous arrivait des fois d'avoir quelqu'un qui disait "Il y a un Léviator sauvage à tel endroit" et quand tu check sur Messenger, quand tu check l'endroit, il donne soit des coordonnées GPS, soit sur Google Maps. Tu fais : "Bah merde je ne connais pas ce coin-là." Du coup tu regardes et puis des fois, ça nous arrivait de courir comme des dératés sur plusieurs kilomètres pour choper un truc qui était ultra rare, qui était apparu super loin.

PFG : Oui qui allait dépopuler dans 15 minutes.

LEF Centx : C'est ça. Il nous est aussi arrivé d'arriver sur place et puis de faire "bah il n'est plus là." Sinon souvenirs marquants, des autres souvenirs marquants, je me souviens d'une fois où avec un gars que j'avais rencontré justement par le ... Deux gars que je ne connaissais ni d'Eve ni d'Adam, je ne les avais jamais rencontrés avant et on avait bien sympathisé à Gare Sud justement. Il fait : "Ouais, le long de l'Erdre et tout, j'étais me balader la dernière fois. Il y avait plein de Magicarpe, il y a plein de Minidraco. Et ça vous dit on va faire un peu d'exploration par là ?". Et puis au final on est parti là-bas, on est parti toute la journée, on a marché 10km pour faire tout le long de l'Erdre On est rentré, on était complètement KO. On n'en pouvait plus. Ce genre de truc, clairement tu me fais pas partir comme ça, à l'arrache, avec des gens que tu connais à peine en mode "allez c'est parti, on va se taper un gros road trip, on va aller faire un truc". Ça c'est le genre de truc qui n'arrive pas, entre guillemets, en temps normal.

PFG : Avec toutes ces expériences, est-ce que tu considères que ta façon de connaître Nantes est ... je n'ai pas envie d'utiliser le mot "normal" parce que

c'est pas forcément adapté ... mais est-ce que tu penses que quelqu'un qui n'a pas forcément joué à Pokémon Go a les mêmes repères que toi et la même connaissance de Nantes que toi ? Ou au contraire, en fin de compte quelque chose qui est totalement pareil ?

LEF Centx : Ça dépend. Pour les trucs évidents, typiquement se retrouver entre Bouffay et le Jardin des Plantes, le chemin avec le château etc, ça n'importe qui connaît. Après quand il s'agit d'aller repérer un street art qui est perché à dix mètres de haut en plein milieu d'une rue, ça il y a plein de gens qui doivent ne pas savoir que il y a une fenêtre borgne peinte. Du coup, c'est une fausse fenêtre qui est au troisième étage. Ça c'est le genre de truc que tu ne peux pas savoir si t'as pas le Pokéstop sous le nez. Tu te dis "Bah merde, pourquoi il y a un Pokéstop là ? Elle a quoi de spéciale cette fenêtre ?". Et tu te retrouves à lever le nez, à regarder au troisième étage "Ah bah oui, c'est pas une fenêtre en fait, c'est une peinture ce truc". Du coup, ce genre de truc, je pense qu'il y a plein de personnes qui le loupent, qui ne savent tout simplement pas que c'est là en fait. Pour les trucs évidents, le château de Nantes, ça tout le monde le connaît.

PFG : Donc au final, pour toi, Pokémon Go t'aura, on va dire, un peu appris ou en tout cas donné l'envie de lever le nez.

LEF Centx : Oui clairement. Dès qu'on voit un truc sur un Pokéstop ou quoi et qu'on regarde l'image du Pokéstop, si on est un petit peu intéressé par ce qui nous entoure quand même, Parce qu'il y en a qui s'en foutent. Mais si on est un petit peu intéressé, qu'on est un peu curieux, forcément on va chercher ce que c'est. Donc quand c'est pas un truc évident qui nous saute aux yeux, on cherche un peu et des fois on peut découvrir des trucs... Ou même quelque chose, là typiquement en ce moment, depuis un an à-peu-près là, on peut soumettre des Pokéstops. Du coup, il y a plein de gens qui rajoutent des trucs. Et genre moi typiquement, j'ai découvert, c'est très con mais j'ai découvert qu'à 200 mètres de chez moi, un truc où j'étais actuellement jamais allé parce que c'est paumé en plein milieu des arbres, j'avais jamais remarqué qu'il y avait un chemin pour aller là-bas, parce qu'il n'est pas affiché sur la map ce petit chemin-là. Et j'ai vu un Pokéstop apparaître et, et j'ai dit "Bah merde, il y a un truc là-bas ? C'est juste des arbres...". En fait, il y a un vieux puits avec une vieille fontaine etc. Le truc est super joli en vrai. J'aurais jamais pensé aller là-bas pour chercher, entre guillemets, un puits et une fontaine.

PFG : Le puits, très bon Pokéstop. Est-ce que tu justement, tu fais un peu de Wayfarer ? À proposer des Wayspots?

LEF Centx : Ouais j'en fais. Ouais, j'en ai fait, alors pas forcément sur Nantes parce que Nantes, mine de rien, on est quand même assez bien armé en terme de Pokéstops. Donc c'est compliqué de soumettre des nouvelles choses.

PFG : C'est ce que j'ai cru comprendre.

LEF Centx : Ouais mais typiquement, il n'y a pas longtemps j'ai été à la Montagne, c'est comme ça que ça s'appelle au sud de Nantes, Nantes Sud. J'y ai été pour un déplacement pour le boulot. Et j'étais sur ma pause du midi après, je me balade un peu pour voir un peu ce qu'il y a et j'allume Pokémon Go. Je tombe sur une église et je vois qu'il n'y a pas de Pokéstop dessus. Je me dis "C'est con quand même, une église comme ça, super belle église et tout. Vas-y, je vais poser un Pokéstop dessus". Puis en me baladant un peu, un City Stade et un parc de jeux pour gosses, ce genre de truc. Du coup, j'ai posé pleins de Pokéstops là-bas. C'est le genre de truc où ça change un peu, parce que du coup, des choses qu'on ne remarque pas forcément. Tu vois, genre un City Stade, en soit si t'es pas intéressé par le jeu, un City Stade dans une ville où tu ne vas jamais, tu ne vas jamais le capter en fait. Tu ne vas pas te dire "Tiens, il y a un City Stade". Tu vas passer devant et tu ne va pas le remarquer. Tu vas juste passer devant. Là, tu le remarques, tu dis "Il y a un City Stade, ça fait un bon Pokéstop ça". Tu regardes dans le jeu "Ah bah tiens, il n'est pas en Pokéstop. Bah tiens, je vais le rajouter, comme ça les gens du coin, ils seront contents. Ils auront un Pokéstop en plus".

PFG : Du coup après, validations en masse pour ...

LEF Centx : Du coup, après ça passe ou ça passe pas. Genre typiquement, l'église dont je parlais en fait, j'ai discuté après par Messenger avec un gars de la Montagne et qui a dit : "On vient de la soumettre la semaine dernière l'église". J'ai fait "Bon bah, il y a doublon de soumission donc ...". C'est pas grave parce que je leur ai dit "J'ai soumis aussi City Stade machin, les trucs comme ça". "Ah ouais, on savait même pas qu'il en avait un là-bas tiens. Tu nous l'apprends" Du coup, ça leur fait un nouveau site de jeu.

PFG : En plus, City-stade, église, il n'y a pas de raison qu'ils soient refusés.

LEF Centx : Oui, ça, ça marche tout seul. À partir du moment où on ne fait pas n'importe quoi sur la photo.

PFG : Pour finir, toi, comment est-ce que tu qualifierais toi, d'une manière assez libre la façon dont Pokémon Go t'a fait interagir avec la ville ?

LEF Centx : L'interaction avec la ville ...

PFG : La façon dont tu vis la ville ... Justement, comment est-ce que ça t'a fait changer ou non, ta façon de vivre la ville, de l'habiter ?

LEF Centx : Déjà il y a plein de trucs où genre typiquement, même si je n'ai pas

le jeu allumé, et que je passe à un endroit que je connais, que je sais qu'il y a des Pokéstops, instinctivement je me dis "Ah ça c'est une arène". Exemple à la con mais le Carrousel des

Machines de l'Île, chaque fois que je passe devant même si je n'ai pas le jeu allumé, je dis "Tiens, si ça se trouve, il y a un raid. Bon j'ai un peu la flemme". Je n'allume pas le jeu et voilà je passe. Mais il y a plein de trucs comme ça où je vois la ville à travers le prisme Pokémon Go dans le sens où, voilà, ça fait quand même 4 ans que je joue au jeu, je connais tous les spots à-peu-près, du moins dans les quartiers où je vais souvent. Et du coup je sais que, à tel endroit il y a tel truc, derrière ce bosquet il y a des statues qui est planquée, tu ne vois pas forcément. Voilà, ce genre de truc.

PFG : C'est un peu une réalité augmentée de Pokéstops dans la tête.

LEF Centx : C'est ça. C'est typiquement, le Parc de Procé, je n'y allais pas tellement avant de Pokémon Go et puis au final, je me suis rendu compte que le parc est génial. Et du coup, même quand je n'ai pas forcément envie de jouer à Pokémon GO et que je suis là en balade avec les potes et qu'on ne sait pas quoi faire "Bah tiens, on va aller passer l'après-midi au parc". Je vous emmène voir le Parc de Procé, c'est cool. Voilà, chaque fois que j'ai des nouveaux potes qui viennent sur Nantes, ils sont là "Ouais, mais ça va, tu connais quand même bien la ville". En même temps, ça fait longtemps que j'y suis maintenant. Mais chaque fois, ça les fait marrer, je leur dis "Bah ouais, mais les trois quarts des trucs que je connais, ça vient de Pokémon Go.

PFG : Et tout à l'heure, je mentionnais la réalité augmentée, est-ce que ça c'est une feature que tu utilises ?

LEF Centx : Pas tant que ça parce que c'est un peu gadget. Mais ça nous arrive quand on joue avec des potes ou avec ma copine qui elle aime bien s'amuser avec la réalité augmentée. Du coup, ça nous arrive de prendre des photos, on pose un Pokémon par terre avec la réalité augmentée et on s'amuse à prendre des photos avec, avec le monument derrière ou quoi. Oui, ce genre de truc, que moi je ne fais pas tout seul parce que je n'en ai pas forcément l'intérêt. Mais c'est une feature qui permet de s'amuser un peu avec ses potes en mode "Tiens, vas-y, on pose un Pokémon là, on prend des photos rigolotes" et puis voilà, ça nous fait rigoler un quart d'heure, et c'est un bon moment à passer.

PFG : Si jamais tu as une photo que tu veux m'envoyer, n'hésite pas.

LEF Centx : En réalité augmentée, je ne pense pas que j'en ai là.

PFG : Je suis bloqué avec le Pokémon qui est en plein milieu donc j'ai la réalité augmentée mais pas poussée.

LEF Centx : Tu as l'ancienne version.

PFG : C'est ça. Sinon, est-ce que tu as fait des voyages dans d'autres villes, où justement tu as découvert aussi la ville par le prisme de Pokémon Go ?

LEF Centx : Ouais, typiquement, sûrement Paris par exemple. C'était le premier été de Pokémon Go. Et du coup, avec des potes lorrains et tout, qui sont à Paris maintenant, ou des trucs comme ça, on s'est fait ... c'était prévu qu'on fasse ... on a fait la Techno Parade, des trucs comme ça. Mais aussi, quand on est resté plusieurs jours, et forcément tout le monde qui jouait à Pokémon Go à cette époque-là, on s'est tous retrouvé au Parc de la Villette pour aller voir s'il y a des trucs intéressants. On s'est retrouvé genre 2000 personnes au Parc de la Villette, on n'a rien compris. Et puis voilà quoi, c'est le genre de truc, le genre d'expérience sympa. Je me souviens ça aussi, c'était dans les souvenirs marquants : c'est à l'époque où Lokhlass était recherché parce qu'il était très rare. Et il y a un mec, la rumeur s'est répandue comme une trainée de poudre dans les 2000 personnes qui étaient au Parc de la Villette, qu'il y avait un Lokhlass qui était à deux kilomètres le long du canal ou je ne sais pas trop quoi. Du coup, il y a eu un déplacement massif, genre les 2000 personnes se sont levées comme un seul homme, et tout le monde est parti dans la direction de Lokhlass. Et ça nous faisait marrer parce que les gens qui ne jouaient pas à Pokémon Go en fait, nous regardaient avec des grands airs ahuris, en se demandant pourquoi 2000 personnes marchaient subitement dans cette direction. Genre, il y en a pleins qui nous ont arrêtés en disant "Qu'est-ce qu'il se passe ? Il y a une manif ou quoi ? Il se passe quelque chose ?", "Non, non, on part juste chasser un Pokémon". Mais c'était vraiment impressionnant. Je n'exagère pas quand je dis qu'il devait y avoir bien 2000 personnes qui sont allées chercher ce Lokhlass à 2 km.

PFG : Et alors, il était là ?

LEF Centx : Ouais, il était là. Tout le monde était super content. Tout le monde était refait d'avoir son Lokhlass.

PFG : Justement, sur les réactions des personnes des personnes étrangères au jeu, est-ce que tu en as vécu d'autres ?

LEF Centx : Il y a plein de petites anecdotes comme ça : soit des gens juste curieux et tout qui ne comprenaient pas trop ce qu'on faisait. Et du coup, on leur montrait, on leur disait "Regardez, vous êtes littéralement en train de marcher sur un Pokémon, il y en a un juste à vos pieds là". Il y a eu des réactions assez bizarres de gens qui regardaient autour d'eux. "Bah nan, c'est dans le jeu, pas dans la réalité". Et puis aussi des anecdotes de ... J'en ai une au Jardin des Plantes, ça je m'en souviendrai super longtemps. J'étais tout seul au Jardin des Plantes, j'étais en train de farmer tranquille dans mon coin et tout. Et puis, il y a une petite mamie qui s'approche de moi, genre avec sa canne et tout. Elle me dit : "Excusez-moi

monsieur..." Je pensais qu'elle était genre perdue ou quoi, qu'elle me demandait son chemin ou qu'elle allait me demander une info. Et puis, elle me dit : "Excusez-moi, est-ce que vous avez trouvé le Racailleu ?" "Pardon ?!" Parce que je ne m'attendais absolument pas à ça venant d'une petite mamie avec sa canne et tout. Genre trop surpris, j'ai eu un bug d'une seconde "Elle vient vraiment de me demander ça la petite mamie là ?". Et du coup, "Oui, je viens de l'attraper, il est à 50 m là. Si vous voulez, je vous montre où il est." "Ouais, c'est super sympa ça". Du coup, je l'emmène à l'endroit où il y a le Racailleu. Je discute avec elle, et puis en fait c'est : "J'avais mon petit fils en vacances pendant quatre semaines" et elle habite juste à côté du Jardin des Plantes. Et son petit fils qui était fan de Pokémon, en fait avait Pokémon Go d'installé. Et en fait, il l'a littéralement trainée dehors tous les jours à marcher marcher marcher pour aller choper des Pokémon etc. En fait, quand son petit fils est parti, elle s'est rendue compte que mine de rien, quatre semaines à crapahuter à droite à gauche, que ça l'avait remise en forme, ça l'avait fait sortir, ça l'avait fait rencontrer des gens. En fait, au bout de deux trois jours, elle s'est dit : "C'est bête quand même, il y a un truc qui est sympa". Au final, elle a téléchargé le jeu pour elle-même. Et du coup, ça lui faisait ses sorties quotidiennes au Jardin des Plantes, elle allait chasser ses petits Pokémon tranquille. Elle a rencontré des gens et discuté avec les dresseurs qu'elle croisait. Au final, j'ai fini par lui demander son âge parce j'étais curieux, et la mamie, elle avait 86 ans. Elle vivait sa meilleure vie. Des familles qui jouent, les parents avec les gosses.

PFG : Les grands parents aussi.

LEF Centx : Des fois, on a vu à certains raids, typiquement à Procé, on a vu des familles complètes débarquer : des parents, des grands parents, gosses, tous avec le téléphone. Certains qui étaient niveau 5 et qui commençaient juste parce qu'ils avaient été entre embarqués par la famille, qui ne comprenaient pas trop ce qu'ils faisaient. Du coup, on leur expliquait, on les aidait à attraper les Légendaires, parce qu'ils n'arrivaient pas à lancer les Pokéballs comme il fallait. C'est des moments sympas.

PFG : Ça c'est des bonnes histoires de Pokémon Go.

LEF Centx : Des bonnes petites anecdotes et des rencontres humaines.

PFG : Là, c'était des expériences, on va dire sympathiques. Est-ce que tu as rencontré des personnes qui étaient plus méfiantes à l'égard de Pokémon Go ?

LEF Centx : Oui c'est déjà arrivé. Ça nous est arrivé il y a genre un an à côté de Procé. Il y a un Pokéstop qui est apparu. Forcément avec tous les gens de Procé, on s'est dit "Tiens, il y a un truc là-bas". C'était un terrain de basket. Personne n'avait jamais, même les gens du quartier, ne savait même pas qu'il y avait un terrain de basket à cet endroit là. Qui en fait, c'était ouvert et on est rentré pour aller voir ce qu'il y avait. En fait, c'était une propriété privée. Des gens sont sortis

et nous ont demandé : "Qu'est-ce que vous faites là ?". On s'est excusé, on ne savait pas et c'était ouvert. "Mais qu'est-ce que vous faites ?". Il y a un Pokéstop du jeu Pokémon Go... "Ah oui, il y a un Pokéstop, on ne savait pas qu'il y en avait un." "C'est normal, il vient d'apparaître là, il n'y a même pas une semaine". Du coup, les gens ils ont dit : "On est désolé mais c'est une propriété privée donc il ne faudrait pas que vous reveniez." "D'accord, pas de souci". Le mec était relativement gentil quand même. Après oui c'est déjà arrivé, moi pas forcément parce que j'ai tendance à faire gaffé quand même, mais c'est déjà arrivé, on a des histoires à Nantes de gens qui se sont fait limite menacer avec des flingues parce qu'ils étaient à un endroit où il n'avaient pas le droit d'être. Il y a eu deux trois expériences de vols de téléphones sous menace d'une arme. Ce genre de truc, forcément ça arrive. À partir du moment où tu te balades, même tout seul la nuit ... Une fois il y en a qui se sont fait agresser, des personnes qui se sont fait renverser par les voitures parce qu'ils jouent et qu'ils ne regardent pas ce qu'ils font. Forcément des mauvaises expériences il y en a.

PFG : Et du coup, le terrain de basket, il existe encore ?

LEF Centx : Ouais il existe encore mais voilà les gens maintenant qui se sont habitués, ça doit faire six mois qu'il y est. Maintenant les gens savent que c'est une propriété privée. Soit il n'y a pas grand chose d'intéressant, c'est juste un Pokéstop et des Pokéstops, il y en a pleins aux alentours. Les gens savent qu'il ne faut pas aller à celui-là et puis voilà.

PFG : Petite question aussi, est-ce que tu es de la génération Pokémon ?

LEF : Oui moi, c'est Pokémon Bleu et Rouge sur Gameboy. Ils sont sortis, j'étais en fin de primaire, début collège. Forcément j'ai grandi avec. Après, forcément ... j'étais vraiment tout début tout début. J'ai arrêté version Or et Argent donc la deuxième génération. Après, forcément quand tu grandis, tu n'as plus forcément les mêmes centres d'intérêts. J'avais lâché un peu. Mais le fait que Pokémon Go ait joué un peu sur la nostalgie aussi, en sortant que la première génération donc les tout vieux Pokémon et tout. Du coup, forcément la fibre nostalgie a fait que j'ai recommencé à jouer à ça. Et du coup maintenant, vu que ne n'ai pas du tout joué aux nouvelles générations etc... Là ça fait maintenant deux ans que tout ce qui sort dans Pokémon Go pour moi c'est une découverte parce que je ne connais pas les Pokémon, je ne connais pas les méthodes d'évolution, je ne connais pas tous les trucs. Je découvre tout avec des années de retard par rapport à ceux qui jouent console.

PFG : Au final, faut peut-être être un poil plus jeune pour faire toutes les générations.

LEF Centx : Ouais je pense oui, ou peut-être même un poil plus vieux. Parce qu'il y en a plein. [...]

PFG : Du coup, c'est la nostalgie qui au début t'as fait commencer Pokémon Go ? Ou plutôt le côté un peu sport ? Qu'est-ce qui t'a fait commencé Pokémon Go ?

LEF Centx :Le fait de commencer comme ça, c'était vraiment le fait de rejouer entre guillemets avec des vieux Pokémon. Et puis le fait de sortir, de rencontrer des gens.

PFG : Merci, j'ai posé toutes mes questions. Si tu as un mot pour la fin ...

LEF Centx : Un mot pour la fin ... Tu m'as bien fait marrer quand tu m'as envoyé les messages sur Discord. Forcément en étant admin, des messages sur Discord, j'en reçois plein. Je ne m'attendais pas à recevoir ce genre de message, ça m'a fait marrer. La démarche m'a intéressé.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN DE JUGOLEON

Pierre-François Goulliaud : Je fais mon mémoire sur Pokémon Go et plus particulièrement ce mémoire en architecture, je le fais sur les interactions et les relations que peuvent avoir les joueurs de Pokémon Go avec la ville. C'est pour ça que je fais des entretiens avec des personnes comme toi, qui est impliqué, pour savoir quelles interactions vous pouvez avoir. Donc je vais te poser quelques questions. Je t'invite à aller vraiment au bout des choses et à dire tout ce qui te semble pertinent et à te lâcher un peu. D'abord, est-ce que tu peux me dire quel type de joueur tu es ? Depuis quand tu joues ? Quelle est ta couleur ? Ton niveau ? Si tu as plusieurs comptes etc ?

Jugoleon : Mon compte principal, je suis jaune 40, avec comme pseudo Jugoleon J-U-G-O-L-E-O-N qui est l'abréviation des prénoms de mes trois garçons. J'avais créé ce compte jaune 40 depuis les premiers jours à la création du jeu, que j'attendais avec impatience. Et ensuite, petit à petit, je me suis créé d'autres comptes et à en gérer plusieurs. D'abord des comptes pour la famille : pour mon fils, ma femme qui a son propre compte. Et j'en ai créé d'autres d'autre couleur aussi pour le jeu. Et ce qui fait que maintenant je me retrouve à gérer 10 comptes. 10 comptes 40. Tous mes comptes sont au meilleur niveau, donc 40. Donc je me considère comme un très gros joueur. Un peu trop peut-être mais bon.

PFG : Donc toi tu joues sur Nantes. Où est-ce que tu joues sur Nantes ? Sur quels Pokéstops ? Quelles arènes ?

Jugoleon : Initialement, j'habitais l'île de Nantes, près du Carrefour de l'île de Nantes. J'ai déménagé il y a 3 mois maintenant. Je joue en campagne, à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, à 25 minutes au sud de Nantes. Par contre, quand j'étais sur Nantes et j'y vais encore très régulièrement sur Nantes, notamment pour le travail. À Nantes, je joue surtout île de Nantes et près des Machines de l'île. Et sinon, je vais aussi Place Royale, Place Graslin et Bouffay. Vraiment l'hypercentre. Je vais rarement au Jardin des Plantes par exemple.

PFG : Est-ce que tu connais des Pokéstops qui sont des repères dans le jeu que tu ne connaîtrais pas forcément physiquement ?

Jugoleon : Oui tout à fait. C'est un monde virtuel. Les Pokéstops sont un marqueur important dans le jeu. Ce sont des points importants de ce monde virtuel.

PFG : Ma question, c'était plutôt "Est-ce qu'il y a des Pokéstops que tu connais dans le jeu mais dont tu n'as jamais vu ...

Jugoleon : Que tu ne reconnais pas dans le monde réel ?

PFG : C'est ça.

Jugoleon : Oui il y en a plusieurs. Il y en a pleins. Notamment des tags effacés. Où on ne voit pas bien. Certains détails architecturaux aussi sur lesquels il faut vraiment prêter attention pour les trouver, dans l'hypercentre. Mais c'est ce qui est très intéressant parce que pour le coup, pour moi qui crée beaucoup de Pokéstops, j'en crée beaucoup, j'aurais presque envie de m'intéresser à l'architecture pour pouvoir distinguer les éléments des bâtiments qui sont intéressants et qui permettent de justifier la création d'un Pokéstop. Mais oui, il y a des Pokéstops que je connais dans le monde virtuel que je ne connais pas dans le monde réel. Tout à fait.

PFG : D'accord. Est-ce que tu as des routines sur Pokémon Go ? Quand tu étais à Nantes et puis peut-être aujourd'hui quand tu es un peu plus à la campagne ? Des routines qui soient des routines de tous les jours ou pendant justement les Community Days ou les autres événements ?

Jugoleon : Des routines ouais. J'ai perdu mais j'ai très longtemps eu une routine d'aller à ce que les joueurs appellent le Mail, qui est le Mail Pablo Picasso qui est sur l'île de Nantes. C'est près des Machines de l'île. Un mail donc une allée, je pense que tu connais, c'est tout proche de l'école d'architecture. Avant, il y avait plusieurs Pokéstops mais qui ont disparu. Il y en a toujours beaucoup mais il y en a 6 ou 7 de moins qu'avant et ils sont disposés différemment. Mais avant, c'était un endroit, comme il y avait beaucoup de Pokéstops, je faisais le trajet on va dire entre l'école d'architecture et puis la grue Titan jaune pour récupérer beaucoup de Pokéstops pour pouvoir ensuite aller taper des arènes ou avoir des balles pour attraper des Pokémon. Donc ça c'était un rituel que j'ai beaucoup eu, que j'ai fait beaucoup pour avoir des cadeaux, pour distribuer des cadeaux aux amis. C'était vraiment un rituel de faire le mail comme on dit. J'ai eu le rituel aussi, alors, pas dans Pokémon mais un peu plus dans Harry Potter : Wizard Unite, d'aller mettre des leurres derrière la Bourse. Il y a un endroit avec une concentration de 4/5 Pokéstops au même endroit. Donc j'ai pris l'habitude d'aller y jouer et d'y déposer quelques leurres. Et j'ai comme rituel le matin de regarder de quelle couleur étaient les arènes. Avec l'ancien système d'arène, celui où les arènes restaient longtemps d'une même couleur. Tous les matins, je regardais les quartiers, de quelle couleur étaient les arènes, si ça avait bougé. Et là comme rituel, j'ai toujours le matin de regarder quels Pokémon sont tombés dans la nuit. Si j'ai touché des pièces, les 50 pièces. Et si les Pokémon sont toujours dans les arènes que j'ai prévu de golder et s'ils y sont toujours, je mets une baie, une ou plusieurs baies dorées pour que ça reste plus longtemps dans l'arène. Et sinon, si je n'y suis plus, j'essaie de prévoir mentalement quand est-ce que soit dans la journée, soit un autre jour, je pourrai repasser à cette arène pour y retourner mettre un Pokémon. Donc ça c'est vrai que c'est un aspect un peu maladif dans ce jeu. C'est un jeu qui force à avoir des rituels, ça c'est clair.

PFG : Et pendant les Community Days ou les autres événements comme l'événement Regigigas ou le Go Fest, tu as une façon de jouer particulière ?

Jugoleon : Non. Il y a quelques années, j'allais au Carroussel pour retrouver les joueurs où il y en a beaucoup. Mais maintenant, non. souvent dans mon ancien appartement, je prenais le réflexe de mettre un leurre sur le Pokéstop pour attirer des choses, de mettre un encens et d'attendre que ça vienne. Mais maintenant, là où j'ai déménagé, je n'ai pas d'auberges ... enfin pardon de Pokéstops. Donc j'ai perdu le rite de faire les Community Days, je ne les fait plus. Par contre, ces événement, ceux du mercredi, les apéros légendaires, là j'ai quand même l'habitude de retrouver un groupe ... ou d'organiser un groupe. Aujourd'hui, j'ai un jeu qui est beaucoup plus axer sur le raid que sur le farm, le fait d'attraper les Pokémon. Pour un gros joueur, j'ai un nombre de Pokémon attrapés relativement par rapport à beaucoup d'autres joueurs 40. Par contre, j'ai fait beaucoup beaucoup beaucoup de raids par rapport à la moyenne des joueurs. Moi j'ai plutôt un profil "Faire des raids, beaucoup beaucoup beaucoup" et puis "golder des arènes". Pour moi, globalement, c'est LE Jeu : avoir des arènes en or et puis essayer d'avoir un légendaire avec les meilleurs IV possibles. Quand j'ai le temps de faire des raids, mais là j'ai à nouveau le temps avec les pass à distance qui changent complètement le jeu là. Qui permettent beaucoup plus de jouer. Pour moi, une part très importante du jeu, c'est le fait de mettre une arène en or. Cette histoire de mettre les arènes en or, de les collectionner, je ne sais plus de tête combien j'en ai, je dois en avoir 80 à-peu-près, donc ce qui est dans la très très bonne moyenne, mais certains ont plus, moi humainement, je ne peux pas faire plus. Je n'aurais pas pu en avoir 150, ça m'aurait pris trop de temps mais je dois en avoir 80, c'est déjà une très bonne moyenne, 80 badges en or. Mais ça a pris le relais d'un autre mode de jeu qu'on avait qui était assez rare en France et qu'on exploitait vraiment bien à Nantes qui était de taper des arènes avec l'ancien système. Je ne sais pas si tu te souviens de l'ancien système. Les arènes restaient longtemps.

PFG : Moi j'ai commencé à-peu-près un an et demi après la sortie du jeu mais je vois à-peu-près comment ça fonctionne.

Jugoleon : Dans ce système, les arènes restaient longtemps et génèrent un système de rang puisque finalement, elles amenaient de la poussière tous les jours au joueur qui avait un Pokémon dedans. Dès que tu avais mis un Pokémon dedans, tous les jours, tu avais ... que je ne dises pas de bêtises ... tu avais 500 poussières. Non, 5000 poussières qui tombaient. Ce qui était assez important quand même. Et donc c'était un peu un jeu de contrôle du territoire, un peu comme Ingress. Sauf que là, il y avait 3 couleurs : rouge, jaune et bleu. Et avec les jaunes à Nantes, on avait réussi à faire quelque chose d'assez marquant qui est que tous les week-ends, on se retrouvait pour faire ce que l'on appelait des "raids", qui était la même terminologie que ce qu'on appelle les raids maintenant. On n'a pas fait exprès. On appelait ça des raids et on allait en masse, généralement

une dizaine de joueurs mais parfois une vingtaine, taper les arènes des couleurs concurrentes pour mettre tout un quartier jaune. Et on a réussi des exploits, je trouve assez retentissants, c'était un bon moment collectif sympa, qui est que par exemple, on avait mis toute l'Île de Nantes jaune, toutes les arènes de l'Île de Nantes ont été jaunes à plusieurs reprises. Des villes comme Rezé ont déjà été totalement roses, jaunes. À plusieurs reprises aussi. C'était même plutôt fréquent à Rezé. Parce qu'on avait un très gros joueur là-bas qui menait un peu le groupe, qui contribuait à ce qu'on mette les arènes jaunes. Et donc il y avait à un moment, où Pokémon Go était un peu plus conflictuel que maintenant, entre les couleurs, entre les jaunes, les bleus et les rouges. Heureusement, ce qui est moins le cas maintenant avec le nouveau système d'arène, on est beaucoup mieux à jouer comme ça. Mais c'était une part de jeu qui était sympa. Tous les joueurs n'aimaient pas, et c'est pour cela qu'il y a eu des changements mais moi j'aimais bien. Donc on avait l'habitude de se retrouver comme ça, un peu de routine tous les week-ends ou presque pour aller taper des arènes, et même le soir. On avait même des joueurs qui tapaient des arènes tout seul à quatre heures du matin. Des très gros joueurs, on avait des très très gros joueurs qui tapaient des arènes tout seul tard dans la nuit. En soit, c'était un autre jeu que j'aimais bien, tout seul ou à plusieurs.

PFG : C'est vrai qu'aujourd'hui, ce conflit a été remplacé par le PVP.

Jugoleon : Oui peut-être. J'y ai un peu moins joué, parce que je n'en fait pas du PVP. En tout cas, le jeu est riche, chacun son mode de jeu.

PFG : Et est-ce que tu as participé à d'autres événements ? Comme je disais tout à l'heure à l'événement Regigigas ou le Go Fest qui a pu avoir lieu cette année, un peu différent avec le confinement évidemment.

Jugoleon : Regigigas, c'était quand déjà ?

PFG : C'était en novembre.

Jugoleon : Ouais, c'était payant. Je ne l'ai pas fait et j'avais déjà Regigigas ... Non, non, je ne l'ai pas fait.

PFG : Il n'était pas sorti.

Jugoleon : Et le Go Fest, c'était récemment ?

PFG : Oui. Si tu en as fait d'autres avant ...

Jugoleon : Nan, je n'ai pas trouvé les joueurs suffisants pour le faire. Par contre, chaque mercredi ou presque, je retrouvais les joueurs et quand on a eu des événements, il y a un peu plus d'un an comme l'événement de raids de l'apéro

légendaire, il y avait par exemple Artikodin qui revenait, j'avais essayé d'organiser des rencontres entre joueurs. J'avais réussi à faire venir 70 personnes à l'île de Nantes. Et une cinquantaine au Jardin des Plantes aussi une fois. Plus dans une optique de raid.

PFG : Est-ce que tu as des souvenirs de moments particuliers sur Pokémon Go ? Un peu à la manière comme tu as dit où toute l'île de Nantes est devenue jaune...

Jugoleon : D'autres moments... Oui, perso j'ai d'autres moments où j'ai réussi à trouver, à avoir un Palkia 100% et je l'ai eu sur un raid qu'on a fait un midi complètement à l'arrache, sous la pluie. Et ça a été très dur de trouver les joueurs, de les faire venir. Et j'ai réussi ce raid, j'attrape le 100% et comme on est sous la pluie, mon téléphone a pas mal pris l'eau. Pas d'incidence au premier abord mais ensuite le week-end, le film de protection, à cause de l'eau s'est décollé, il a glissé dans les mains de mon fils qui a cassé l'écran. Ça a coûté 100€ de changer l'écran donc on se souvient souvent de ce moment en disant un Palkia qui a coûté 200€ et que j'ai gagné à la dure sous la pluie et en trouvant des joueurs à la dernière minute. Des souvenirs aussi, je ne vais pas dire héroïque ... Enfin un exploit entre guillemets dans le jeu de réussir en moins de 20 minutes un raid et pour avoir comme ça une belle récompense : le Palkia.

PFG : Comment est-ce que tu te balades en ville ? Comment est-ce que Pokémon Go a affecté ta façon de te balader en ville ?

Jugoleon : Alors, il m'est clairement arrivé pour certains comptes que je voulais maxer de me balader dans des quartiers que je ne connais pas. Pour certains événements, il y a des événements où tu gagnais de l'XP, jusqu'à 4000 XP par nouveau Pokéstop. Donc pour certains petits comptes, je suis allé clairement dans des quartiers que je ne connaissais pas. Donc je me suis très souvent baladé dans des quartiers parce qu'il y avait des Pokéstops. Ou parce qu'il y avait des arènes et qu'on était amené à faire des raids. Et donc il est très clair que c'est un jeu qui amène à faire connaître la ville, y compris Nantes. Parce que même si en temps que nantais, je connais les lieux emblématiques, le fait que les Pokéstops représentent des œuvres d'art par exemple ou des œuvres d'art jardin, des calvaires ou des petits détails architecturaux invitent vraiment à mieux connaître la ville. Et je me déplace dans Pokémon Go actuellement parce que je crée beaucoup de Pokéstops. Je fais parti du groupe POGO Wayfarer France, je fais parti du comité de modération, de l'équipe. Et je crée de Pokéstops, je suis très amené aussi bien dans ma zone de campagne que dans mon quartier de l'île de Nantes précédemment que à Arzon, Presqu'île de Rhuy, que tu connais bien, amené à trouver des endroits qui peuvent être intéressants pour créer des Pokéstops. Mais en même temps, ça m'amène à faire du tourisme, à des fois m'émerveiller sur tel ou tel élément. "Tiens, un transformateur EDF décoré, il est magnifique". Je ne savais pas du tout qu'il était ici. Par exemple à Arzon, je suis allé clairement dans des endroits où je n'avais jamais mis les pieds de ma vie. Juste

pour voir s'il n'y avait pas des choses intéressantes pour lesquelles je pouvais créer des Pokéstops, Pokéstops qui pourraient amener des arènes. Il est arrivé pour ce transformateur pour lequel j'ai créé un Pokéstop et qui a donné lieu à une arène maintenant. Je n'étais jamais allé dans cette rue. Ça m'a obligé et ça va m'obliger encore quand je vais jouer à Arzon à longer toute la côte en essayant de chercher des coins. Donc je ne suis pas tout le temps river sur mon téléphone. Au contraire, je regarde le monde réel, sans filtre. Mais le fait d'avoir, comme ça, un but en plus de la balade, je trouve que c'est sympa. Ça donne d'avantage envie de se promener.

PFG : C'était justement ma prochaine question sur tes expériences sur la création de Pokéstops. Tu en as créé donc oui, sur la Presqu'île de Rhuy à Arzon. Tu en as créé aussi à Nantes ou dans ses environs ?

Jugoleon : Île de Nantes ouais. Un petit peu dans le centre ville aussi. Et j'en ai créés aussi à Saint-Jacques. Et j'en ai créés aussi là où j'habite en campagne, à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu et à des villes de campagnes à 30 minutes au sud de Nantes.

PFG : Tu as des exemples des Pokéstops que tu as créés sur l'île de Nantes ?

Jugoleon : Oui oui, il y en a plein. Par exemple, dans mon quartier, le Pokéstop de là où j'habitais, qui s'appelle "Pataugeoire Blancho", comme le nom de la rue. J'ai créé l'aire de jeu "Aire de jeu Ramadier" dans la rue à côté, rue Ramadier. "Terrain de boules Sébilleau", "Terrain de basket Sébilleau", "Terrain de basket rue du Général de la Bollardière" ... Certains qui portent des noms de plaques où ils y a des arbres assez jolis. DEs plaques où on connaît le nom. J'ai fait ces différentes plaques. J'ai fait des Pokéstops qui sont même devenus arènes sur l'île de Nantes, attends que je te retrouve, dans ceux que j'ai créé, lesquels ont pu faire arène... "Aire de jeu Chronos", c'est sur l'île de Nantes. J'ai tenté l'école d'architecture, j'ai tenté deux fois mais ce n'est pas passé.

PFG : Il y a déjà l'Absence, qui fait parti de l'école d'ailleurs.

Jugoleon : Oui mais ce n'est pas l'école donc l'ENSA, ça n'a pas de raison que ça ne passe pas. Mais j'ai tenté. Il y avait un prototype gonflable autonome que j'ai tenté et c'est pas passé. Qu'est-ce que j'ai pu faire dans ce quartier-là ... Il y avait un tag aussi, je lui avais donné un nom original : il s'appelle "Élection du roi des fruits", c'est un tag un peu bizarre, on se demande un petit peu ce qu'il se passe, des fruits qui dansent et ils ont l'air de couronner un roi. Bon je ne sais pas si l'auteur de ce tag avait voulu donner un nom à son œuvre, en tout cas, moi j'en ai trouvé. Ça fait souvent des noms qui passent bien auprès des gens qui valident. Je crois que j'ai fait la Poste de République aussi. J'ai fait pas mal de calvaires aussi. Sur l'île de Nantes, comme il y avait déjà pas mal d'arènes finalement, de ceux que j'ai fait, ceux que j'ai fait ne sont pas devenus arène, ils ont dû rester Pokéstops.

PFG : Je suis tombé lors de vérification avec ton compte Wayfarer sur quelques propositions à l'extrémité Est de l'île de Nantes, de Wayspots. Comme quoi on peut encore en mettre.

Jugoleon : Ah d'accord, ce n'est pas moi qui les ai créés, je ne pense pas. Les joueurs créent beaucoup et c'est vraiment un élément qui permet de découvrir la ville, clairement, le Pokéstop, c'est la base du jeu et c'est ce qui fait découvrir la ville autrement. C'est ce qui fait s'intéresser à des détails. Je pense notamment à ces Pokéstops qui sont des mascarons, en hauteur et qui obligent à lever le nez.

PFG : Ceux qu'il y a sur l'îlot Kervégan ?

Jugoleon : Oui oui, il y en a sur l'îlot Kervégan tout à fait. Donc ces mascarons peuvent être des Pokéstops mais si vraiment on veut les voir, il faut lever le nez. Et c'est vrai que beaucoup de joueurs ne font pas forcément tourner le Pokéstop, sans regarder ce qu'il y a derrière. Mais quand on s'intéresse, on découvre des choses.

PFG : Alors toi, qu'est-ce que ça t'a fait, avec Wayfarer et Pokémon Go, de vivre tous les jours avec une carte sous les yeux ? Une carte qui n'a pas de nom de rue forcément mais une carte sous les yeux.

Jugoleon : Ça fait concrètement ... en fait quand on est un gros gros joueur, je pense qu'on visualise l'espace différemment. Une fois je discutais avec mon fils. Mon père demandait, je ne sais plus pourquoi, tel endroit sur l'île de Nantes. Il lui a dit "C'est à côté de "Rail Garden". Et "Raid Garden", ça ne parle absolument à personne. C'est une arène pour nous, et c'est un rail qui est posé le long d'un parc en hommage aux cheminots mais va dire tout le monde passe à côté sans s'en rendre compte en fait. Les gens s'assoient dessus, les gens ne savent pas que c'est une œuvre d'art urbaine. Je suis à-peu-près sûr et certain que les gens qui habitent à côté ne savent pas qu'il y a cette œuvre d'art extrêmement discrète qui s'appelle "Rail Garden". Il devait avoir 6 ans à l'époque et il avait vraiment intégré cette géographie du jeu comme étant la géographie de l'île de Nantes. Et globalement, l'île de Nantes, je situe toutes les arènes à 50m près. Je sais parfaitement les trouver. Et dans la tête, j'ai en permanence la géographie des arènes parce qu'au début du jeu, j'essayais de défendre le territoire et je savais parfaitement où aller quand on me disait "Rendez-vous telle arène à tel endroit". Dans ma tête, il y a quand même toutes ces arènes placées sur une carte, même si c'est des points virtuels, ils sont très très présents dans ma tête.

PFG : J'ai l'impression que c'est un petit peu la même chose avec la "Maison-Café".

Jugoleon : Oui, que tout le monde dans le centre ville connaît. Tout à fait. C'est

un bar parmi d'autres. Un bar populaire auprès des jeunes mais comme il y en a d'autres. Sauf que tous les joueurs savent où est la "Maison-Café" effectivement. Je pense que ça leur a ramené des affaires, avec des joueurs de Pokémon Go. Ça a joué pour leur popularité.

PFG : Est-ce que tu as découvert d'autres villes par le prisme de Pokémon Go ?

Jugoleon : Oui, notamment là où j'ai emménagé à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. Quand on parle de l'abbatiale, je suis allé voir ce que c'était. Et puis je me suis intéressé à la ville parce qu'il y avait besoin de créer des Pokéstops aussi. Donc je me suis intéressé à toutes les salles de sport, à tous les terrains, à des calvaires. Je suis passé dans la ville, même dans des quartiers résidentiels pour essayer de trouver des choses. De toute façon, quand je vais dans une ville que je ne connais pas, dès que j'ouvre le jeu, c'est de voir combien il y a d'arènes, où est-ce qu'elles sont ... La réalité virtuelle de la commune. Même quand je vais en séminaire pour deux jours à l'hôtel, je regarde combien il y a d'arènes dans la ville, oui c'est clair. Enfin si c'est une petite commune quoi. Quand je suis allé en Espagne, malheureusement, je voulais absolument, entre guillemets, ramener un souvenir qui aurait été de faire un raid là-bas pour avoir une médaille d'une arène mais je n'ai pas pu, je n'avais pas de forfait à l'international. Mais oui ça fait tellement parti de la géographie locale que quand je suis dans un coin que je ne connais pas, "Où sont les arènes ? Est-ce qu'il y a des raids dans le coin ?". C'est clair. J'ai un souvenir de Vienne, j'étais à un parc qui était au sud de Poitiers, un parc d'accrobranche, et j'avais une arène presque en or parce que j'y étais resté quinze jours. Ça fait des petits souvenirs.

PFG : Est-ce que tu te souviendrais de réactions de personnes étrangères au jeu lors de tes sessions de jeu ?

Jugoleon : Pas plus que ça parce que maintenant je suis très focalisé sur le groupe, sur mon propre jeu. Donc je ne fais pas plus attention que ça. Comme en fait, même hors Pokémon Go, il y a plein de gens qui sont rivés sur leur smartphone, j'ai l'impression qu'ils ne font plus attention aux joueurs de Pokémon Go maintenant. Les joueurs de Pokémon Go passent un peu inaperçus, tellement il y a de gens sur leur smartphone. Alors sauf quand il y a un attroupement de 200 personnes comme ça a pu arriver lors de certains Community Days quand il fait beau, il y a un moment maintenant. Où les gens peuvent se dire "Tiens, c'est quoi tous ces gens ? Ah oui ça doit être du Pokémon Go". Mais sinon, on n'a pas tant que ça de réactions. À part peut-être si une fois à Arzon, un cafetier qui se plaignait qu'on jouait, qu'on faisait des raids sous sa fenêtre. Mais globalement, il n'y a pas tant que ça d'interactions avec le monde réel dans le cadre du jeu en fait. Ce n'est pas un jeu qui perturbe les gens dans le monde réel, je ne pense pas.

PFG : Surtout quand on fait attention où on met les Wayspots.

Jugoleon : Oui voilà, mais aujourd'hui, les seuls moments où on peut être visible c'est quand il y a une centaine de personnes à attraper des Pokémon au Carrousel pendant trois heures. Ça se voit, malgré le nombre qu'il peut y avoir les week-ends, oui ça se voit quand même. Mais sinon, même les raids au Jardin des Plantes, même quand il y a 50 personnes sur un raid EX, ça peut se voir un peu. Mais comme les gens restent un quart d'heure, ça ne gêne pas les gens. Je ne pense pas qu'il y ait tant que ça de, que ça fasse tant que ça de réactions qui réalisent que c'est Pokémon Go, je ne suis pas sûr.

PFG : *Moi j'ai tout ce qu'il me faut. Est-ce que tu as d'autres histoires, d'autres éléments qui te viendraient en tête ?*

Jugoleon : Juste pour dire, ce n'est pas tellement le rapport à la ville mais ce que moi je visualise, parce que moi je gère plusieurs réseaux sociaux liés à Pokémon Go, notamment "Raid Pokémon Go Nantes" où il y a 2600 habitants, joueurs. J'ai parlé avec beaucoup de joueurs, alors ce n'est pas réellement en lien avec la ville mais c'est un jeu qui prend surtout auprès des joueurs de 30/40 ans. Les plus gros joueurs qui ont les plus gros niveaux, ils ont plutôt le profil que j'ai, de gens père de famille qui n'ont pas tant que ça le temps de jouer à d'autres jeux, qui ne sont pas tant que ça pris des heures à jouer toute la nuit comme peuvent le faire des gens plus de ton âge. Et oui, c'est plus un profil de gens travaillent, qui investissent de l'argent dans le jeu. Les gros joueurs, c'est plus ça. Et le jeu permet de rencontrer du monde. Et c'est pour ça que les gens continuent à jouer, c'est pour l'aspect convivial et rencontre du monde dans la ville notamment. Pour faire le lien avec le rapport à la ville, c'est un jeu qui a pris sur toute la France mais qui a perduré dans les villes surtout parce qu'en campagne, les joueurs ne se trouvaient pas en fait. Soit parce qu'il n'y avait pas de Pokéstops en campagne, ce qui est la base du jeu. Tu n'as pas de Pokéstops, clairement tu ne peux pas jouer. Parce que les Pokéstops attirent les Pokémon et permettent d'avoir des boules pour attraper. Donc les Pokéstops sont la base du jeu et comme c'est un jeu très urbain, très très urbain. Et sans réseau social, alors en plus... Très compliqué pour les joueurs de se trouver. Comme il a été fourni sans réseau social parce qu'ils pensaient que ça allait être beaucoup joué par les enfants donc ils n'ont pas voulu mettre de réseau social à ce titre, pour pas que des gens parlent à des enfants. Et donc oui en campagne, comme on a vu, à Arzon ou Saint-Gildas, ça ne jouait absolument pas du tout, pendant plus d'un an. Et le fait qu'on ait créé des raids, qu'ils aient créé des raids au bout d'un moment, fait que les gens ont encore eu davantage l'envie de se rencontrer, pour attraper des Légendaires, ça a changé le rapport à la ville parce que du coup, les gens avaient besoin de se rassembler un peu plus. Mais pour cela, il fallait se rencontrer via les réseaux sociaux.

PFG : *J'avais lu sur de la littérature à propos de Pokémon Go que c'était un jeu, surtout sur le début, asynchrone. Où genre les joueurs jouaient mais pas en même temps, ce qui aujourd'hui n'est plus tant le cas que ça.*

Jugoleon : Oui tout à fait. Oui oui c'est exactement ça. En revanche, chacun jouait à son rythme alors que maintenant, il y a des événements qui rythment le jeu. Le rapport à la ville, c'est qu'en fait, quand tu regardes l'organisation des réseaux sociaux, les réseaux sociaux c'est fondamental pour Pokémon Go. C'est un jeu sociable, ça se veut un jeu de sociabilité. Il faut rencontrer d'autres gens pour réussir d'autres raids. Et en campagne, personne n'avait de réseaux sociaux et donc beaucoup de gens en campagne sont sur les groupes de la plus grande ville du coin. Par exemple, tous les gens de la Presqu'île de Rhuys, déjà il n'y a que la moitié des joueurs à-peu-près sur les réseaux sociaux, enfin c'est du pifomètre ce que je te dis mais c'est mon estimation. Pour avoir parlé à beaucoup de joueurs, il y en a encore beaucoup, beaucoup, beaucoup qui ne sont même pas sur un groupe Facebook, sans même parler d'un Messenger ou d'un Discord, juste sur un groupe Facebook. Il y a encore plein, plein, plein de joueurs qui ne sont pas sur un groupe Facebook. Et quand les gens sont sur un groupe Facebook, les gens du 56, ils sont allés au mieux sur le groupe de Lorient ou le groupe de Vannes en fait. Dans le 44, il y a eu que le groupe de Nantes. Ensuite, il y a eu un groupe à un moment donné un peu plus tard à Saint-Nazaire. Orvault, Carquefou ont fait aussi des groupes un peu plus tard. Mais grosso modo, c'est la grande ville qui centralisait tout le système d'information de tout le département. Et comme les joueurs des campagnes n'avaient ni Pokéstop, ni réseau social, il y avait une certaine frustration et ils ont soit arrêté de jouer soit joué très ponctuellement en famille, en ville en fait. Donc eux, c'est intéressant parce que leur rapport à la ville, il est encore différent, eux ils peuvent réellement découvrir Nantes de A à Z via Pokémon Go. Pour autant, il y a une révolution qui s'est créée via la création de Pokéstops par les joueurs. Il y a presque un an maintenant, c'était fin novembre, on a énormément de villes périphériques à la grande ville qui se développent davantage. Et les villes de campagnes aussi. Par exemple, il y a, quand le jeu a été lancé, tout le monde allait jouer au mail Pablo Picasso. Il y avait des Pokéstops et les gens mettaient des leurres. Et il y avait plein de gros joueurs de toute l'agglomération nantaise, que j'ai connus à cette période et qu'on retrouvait, où qu'ils habitent hein, à Thouaré, Saint-Luce, Carquefou, Saint-Herblain, on les retrouvait au mail tous les soirs, je pourrais te mettre en lien avec de gros joueurs si tu veux les interviewer. Ils se retrouvaient, toute l'agglomération, au mail. Mais maintenant, depuis qu'il y a les Pokéstops qui ont été créés, les joueurs nantais ne jouent plus tant que ça dans le centre. Les plus gros joueurs restent dans leurs quartiers. À Procé notamment, les gens de Nantes Ouest aussi restent à Procé. Île de Nantes, les joueurs arrivent à raider l'île de Nantes et ils n'ont plus besoin de Nantes Centre. Et idem, Thouaré, ils ont créé une cinquantaine, une centaine de Pokéstops et donc il restent entre eux à Thouaré. Les villes périphériques sont devenues intéressantes pour le jeu. Et à l'inverse, certaines villes de campagnes commencent maintenant aussi à devenir très intéressantes pour le jeu, ce qui fait que les gros ont beaucoup moins besoin d'aller en ville. Tout ça c'est une transformation assez importante. Quand on dit que le Pokéstop crée le jeu, ça se voit de manière très flagrante là où je suis à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, il y a encore un an, il y avait deux arènes. Deux. Aujourd'hui, de tête, on doit être à 14. Parce que j'ai prêté mes comptes à Bouba

pour qu'elle crée des arènes, des Pokéstops qui beaucoup sont devenues arènes. Du coup, le jeu s'est largement développé. On a pu identifier davantage de joueurs dans la rue. et donc les joueurs se sont mis à jouer entre eux. Et parce qu'il y a eu des Pokéstops, ils se sont mis à jouer tout court pour certains petits niveaux qui avaient arrêté parce qu'il y avait trois Pokéstops dans la commune. Ils avaient arrêté purement et simplement. Et il y a des communes où il y avait, je pense à La Limouzinière, il y avait je pense UN Pokéstop, même pas une arène. Et Bouba a créé plein de Pokéstops et maintenant il doit y avoir cinq arènes et une vingtaine de Pokéstops. Et donc du coup, il y a un petit groupe de joueurs qui avait complètement arrêté qui se sont mis à jouer et qui ont fini par se rencontrer et aujourd'hui, cette petite commune de la Limouzinière où il y a 2000 habitants, ça raid quasiment tous les jours. Et le groupe se forme autour du Pokéstop et du réseau social. Et la vie entre guillemets du jeu se rassemble autour de ça. Voilà ce que je pouvais te dire.

PFG : C'était très intéressant. Je te remercie pour le temps que tu m'as donné.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ENTRETIEN DE THE ELFANGOR

Pierre-François Goulliaud : Je suis Pierre-François Goulliaud, je fais mon mémoire sur Pokémon Go dans le cadre d'un master d'architecture à Nantes. Et donc j'ai envie de voir quelles interactions les joueurs de Pokémon Go peuvent avoir avec la ville. C'est pour ça que je fais cet interview. Donc, d'abord je vais un peu te laisser te présenter sur le type de joueur que tu es, quelle est ta couleur, depuis quand tu joues, depuis quand tu es level 40 etc.

The Elfangor : Pas encore level 40.

PFG : Pas encore ?

The Elfangor : Pas encore oui.

PFG : Moi non plus.

The Elfangor : Je suis bleu depuis toujours. Je joue depuis un peu moins de deux ans, j'ai commencé en novembre 2018. Au début, je jouais de manière assez occasionnelle. Je ne jouais pas tant que ça. D'ailleurs, fin décembre, j'ai arrêté à-peu-près six mois. Mais depuis mai 2019, je joue beaucoup plus.

PFG : D'accord, donc sur Nantes, où est-ce que tu joues ? Quels Pokestops ? Quelles arènes ?

The Elfangor : Principalement ça va être du côté de Saint-Herblain, Bellevue. Sinon au niveau de Nantes ça va être le centre ville, le Jardin des Plantes et beaucoup beaucoup l'île de Nantes.

PFG : D'accord, tu as des noms de Pokéstop ou d'arène en tête ?

The Elfangor : Oui, au sud de l'île de Nantes on a Rocher Dimanche, l'arène, l'ancienne maison de commerce au sud-ouest de l'île de Nantes, les anneaux et après tout ce qui est Machines de l'île et autres. Donc c'est vraiment plus tout ce qui est la partie ouest de l'île de Nantes.

PFG : Est-ce que tu connais des Pokéstops qui sont des repères dans le jeu, que tu ne connaîtrais que de manière digital et non physique ?

The Elfangor : Alors non j'ai vu à-peu-près tous les Pokéstops qui sont dans le jeu, dans le coin où je joue. Tout ce qui est Hérisson de mer etc, on les reconnaît assez facilement.

PFG : Est-ce que tu as des routines sur Pokémon Go, de tous les jours, de Community Day ou dans d'autres événements comme le Go Fest, ou l'événement

Regigigas ? Quoi que tu ne jouais peut-être pas beaucoup à ce moment-là.

The Elfangor : Si, je commençais. Ma routine c'est quasiment tous les matins et tous les soirs sur l'île de Nantes sur les Machines. Je fais tout le bord ouest en fait, je longe la Loire et ensuite je longe jusqu'à Rocher Dimanche et je remonte quasiment tout droit, jusqu'au Palais de Justice. C'est la route que je prends quasiment tous les jours. 1 à 2 fois par jours.

PFG : Et pendant les Community Days ?

The Elfangor : Je fais le même parcours sur l'île de Nantes. Même chose pour les heures légendaires et les heures vedette quand je peux les faire.

PFG : Et les apéros Légendaire ?

The Elfangor : Alors pour l'instant je ne peux pas les faire car je bosse le mercredi jusqu'à 19h30.

PFG : Et les autres événements comme l'événement Regigigas ou le Go Fest ?

The Elfangor : Alors l'événement Regigigas, j'y est pas participé en soit. J'avais fait les raids EX qu'il y avait après. Par contre, le Go Fest je l'ai fait en partie sur l'île de Nantes à-peu-près 5 heures le premier jour, et le deuxième jours beaucoup plus, j'y suis resté quasiment les 10 heures. Je joue vraiment principalement sur l'île de Nantes. Je ne bouge pas forcément énormément de là-bas.

PFG : Est-ce que tu as des souvenirs de moments particuliers sur Pokémon Go ?

The Elfangor : Sur Pokémon Go en lui même pas vraiment, mais avec des personnes. Je fais partie de l'équipe qui modère le Discord. C'est vrai qu'on a une équipe assez soudée et on se voit très régulièrement. On est une dizaine à-peu-près. On se voit très très régulièrement et avec les joueurs de Nantes Est aussi. On fait régulièrement barbecues et autres pour les fins d'événement comme le Go Fest après 10 heures à chasser, où on se pose un peu quoi.

PFG : Donc pas de moment, de souvenir où tu te dis "Oh ça c'est une belle histoire" ou des trucs comme ça ?

The Elfangor : Pas plus. C'est plus un conglomérat de souvenirs que des souvenirs particuliers.

PFG : Comment est-ce que tu décrirais ta manière de te déplacer en ville et comment est-ce que Pokémon GO a affecté ta manière de te balader en ville ?

The Elfangor : Ça a affecté pas mal effectivement la manière de me balader, car je suis de Montpellier, complètement le sud de la France, mais je connaissais un peu la ville car ma femme y habite depuis son enfance et que ça fait 12 ans du coup que je viens sur Nantes. J'ai déménagé il y a 2 ans. Et c'est vrai que je ne connaissais pas très très bien la ville, les différents coins touristiques on va dire et les différents points d'intérêt. Et c'est vrai que Pokémon Go a pas mal aidé. Avec les Pokéstops, les arènes tout ça, on découvre des choses qu'on ne verrait pas forcément en se baladant comme ça en touriste. Parce que c'est un peu ce que j'étais il y a 2 ans.

PFG : T'a des exemples justement de nouveaux espaces que tu as connu grâce à Pokémon Go ?

The Elfangor : Bah justement l'île de Nantes je n'y allais quasiment jamais avant. Je connaissais trop ce qui est Chantier Naval, tout ce qui est l'histoire de la Grue Titan et ce genre de choses. Bon c'est vrai que ne serait-ce que ça, ça m'a appris à connaître. Après tout ce qui est Musée LU et autres, je connaissais parce que c'est vraiment la base, entre guillemets, du touriste mais ce sont des choses un peu moins connues. Tout ce qui est Île de Nantes, j'ai découvert principalement grâce à Pokémon Go. Crapa aussi, le parc tout à l'Est de l'île de Nantes, que je ne connaissais pas du tout. C'est un petit peu tout ça.

PFG : Normalement, je devais te demander quelle était ton expérience avec la création de Pokéstops mais si tu n'es pas niveau 40...

The Elfangor : Non, effectivement non. J'ai pu en faire quelques uns, notamment quand j'étais dans le sud. J'étais avec mon frère qui est niveau 40. Donc je lui ai montré ce qui pouvait être un peu proposé parce qu'on a quelqu'un qui est bien spécialisé là-dessus sur le Discord, Centx. Il fait vraiment beaucoup beaucoup de Pokéstops et il avait fait un petit didacticiel pour voir comment ça marchait, pour faire des propositions qui passaient.

PFG : Qu'est-ce que ça te fait toi de tous les jours vivre avec cette carte de Pokémon Go sous les yeux ?

The Elfangor : Personnellement, je me repère beaucoup avec la carte de Pokémon Go. Maintenant, j'ai pris cette habitude-là de savoir où je suis par rapport aux Pokéstops et autres à force de jouer, c'est un peu bizarre de dire ça. Mais par rapport aux points de repère, la carte de Pokémon Go aide et elle est relativement à jour, même si ça fait 3 ans je crois qu'il n'ont pas fait de grosse mise-à-jour au niveau des cartes. Ah si, il y en a eu une il y a à-peu-près un an. Mais après, on va dire que je peux très bien me débrouiller sans cette carte-là non plus. Je peux aussi passer du temps sans jouer, il n'y a aucun soucis non plus en soit.

PFG : Et comme tu as dit tout à l'heure tu as redécouvert Nantes grâce à

Pokémon Go, est-ce que tu as découverts d'autres villes où tu pourrais dire " Je les ai découvertes par Pokémon Go aussi ?

The Elfangor : Alors pas trop car ça fait 2 ans que je joue, 2 ans que je suis sur Nantes et 2 ans que j'ai pas pris de vraies vacances, j'ai pas eu l'occasion d'en découvrir d'autres. Là, les 2 fois où j'ai eu des vacances sur les 2 dernières années, je suis parti dans le Sud, au niveau de ma ville natale. Là par contre, pour le coup, ça ne m'a pas fait découvrir grand chose, parce que c'est un petit patelin et qu'on connaît très rapidement tout pour le coup.

PFG : D'accord. Tout à l'heure on parlait de réaction des joueurs. Est-ce que tu te souviens de rencontres avec des personnes autres que des joueurs de Pokémon Go lors de tes sessions de jeu ?

The Elfangor : Alors non je n'ai pas de souvenir d'interaction particulière rapport à ça. Je ne sais pas si c'est parce qu'on paraît fermé. Après, on se déplace en petits groupes. Quand je suis sur l'île de Nantes, non. Les gens y vont plus pour faire leur petite course à pied et autres. Mais non, il n'y a pas trop d'interaction hors jeu. En général pour ma part en tout cas.

PFG : Comment est ce que Pokémon Go s'est développé pendant le confinement, qu'est-ce que ça a changé dans tes routines ?

The Elfangor : Je jouais énormément, je joue encore énormément et j'ai beaucoup joué pendant le confinement . J'ai beaucoup utilisé tout ce qui est encens. J'en ai cramé quelques uns. Mais je suis quasiment pas sorti pendant cette période-là ce qui étant. Donc ça a beaucoup changé la façon de jouer, forcément. Beaucoup moins intense physiquement au niveau de tout ce qui est check. Moi je joue principalement pour le chromatique. Je joue pas trop le reste, c'est plus vraiment le côté collection. Donc c'est vrai que c'est moins intense de vérifier un Pokémon par minute par rapport à ce que je fais sur quand je suis sur l'île de Nantes, ça n'a rien à voir. c'est beaucoup plus calme. Un peu trop calme.

PFG : Et de chez toi tu captais beaucoup, beaucoup plus ?

The Elfangor : Rien. Rien du tout. Si je sortais un petit peu, je suis sorti quand même à quelques occasions pour prendre un petit peu l'air. Quand je sors, j'ai une dizaine d'arènes près de chez moi. Mais là où je suis exactement, j'ai rien d'accessible, c'est tout à 120, 160 mètres donc un peu trop loin.

PFG : Oui donc même avec la distance doublée ça ne marche pas. Donc pas un confinement qui a changé beaucoup de chose pour toi. Et au niveau des raids, tu participes à beaucoup de raids ? Des raids à distance aussi aujourd'hui ?

The Elfangor : Alors j'en ai fait énormément là avec Deoxys samedi. On en a fait

une vingtaine ou une trentaine.

PFG : Pendant le CD [Community Day] ?

The Elfangor : Oui, c'est vrai que c'était le CD. On a plus fait des raids, on a un peu boudé le Magicarpe. Mais on a fait la plus grosse partie avant 11h et après 17h. Une grosse partie même si passé 14h dans le groupe où j'étais, il n'y avait quasiment personne qui continuait à le shasser, le Magicarpe.

PFG : De mon côté, j'ai joué pendant une heure, j'ai eu 5 Shiny. Plus un pendant le Go Fest.

The Elfangor : Oui, moi 15 pareil. Je suis en train de regarder, je suis dans un mini groupe où on est une quinzaine dessus pour justement les raids à distance. On a quasiment tout fait entre 14 et 17. On a fait une quinzaine, vingtaine juste sur ce créneau-là.

PFG : Et sur l'île de Nantes ?

The Elfangor : Euh non c'était que des raids à distance où on s'invitait les uns les autres avec les arènes qu'on voyait.

PFG : Pas mal, efficace.

The Elfangor : Ah oui, là on a bien bûché.

PFG : Et puis ça permet de ne pas être trop au chaud en ces temps de canicule.

The Elfangor : Oui c'est ça. Il faisait vraiment trop chaud pour sortir.

PFG : Est-ce qu'il y a d'autres événements du confinement qui t'ont marqué ?

The Elfangor : Oui, les changements au niveau de la Go Battle Ligue quand même un petit peu, pour faire les combats sans avoir besoin de marcher. Mais à par ça ... Le confinement n'a pas changé grand chose à part sortir.

PFG : C'est vrai qu'au final quand on se tapait une déter pour jouer pvp et qu'il fallait marcher. C'est vrai qu'aujourd'hui c'est beaucoup plus facile d'aller faire du PvP.

The Elfangor : Oui c'est ça.

PFG : Là, la question va être très très large et très libre, comment est-ce que tu qualifierais ta façon de jouer dans Nantes, et quelles sont tes interactions ? C'est un peu le sujet global, que tu aurais avec la ville, à travers Pokémon Go ?

The Elfangor : Moi c'est vraiment plus tout ce qui est découverte de la ville comme je l'ai dit, principalement. Sinon après quand je joue je fais pas forcément très attention à ce qu'il y a autour de moi malgré le message qu'il y a quand on lance le jeu. Mais je regarde quand même autour de moi, quand même pour ne pas rentrer dans les gens et ne pas prendre de risque. Mais au niveau du paysage j'en profite pas énormément comme je fais le même chemin. C'est vrai que les 2 premières fois, oui, on fait attention, mais après on est plus dans ce qu'on fait sur le téléphone. En plus, maintenant je joue sur 2 comptes sur un seul téléphone, donc c'est d'autant plus prenant. Je marche aussi assez rapidement. Hors Community days, je dois faire du 6 km/h, mais en Community Day je dois faire du 8 ou 9 km/h.

PFG : Oui. tu n'attrapes pas, tu regardes juste ?

The Elfangor : Oui principalement.

PFG : C'est la technique qu'on a utilisé le premier jour du Go Fest, on a fait Graslin jusqu'au Jardin des Plantes en aller-retour en boucle pendant 10 heures.

The Elfangor : Moi, j'ai fait des cercles, c'est plus efficace le cercle que les allers-retours.

PFG : Oui, nous ce n'était pas vraiment des allers-retours. À l'aller, on passait pas les grosses avenues et au retour par le château un peu plus au sud. Et le temps qu'on fasse un aller-retour les Pokémon réapparaissaient. Et du coup, comme ça changeait toutes les heures, un aller-retour durait à-peu-près une heure.

The Elfangor : Oui pareil. Je fais un tour d'à-peu-près une heure sur l'île de Nantes. Hors ou pendant Go fest. De toute façon comme les pop c'est à-peu-près une heure aussi.

PFG : Là, c'était clairement le Go Fest : l'heure feu, l'heure plante etc. C'est la stratégie qu'on a adoptée et j'ai eu 19 Shiny le premier jour.

The Elfangor : Oui j'en est 21 ou 22.

PFG : En 5 heures ?

The Elfangor : 22 et le lendemain 28. J'en est eu 50 en tout.

PFG : Sur 2 comptes ?

The Elfangor : Non sur un seul. L'autre n'a pas joué le Go Fest.

PFG : D'accord. J'imagine que tu n'a pas participé aux Go Fest précédents ni à

des Safaris.

The Elfangor : Non du tout. En plus, celui de Paris était en 2017.

PFG : Donc pour toi, Pokémon Go c'est la découverte de la ville par l'application. Mais au final comme que tu y joues majoritairement d'une manière automatique et dans une routine, tu es habitué et tu ne fais pas attention à l'espace autour.

The Elfangor : Oui c'est un peu ça.

PFG : D'accord, si tu a un mot pour la fin...

The Elfangor : Nan pas spécialement. Je pense juste qu'il faut avant tout profiter et rencontrer des gens. Pour moi, c'est surtout ça qui fait que le jeu est bien. Parce qu'y jouer seul quel que soit le contexte urbain, c'est pas forcément le plus plaisant et c'est pour ça qu'au début j'avais arrêté de jouer, le temps de trouver une communauté qui me correspondait.

PFG : C'est un très bon mot pour la fin. Et merci pour tout.

The Elfangor : Avec plaisir et ne pas hésiter s'il y a d'autres petites questions, d'autres petites choses.

PFG : D'accord, bonne journée. Au revoir.

The Elfangor : Au revoir

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Joueur de Pokémon Go,
je m'intéresse dans ce
mémoire aux interactions
que les joueurs de Nantes
ont avec la ville en 2020.

Il dresse un inventaire de
ces relations et interactions
afin de mieux comprendre
le joueur, de saisir comment
il voit et vit la ville par
Pokémon Go, et comment
il la crée pour que le jeu
continue.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR